

# Jacques Poulin, La traduction est une histoire d'amour : comparaison des traductions automatique et humaine

---

Uremović, Mia

Master's thesis / Diplomski rad

2021

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zagreb, Faculty of Humanities and Social Sciences / Sveučilište u Zagrebu, Filozofski fakultet**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:131:266779>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom](#).

Download date / Datum preuzimanja: **2024-07-10**



Sveučilište u Zagrebu  
Filozofski fakultet  
University of Zagreb  
Faculty of Humanities  
and Social Sciences

Repository / Repozitorij:

[ODRAZ - open repository of the University of Zagreb  
Faculty of Humanities and Social Sciences](#)



UNIVERSITÉ DE ZAGREB  
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES  
Département d'études romanes

Mémoire de master

JACQUES POULIN, *LA TRADUCTION EST UNE HISTOIRE D'AMOUR* :  
COMPARAISON DES TRADUCTIONS AUTOMATIQUE ET HUMAINE

Présenté par : Mía Uremović

Sous la direction de : Bogdanka Pavelin-Lešić, professeure de l'Université de Zagreb

Marta Petrak, maître-assistante doctorante

Zagreb, 2021

SVEUČILIŠTE U ZAGREBU  
FILOZOFSKI FAKULTET  
Odsjek za romanistiku

Diplomski rad

JACQUES POULIN, *LA TRADUCTION EST UNE HISTOIRE D'AMOUR*:  
USPOREDBA STROJNOG I KONVENCIONALNOG PRIJEVODA

Mia Uremović

Mentor: dr.sc. Bogdanka Pavelin-Lešić, red. prof.

Komentor: Marta Petrak, asist.

Zagreb, 2021.

## Résumé

Dans ce mémoire de master nous allons présenter une analyse comparative des traductions automatique et humaine des huit premiers chapitres du roman *La traduction est une histoire d'amour* écrit par Jacques Poulin. La traduction automatique a été effectuée à l'aide de Google Traduction, un outil de traduction automatique gratuit et très répandu. Nous avons choisi un texte littéraire afin d'étudier l'utilisation de la traduction automatique dans un contexte littéraire, qui exige une approche différente qu'un contexte technique. Notre mémoire est divisé en deux parties principales : la partie théorique et la partie pratique. Dans la première partie, nous présentons un bref résumé historique de la traduction automatique ainsi que la méthodologie choisie pour effectuer notre analyse, tandis que dans la deuxième partie nous présentons les deux traductions du texte choisi et notre analyse selon la méthodologie désignée.

Mots clés : traduction, traduction automatique, traduction humaine, traduction littéraire, Google Traduction, Jacques Poulin

## Sažetak

U ovom ćemo diplomskom radu predstaviti usporednu analizu strojnog i konvencionalnog prijevoda prvih osam poglavlja romana *Prijevod je ljubavna priča* autora Jacquesa Poulina. Strojni prijevod teksta napravljen je uz pomoć alata Google Translate, koji je besplatan i široko korišten. Književni smo tekst odabrali kako bismo proučili uporabu strojnog prevođenja u književnom kontekstu, koji bi zahtijevao drugačiji pristup razumijevanju i interpretaciji teksta od tehničkih tekstova. Naš je rad podijeljen na dva glavna dijela, teorijski i praktični. U prvom ćemo dijelu predstaviti kratak povijesni pregled strojnog prevođenja, kao i metodologiju koju smo odabrali za analizu, a u drugom ćemo dijelu predstaviti prijevode i analizu istih prema odabranoj metodologiji.

Ključne riječi: prijevod, strojni prijevod, konvencionalni prijevod, književno prevođenje, Google Translate, Jacques Poulin

## Table des matières

<b>1 Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>2 Partie théorique</b> .....	<b>1</b>
<b>2.1. Traduction automatique</b> .....	<b>1</b>
2.1.1. Traduction automatique neuronale .....	4
2.1.2. Traduction automatique en littérature .....	5
<b>2.2. Méthodologie</b> .....	<b>5</b>
<b>3 Partie pratique</b> .....	<b>7</b>
<b>3.1. Texte original et traductions</b> .....	<b>8</b>
<b>3.2. Analyse</b> .....	<b>68</b>
3.2.1. Remarques générales .....	68
3.2.2. Fautes dans la traduction automatique .....	69
3.2.3. Comparaison des traductions au-delà des fautes .....	80
<b>4 Conclusion</b> .....	<b>85</b>
<b>5 Bibliographie et sitographie</b> .....	<b>87</b>

## 1 Introduction

L'importance de la traduction automatique dans le secteur langagier d'aujourd'hui ne peut pas être négligée. La collaboration du traducteur, défini largement comme une personne qui traduit un texte d'une langue vers une autre, et de la machine devient de plus en plus importante dans le contexte du métier de la traduction.

Le but de notre mémoire de master est de présenter une analyse comparative des traductions automatique et humaine d'un extrait du roman *La traduction est une histoire d'amour* écrit par Jacques Poulin. Un texte littéraire a été choisi afin d'étudier l'utilisation de la traduction automatique dans un contexte littéraire où on s'attendrait à une structure sémantique – et éventuellement formelle aussi – plus complexe que celle des traductions techniques, en raison de la présence de polysémie, jeux de mots, langage imagé, etc.

Notre mémoire sera divisé en deux parties principales : la partie théorique et la partie pratique. La première partie, dite théorique, comprendra une introduction à la traduction automatique en général, ainsi qu'un bref résumé de recherches pertinentes, centrées sur les relations entre la traduction automatique et la littérature. Ensuite, nous présenterons la synthèse de la méthodologie utilisée dans ce mémoire, qui nous servira d'élément de base dans l'analyse. La partie pratique sera composée des traductions de l'extrait choisi – de la traduction automatique, faite à l'aide de Google Traduction, ainsi que de notre traduction humaine – accompagnées d'une analyse basée sur la méthodologie fournie, adaptée aux conditions spécifiques du texte choisi. À la fin nous allons donner une conclusion.

## 2 Partie théorique

### 2.1. Traduction automatique

Selon Forcada (2015 : 215) « la traduction automatique (TA) est la traduction, à l'aide d'un ordinateur qui utilise un logiciel approprié, d'un texte écrit dans une langue de départ produisant un autre texte dans la langue d'arrivée ». Il s'agit d'une traduction effectuée par un logiciel de traduction, sans intervention d'un traducteur humain.

La traduction automatique doit normalement être relue et corrigée par un traducteur avant de pouvoir être considérée comme définitive et prête pour une utilisation générale. Cette phase dans le processus de traduction s'appelle la post-édition (ang. *post-editing*) et sert « à éditer la sortie textuelle produite, le plus souvent par une machine (...), en vue de l'améliorer »

(Besacier 2014 : 389). La participation du traducteur humain est donc nécessaire dans l'étape de relecture, mais non dans l'étape de la traduction elle-même, contrairement à la traduction assistée par ordinateur (ou TAO), où le traducteur utilise des systèmes informatiques pour produire une traduction. Ce type de traduction repose sur des mémoires de traductions, c'est-à-dire « des bases de données bilingues que le traducteur alimente à mesure qu'il traduit, et dont les éléments (termes, segments de phrases et paragraphes entiers) peuvent être réutilisés par la suite » (Arrouart 2003 : 476). De plus, le développement de la TAO est étroitement lié au développement de la traduction automatique en général – les échecs initiaux de la traduction automatique (des traductions jugées mal effectuées, chères, et plus lentes que les traductions humaines dans les années 1960) ont ralenti son développement pendant des décennies (Anis 1994 : 115), mais ils ont simultanément mené à l'expansion des branches de traduction basées sur la coopération des traducteurs humain et automatique (Hadley 2020).

Selon l'enquête *European language industry survey*<sup>1</sup>, effectuée en 2020, la traduction automatique (ang. *machine translation*) est le secteur de l'industrie linguistique dont la croissance est la plus forte (2020 : 44). Nous pouvons aussi remarquer que l'utilisation de la traduction automatique est toujours liée aux autres étapes du processus de traduction et que la traduction automatique joue un rôle d'outil de plus en plus indispensable dans le poste de travail du traducteur<sup>2</sup>.

Les débuts de la traduction automatique dans le sens moderne datent du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Les premières idées se sont développées peu à peu en Union Soviétique, en Angleterre et aux États-Unis presque simultanément (Anis 1994 : 112). Les premières machines ont été développées en Amérique dans les années 1950, au déclenchement de la guerre froide « pour des raisons militaires et politiques » (Léon 2002 : 3), afin d'effectuer des traductions du russe vers l'anglais. Au fil des années et jusqu'à nos jours, la traduction automatique a évolué et s'est adaptée aux avancées technologiques ainsi qu'aux tendances de chaque époque, pour suivre les besoins de l'industrie linguistique. Comme le note Chan Sin-wai dans le chapitre

---

<sup>1</sup> Pour l'enquête ont sollicités des sociétés de services linguistiques, des traducteurs et interprètes indépendants, des fournisseurs de formation et de technologies linguistiques, des acheteurs de services linguistiques et des services de traduction privés et publics. En 2020, l'enquête a recueilli des réponses de 907 sujets, dont 172 sociétés de services linguistiques. (<https://www.gala-global.org/knowledge-center/professional-development/articles/2021-european-language-industry-survey-elis>, consulté le 7 décembre 2021). L'enquête est disponible sur : [https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/2020\\_language\\_industry\\_survey\\_report.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/2020_language_industry_survey_report.pdf).

<sup>2</sup> *Translator's workstation* en anglais. Il s'agit d' « un outil qui permet [au traducteur] de disposer immédiatement, sans changer d'environnement, avec la même interface, de tous les éléments qui vont lui permettre de se consacrer [au] transfert linguistique » (Toudic et de Brébisson 2011 : 2).

d'introduction de *The Routledge Encyclopedia of Translation Technology* (2015 : 3), si l'histoire de la technologie de traduction est courte, son développement est rapide.

Dans l'histoire de la TA, il existe trois phases importantes. Au début il s'agissait de la traduction automatique basée sur des règles (ang. *rule-based machine translation* ou RBMT), c'est-à-dire des systèmes basés sur des connaissances morphologiques, syntactiques, sémantiques et contextuelles des langues source et cible (Shiwen et Xiaojing 2015 : 186). Les systèmes de traduction automatique statistique (TAS) ont peu à peu pris leur place. Dans cette deuxième phase, au lieu de trouver souvent manuellement des exemples parallèles dans des dictionnaires ou grammaires selon les règles de chaque langue en question, les machines s'appuyaient sur un vaste nombre de textes pour en construire des corpus utilisés comme source de traduction. Les systèmes de TAS sont « relativement efficaces pour des paires de langues assez semblables » (Hadley 2020 : 15), par exemple lorsqu'il s'agit de langues dont les règles syntaxiques sont proches, ainsi que pour les langues parmi lesquelles « il existe une abondance de sources » (Hadley 2020 : 15) permettant de construire un corpus suffisamment riche. Un autre modèle de traduction est celui à base d'exemples (ang. *example-based machine translation* ou EBMT), qui facilite la construction des corpus des langues source et cible différentes (Hutchins 2005 : 199).

Nous pouvons donc distinguer entre l'approche basée sur des règles linguistiques d'un côté, et l'approche à base d'exemples (mémoire de traduction) et l'approche statistique de l'autre côté. La première approche est plutôt basée sur l'acquisition des connaissances linguistiques (ang. *knowledge-based*), tandis que les deuxième et troisième sont basées sur l'acquisition des données (ang. *data-driven*).

Les avancées technologiques numériques ont amené la traduction automatique neuronale (ang. *neural machine translation*), c'est-à-dire la traduction assistée et augmentée par l'appropriation de réseaux de neurones artificiels. Depuis assez récemment, les systèmes de traduction neuronale occupent une place centrale dans la traduction automatique. Ceux-ci sont basés sur le même concept de base que la traduction automatique statistique des corpus, cependant ils fonctionnent à peu près comme le cerveau humain : ils utilisent les corpus non seulement comme des bases de traduction, mais aussi pour « apprendre à traduire par eux-mêmes » (Hadley 2020 : 15).

Alors que, comme on vient de dire, les développements initiaux avaient principalement été réalisés à l'URSS et aux États-Unis, dans les étapes suivantes de nombreux pays ont contribué au progrès de la traduction automatique, surtout au cours du nouveau millénaire grâce notamment aux innovations technologiques. La recherche dans le domaine de la traduction



automatique en France a commencé dans les années 1950, avec l'établissement de l'Association pour l'étude et le développement de la Traduction Automatique et de la Linguistique Appliquée (ATALA) et le Centre d'Études pour la Traduction Automatique (CETA) (Cardey 2015 : 280).

Toral et Way (2018 : 2) maintiennent que les avancées des traductions automatiques peuvent être associées à deux points importants non liés : 1) le fait que la croissance considérable du marché des livres numériques contribue au nombre de sources pour le développement des corpus, et 2) le fait que la traduction automatique neuronale, bien qu'assez récemment développée, joue un rôle crucial dans l'amélioration de la traduction non-humaine. Dans la partie qui suit, nous allons présenter en quelques détails ce sous-domaine de la traduction automatique dû à son importance pour notre méthodologie puisque Google Traduction, le logiciel de traduction automatique choisi dans ce mémoire, est basé sur ce système.

### 2.1.1. Traduction automatique neuronale

La traduction automatique neuronale est un aspect assez récent de la traduction automatique qui « permet aux moteurs d'apprendre à traduire par le biais d'un important réseau neuronal »<sup>3</sup>. La technologie de cette approche repose sur le même concept que le cerveau humain, d'où le descriptif « neuronale ». Plus précisément, les machines effectuent la traduction en utilisant des corpus pour trouver des exemples parallèles, grâce à quoi le logiciel apprend à se développer perpétuellement (Hadley 2020 : 15). La technologie de la traduction automatique neuronale utilise les principes de « l'apprentissage profond » ou « en profondeur » (ang. *deep learning*) (Ljubas 2018 : 73). Les données sont intégrées dans des algorithmes, qui s'entraînent pour identifier des modèles afin de pouvoir produire des résultats pareils dans l'avenir sans être dirigés à chaque fois et dans chaque étape.

Dès ses débuts dans la deuxième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, la traduction automatique neuronale a été considérée comme un développement important dans le domaine de la traduction automatique (Loock 2018 : 787), mais elle a vu aussi certains échecs. Selon Wu et al. (2016 : 2), l'on peut distinguer trois points faibles de la traduction automatique neuronale, à savoir : 1) elle est lente à s'entraîner et à déduire, 2) elle est inefficace dans le traitement des mots rares et 3) elle est parfois incapable de traduire tous les mots d'une phrase. Comme nous

---

<sup>3</sup> <https://www.trados.com/fr/solutions/machine-translation/> (consulté le 3 septembre 2021)

l'avons spécifié, Google Traduction, un des systèmes de la traduction automatique les plus utilisés<sup>4</sup>, est basé sur cette technologie.

### 2.1.2. Traduction automatique en littérature

Les recherches concernant la traduction littéraire effectuée par un ordinateur sont rares (Toral et Way 2018). Besacier (2014 : 389) affirme l'existence de nombreuses études qui montrent « les avantages de l'utilisation combinée traduction automatique + post-édition manuelle (TA+PE) » et présente dans la suite de son article une tentative pour la définition de l'usage de la traduction automatique en littérature. Dans son article, il considère les textes littéraires comme incluant « toutes les œuvres de fiction ou autobiographiques écrites sous la forme de romans ou de nouvelles » (2014 : 390), ce qu'il avoue être « trop restrictif ». D'autres études, telle que celle de Toral et Way (2018), par exemple, prend en compte la complexité de la traduction automatique de la poésie. La conclusion générale tirée des études existantes est que la traduction automatique d'un œuvre littéraire est effectuée plus rapidement qu'une traduction humaine, mais avec des résultats moins satisfaisants et d'une moindre qualité.

La traduction littéraire est complexe parce que le discours littéraire lui-même est complexe car il comprend des éléments qui ne sont normalement pas présents dans les traductions techniques, tels que style de l'auteur, langage figuré, rythme, etc. Également important est le fait que le style d'écriture d'un auteur quelconque « n'est pas forcément transposable » (Hadley 2020 : 16). Pour rendre possible la traduction automatique de textes littéraires, il faudrait construire un corpus des textes du même auteur, c'est-à-dire disposer d'un recueil de textes suffisamment grand (tout en sachant que certains auteurs n'ont écrit qu'un seul livre). C'est pourquoi l'utilisation de la traduction automatique reste principalement employée dans le domaine des textes techniques. L'avis général reste que le traducteur automatique ne peut pas remplacer le traducteur humain pour effectuer une traduction littéraire.

## 2.2. Méthodologie

Afin de réaliser une analyse, nous avons dû trouver une méthodologie adéquate qui correspond au texte que nous avons choisi de traduire. Nous avons opté pour la méthodologie présentée par Nataša Pavlović dans son article scientifique « Les traductions automatique et

---

<sup>4</sup> <https://ecampusontario.pressbooks.pub/voustradusezpourlecanada/chapter/outils-de-traduction-automatique/> (consulté le 12 novembre 2021)

humaine de l'anglais vers le croate : comparaison des fautes » (« Strojno i konvencionalno prevođenje s engleskoga na hrvatski : usporedba pogrešaka » à l'original) publié en 2016. La méthodologie de Pavlović (2016) est basée sur l'analyse d'un corpus de textes traduits de l'anglais (langue source) vers le croate (langue cible). Les traductions humaines ont été réalisées par des étudiants des cours universitaires de traduction dirigés par l'auteure, tandis que les traductions automatiques ont été effectuées en utilisant Google Traduction.

Dans son article, Pavlović (2016) présente une classification des fautes commises dans les traductions par les deux catégories de traducteurs. Les fautes ont été analysées et classées en quatre groupes principaux :

- 1) fautes d'orthographe
- 2) fautes de lexique
- 3) fautes de morphosyntaxe et
- 4) autres fautes.

Les trois premiers groupes sont classifiés par Pavlović (2016 : 285) comme des catégories basées sur les niveaux linguistiques, alors que le quatrième groupe inclut des fautes qui n'appartiennent pas au niveau linguistique et qui sont plutôt liées à la forme. Ensuite, chaque groupe est divisé en sous-groupes, dont la classification est basée sur le type spécifique de faute.

A. orthographe	A.a. ponctuation
	A.b. lettre majuscule / minuscule
	A.c. autres fautes d'orthographe
B. lexique	B.a. choix lexical
	B.b. terme ou titre
	B.c. locution
C. morphosyntaxe	C.a. congruence
	C.b. formes verbales, temps verbales
	C.c. ordre des mots/parties de la phrase
D. autre	D.a. éléments non traduits
	D.b. omissions
	D.c. chiffres
	D.d. format, etc.

Tableau 1. Classification des fautes selon Pavlović (2016)

Le travail de Pavlović (2016) est basé sur une analyse comparative des fautes dans les deux types de traductions selon l'hypothèse initiale que les fautes sont différentes selon le type de traduction. L'analyse présentée dans la suite de notre mémoire ne se focalise pas sur la comparaison des fautes trouvées dans les traductions. Le point central de notre analyse est plutôt la comparaison générale entre les deux traductions, y compris les fautes dans la version automatique, qui n'a pas été pas relue et révisée. La traduction humaine, au contraire, a été corrigée et révisée plusieurs fois. La comparaison entre les deux versions du même texte se concentre donc sur les différences de choix, ainsi que les points forts et faibles des deux traductions, afin d'aboutir à une analyse des qualités et caractéristiques des traductions automatique et humaine.

À la fin de cette partie sur la méthodologie, ajoutons encore que les définitions de tous les unités lexicales françaises se trouvant dans la suite de ce mémoire sont tirées du dictionnaire *Larousse* en ligne<sup>5</sup>.

### 3 Partie pratique

Dans la partie qui suit, nous allons présenter les deux traductions qui forment le noyau de notre mémoire : la traduction humaine et la traduction automatique des huit premiers chapitres du roman *La traduction est une histoire d'amour* de Jacques Poulin – côte à côte avec la version originale.

Jacques Poulin est un romancier canadien du Québec. Il a écrit 14 romans, parmi lesquels *Le Cœur de la baleine bleu* (1970), *Les Grands Marées* (1978) et *Volkswagen Blues* (1984). Le roman *La traduction est une histoire d'amour* est sorti en 2006<sup>6</sup>.

La traduction automatique a été effectuée avec Google Traduction<sup>7</sup>. Le même système a été utilisé dans l'étude de Pavlović (2016) pour les traductions automatiques. Suite à nos deux traductions, nous présenterons une analyse comparative des éléments jugés les plus importants pour souligner les différences entre les deux versions.

---

<sup>5</sup> Disponible sur <https://www.larousse.fr>

<sup>6</sup> [https://auteurs.contemporain.info/doku.php/auteurs/jacques\\_poulin](https://auteurs.contemporain.info/doku.php/auteurs/jacques_poulin) (consulté le 10 novembre 2021)

<sup>7</sup> Nous avons utilisé Google Traduction pour effectuer la traduction du texte choisi le 3 avril 2021.

## 3.1. Texte original et traductions

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<p>LA TRADUCTION EST UNE HISTOIRE D'AMOUR</p> <p>1</p> <p>UNE CHATTE OBÈSE</p> <p>Nue comme une truite, je sortais de l'étang avec une poignée d'algues dans chaque main, lorsque tout à coup je vis ma chatte se ruer tête baissée vers une petite chose noire qui descendait la côte menant au chalet.</p> <p>Quand elle surveillait son territoire, la vieille Chaloupe faisait semblant de dormir sur la table à pique-nique qui est à mi-chemin entre le chalet et l'étang. Un intrus venait de paraître au milieu de la côte, alors elle fonçait sur lui ventre à terre. Je suis traductrice, j'aime les mots, et si je dis <i>ventre à terre</i>, ce n'est pas une figure de style : son ventre traînait vraiment à terre.</p>	<p>PRIJEVOD JE LJUBAVNA PRIČA</p> <p>1</p> <p>DEBELA MAČKA</p> <p>Gola poput pastrve, izašla sam iz ribnjaka sa šakom algi u svakoj ruci, kad sam odjednom ugledala kako se moja mačka spuštene glave obušila prema maloj crnoj stvari koja se spuštala niz obronak prema kolibi.</p> <p>Kad je nadgledavala svoj teritorij, stara Barka pravila bi se da spava na stoliću za piknik koji se nalazio na pola puta između kolibe i ribnjaka. Kada se uljez pojavio nasred obronka nasrnula je na njega trbuhom na zemlji. Ja sam prevoditeljica, volim riječi, i ako kažem <i>trbuhom na zemlji</i>, to nije stilska figura, trbuh joj se stvarno vukao po zemlji.</p>	<p>PRIJEVOD JE PRIČA O LJUBAVI</p> <p>1</p> <p>PRETJERATI MAČKE</p> <p>Gola poput pastrve, izlazila sam iz ribnjaka s pregršt morskih algi u svakoj ruci, kad sam odjednom ugledala svoju mačku kako glavom juri prema maloj crnoj stvari koja se spuštala obalom koja je vodila do kabine.</p> <p>Kad je promatrala svoj teritorij, stari čamac pretvarao se da spava na stolu za piknik koji se nalazi na pola puta između vikendice i ribnjaka. Uljez se upravo pojavio nasred brda, pa je jurila prema njemu trbuhom na zemlju. Prevoditelj sam, volim riječi i ako kažem trbuh do zemlje, to nije figura govora: trbuh joj se stvarno vukao po zemlji.</p>

<p>L'intrus était un jeune chat efflanqué, aussi noir que le poêle. En voyant la grosse chatte se précipiter vers lui, il bondit hors de la route, traversa la pelouse comme une flèche et disparut dans les buissons qui bordent mon terrain. Chaloupe renonça à le suivre et regagna son poste d'observation en trotinant. Son ventre se balançait à chaque pas : de là venait son nom.</p>	<p>Uljez je bio mršav mladi mačak, crn poput ugljena. Ugledavši debelu mačku koja je jurila prema njemu, skočio je s ceste, prešao tratinu poput strijele i nestao u grmlju koje je obrublivalo moju zemlju. Barka je odustala od daljnje potjere i dogegala se natrag na svoje promatračko mjesto. Trbuh joj se njihao pri svakom koraku – tako je i dobila ime.</p>	<p>Uljez je bio mršava mlada mačka, crna poput peći. Vidjevši debelu mačku kako juri prema njemu, skočio je s puta, poput strelice prešao travnjak i nestao u grmlju koje graniči s mojim dvorištem. Chaloupe je odustao slijedeći ga i odšetao natrag do njegova osmatračnice. Želudac joj se njihao na svakom koraku: otuda i njezino ime.</p>
<p>Monsieur Waterman sortit du chalet. Il s'était réveillé plus tôt que prévu. Je remis mon bikini et un t-shirt par-dessus, mais sans me dépêcher. Pour me dire qu'il avait assisté à la poursuite, il mima avec ses hanches le mouvement ondulatoire de la chatte obèse et m'adressa une grimace comique. En général, les hommes ne m'inspiraient pas confiance, mais je faisais une exception pour lui. C'était mon meilleur ami, même s'il avait deux fois mon âge et</p>	<p>Gospodin Waterman izašao je iz kolibe. Probudio se ranije nego predviđeno. Ponovno sam odjenula kupaći kostim i majicu preko njega, ali bez žurbe. Kako bi mi pokazao da je sudjelovao u potjeri, kukovima je imitirao valoviti pokret debele mačke i napravio smiješnu grimasu. Muškarci mi obično nisu ulijevali povjerenje, ali on je bio iznimka. On je bio moj najbolji prijatelj iako je bio dvostruko stariji od mene i</p>	<p>Gospodin Waterman napustio je kolibu. Probudio se ranije nego što se očekivalo. Obukao sam bikini i majicu, ali nisam požurio. Kako bi mi rekao da je prisustvovao potjeri, bokovima je oponašao valovito kretanje pretile mačke i dao mi komičnu grimasu. Općenito, muškarci me nisu nadahnuli na povjerenje, ali napravila sam iznimku za njega. Bio mi je najbolji prijatelj, iako je bio dvostruko stariji od mene i</p>

<p>qu'on ne se connaissait pas depuis longtemps. Il était écrivain et travaillait à un nouveau roman.</p> <p>De mon côté, j'avais entrepris de traduire un de ses livres, celui qui parlait de la Piste de l'Oregon. S'il existait un moyen de rejoindre quelqu'un dans la vie – ce dont je n'étais pas certaine —, la traduction allait peut-être me permettre d'y arriver.</p>	<p>iako smo se prilično kratko poznavali. Bio je pisac i radio je na novom romanu.</p> <p>Što se mene tiče, odlučila sam prevesti jednu od njegovih knjiga, onu o Oregonskom putu. Ako je postojao način da s nekim dijelim život – u što nisam bila sigurna – prijevod bi mi možda omogućio da u tome uspijem.</p>	<p>već se dugo ne poznajemo. Bio je književnik i radio je na novom romanu.</p> <p>Sa svoje strane sam se obvezao prevesti jednu od njegovih knjiga, onu o Oregonskoj stazi. Da postoji način da dođem do nekoga u životu - u što nisam bio siguran - možda bi mi prijevod pomogao da tamo dođem.</p>
<p>Ce jour-là étant un samedi, nous avons congé l'un et l'autre. Il avait quitté la Tour du Faubourg, à Québec, pour passer la fin de semaine avec moi au chalet. Le mois de mai commençait à peine, l'eau de l'étang était glacée. À l'île d'Orléans, il fait toujours plus froid qu'en ville. J'étais heureuse de voir sortir les feuilles et s'allonger les jours, car l'hiver avait été rude. À plusieurs reprises, la poudrière avait bouché le chemin de terre, me forçant à me déplacer en motoneige.</p>	<p>Tog je dana bila subota i oboje smo bili slobodni. On je otišao iz svoje zgrade Tour du Faubourg u Québecu kako bi proveo vikend sa mnom u kolibi. Svibanj je tek počinjao i voda u ribnjaku bila je zaleđena. Na otoku Orléans uvijek je hladnije nego u gradu. Bila sam sretna što će sve prolistati i što će dani postati dulji jer je zima bila oštra. U više je navrata mećava zablokirala zemljani put pa sam morala koristiti motorne saonice.</p>	<p>Taj dan je subota, oboje smo imali slobodan dan. Napustio je Tour du Faubourg, u Quebecu, kako bi proveo vikend sa mnom u kolibi. Mjesec svibanj tek je počinjao, voda u ribnjaku bila je ledeno hladna. Na Île d'Orléansu je uvijek hladnije nego u gradu. Bila sam sretna kad sam vidjela kako lišće izlazi, a dani se duljuju, jer je zima bila oštra. U nekoliko navrata snijeg koji je puhao blokirao je zemljani put, prisiljavajući me da putujem motornim sanjkama.</p>

2 LA VOIX ENREGISTRÉE	2 SNIMLJENI GLAS	2 SNIMENI GLAS
<p>Avant de monter dans son 4x4 Toyota bleu, qu'il appelait <i>Le Coyote</i>, monsieur Waterman cria mon nom :</p> <p>— Marine ?</p> <p>— Oui !</p> <p>— Je vais acheter les journaux !</p> <p>C'était le début de l'après-midi. L'écrivain avait fait la sieste et, pendant ce temps, j'avais recommencé à enlever les algues de l'étang. En bikini, cette fois.</p> <p>Je m'appelle Marine. C'est la version adoucie de <i>Maureen</i>, le nom de ma mère, une Irlandaise. J'ai hérité de sa crinière rousse, de ses yeux verts, de ses sautes d'humeur. Vous souvenez-vous des colères de Maureen O'Hara dans <i>Un homme tranquille</i>, le film de John Ford? Eh bien, c'était le portrait tout craché de ma mère.</p>	<p>Prije nego je sjeo u svoj plavi terenac Toyota kojem je nadjenio ime <i>Kojot</i>, gospodin Waterman uzviknuo je moje ime:</p> <p>— Marine?</p> <p>— Da!</p> <p>— Idem kupiti novine!</p> <p>Bilo je rano popodne. Pisac se odmarao, a ja sam za to vrijeme ponovno krenula vaditi alge iz ribnjaka. Ovoga puta u kupaćem kostimu.</p> <p>Zovem se Marine. To je ublažena verzija <i>Maureen</i>, imena moje majke, Irkinje. Od nje sam naslijedila crvenu kosu, zelene oči i ćudljivost. Sjećate li se gnjeva Maureen O'Hare u <i>Mirnom čovjeku</i>, filmu Johna Forda? E pa to je pljunuti portret moje majke.</p>	<p>Prije nego što je ušao u svoju plavu Toyotu 4x4, koju je nazvao Kojot, gospodin Waterman zazivao je moje ime:</p> <p>- marinac?</p> <p>- Da!</p> <p>- Kupit ću papire!</p> <p>Bilo je rano popodne. Književnik je drijemao, a za to sam vrijeme opet počeo uklanjati alge iz ribnjaka. Ovaj put u bikiniju.</p> <p>Zovem se Marine. To je zaslađena verzija Maureen, imena moje majke, Irkinje. Naslijedio sam njegovu crvenu grivu, zelene oči, promjene raspoloženja. Sjećate li se bijesa Maureen O'Hare u Tihom čovjeku, filmu John Ford? Pa, to je bila pljuvačka slika moje majke.</p>



<p>Le Coyote disparut en haut du chemin de terre. Le soleil, qui arrivait de ce côté, dépassait maintenant la cime des arbres et réchauffait le chalet, l'étang en contrebas et, au bout du terrain, la parcelle verdoyante que j'appelais la « Croisée des murmures ».</p>	<p>Kojot je nestao na vrhu zemljane staze. Sunce, koje je dolazilo s te strane, sad je prelazilo vrhove stabala i grijalo kolibu, ribnjak u podnožju te, na rubu zemljišta, zelenu parcelu koju sam nazvala „Križanje žamora“.</p>	<p>Kojot je nestao uz zemljani put. Sunce, koje je dolazilo s ove strane, sada se dizalo iznad krošnji drveća i zagrijavalo planinsku kolibu, jezerce ispod i, na kraju polja, zeleni dio koji sam nazvao "Raskrižje šapata".</p>
<p>L'étang, de forme ovale, faisait environ vingt-cinq mètres sur quinze. Un quai en bois sur pilotis (pour monsieur Waterman, c'était plutôt une jetée) avait été construit à l'extrémité la plus proche du chalet. Partout sur la rive, il y avait des arbustes, des quenouilles et des fleurs sauvages. Je suis moi-même un peu sauvage, si vous voulez le savoir. Je fais toujours ce qui me plaît. Les seules règles que j'accepte sont celles de la grammaire. Je suis à l'aise dans l'eau, je nage comme un poisson, je me faufile entre les algues qui restent.</p>	<p>Ribnjak ovalnog oblika imao je dimenzije otprilike dvadeset pet prema petnaest metara. Drveni mol na stupovima (gospodin Waterman rekao bi da je riječ o pristaništu) bio je sagrađen na rubnom dijelu najbližem kolibi. Po cijeloj je obali bilo žbunja, rogoza i divljeg cvijeća. Ja sam sama pomalo divlja, ako želite znati. Uvijek radim ono što želim. Jedina pravila koja slijedim su ona gramatička. U vodi se osjećam ugodno, plivam poput ribe, provlačim se između algi koje ostaju za mnom.</p>	<p>Jezerce, ovalnog oblika, bilo je oko dvadeset pet sa petnaest metara. Na najbližem kraju brvnare izgrađeno je drveno pristanište na štulama (za gospodina Watermana to je više bio mol). Po cijeloj obali bilo je grmlja, repova i divljeg cvijeća. I ja sam pomalo divlji, ako to želite znati. Uvijek radim što želim. Jedina pravila koja prihvaćam su ona gramatike. Udobno mi je u vodi, plivam poput ribe, probijam se kroz preostale alge.</p>
<p>Les maudites algues, je n'en finis pas de les arracher. Elles prolifèrent, se multiplient</p>	<p>Proklete alge, stalno ih čupam, a one bujaju i množe se gotovo naočigled. Ne</p>	<p>Proklete morske alge, stalno ih vadim. Razmnožavaju se, umnožavaju gotovo vidljivo.</p>

<p>presque à vue d'œil. En plus de rendre l'eau trouble et même visqueuse, elles constituent une menace pour tout ce qui vit dans l'étang et aux alentours : truites, grenouilles, ouaouarons, libellules, martins-pêcheurs, hérons et ratons laveurs.</p> <p>Ce jour-là, je consacrai une heure à cette tâche qui, de surcroît, me donnait l'obscur sentiment de faire du ménage dans ma vie amoureuse — je suis une grande psychologue. Pendant ce temps, monsieur Waterman revint avec les journaux. Il sortit sa chaise longue (une Lafuma Orange et verte) et s'installa comme d'habitude au bord de l'étang. Je le vis ouvrir <i>Le Devoir</i> et s'absorber dans la lecture du cahier littéraire, laissant choir le reste du journal dans l'herbe. Il lisait toutes les critiques de livres. Je l'entendais maugréer contre l'emploi des expressions <i>d'entrée de jeu, au niveau de</i> et surtout <i>incontournable</i>, mais il lisait quand même les articles jusqu'à la fin.</p>	<p>samo da vodu čine mutnom i viskoznom, već su i prijatnija za sav živi svijet u ribnjaku i oko njega - pastrve, žabe, vretenca, vodomare, čaplje i rakune.</p> <p>Tog sam dana posvetila sat vremena toj zadaći zbog koje sam osim toga imala osjećaj kao da radim čistku u svom ljubavnom životu. Imam stalno potrebu psihologizirati. U međuvremenu se gospodin Waterman vratio s novinama. Izvadio je svoju ležaljku (zeleno-narančastu marke Lafuma) i smjestio se po običaju uz ribnjak. Vidjela sam kako uzima dnevnik <i>Le Devoir</i> i sav se unosi u književne sekcije, puštajući da ostatak novina padne u travu. Čitao je sve osvrte na knjige. Čula sam ga kako gundā protiv uporabe izraza <i>spočetka, na razini</i> i posebice <i>nezaobilazan</i>, ali je svejedno članke čitao do kraja.</p>	<p>Osim što vodu čine mutnom i čak viskoznom, predstavljaju prijatnju za sve što živi u ribnjaku i oko njega: pastrve, žabe, žabe bikovi, vretenci, kraljevci, čaplje i rakuni.</p> <p>Tog dana posvetila sam sat vremena ovom zadatku koji mi je, štoviše, dao nejasan osjećaj čišćenja ljubavnog života - sjajna sam psihologinja. U međuvremenu se gospodin Waterman vratio s papirima. Izvadio je svoju ležaljku (narančasta i zelena Lafuma) i sjeo kao i obično kraj ribnjaka. Vidio sam ga kako otvara <i>Le Devoir</i> i uvlači se u čitanje književne bilježnice, puštajući ostatak novina da padne na travu. Pročitao je sve kritike knjiga. Mogla sam ga čuti kako gundā protiv upotrebe izraza od samog početka, na razini i nadalje neizbježne, ali članke je ipak pročitao do kraja.</p>
---	--	--

<p>Pour l'épater, je pris ma course sur la jetée et piquai une tête dans l'eau, profonde de deux mètres à cet endroit. Les ouaouarons, affolés, se cachaient sous les pierres, et les truites se coulaient avec élégance entre les algues. Retenant mon souffle, je nageai sans faire surface jusqu'à l'autre bout. S'il y avait eu des joncs à l'extrémité de l'étang, j'en aurais choisi un et je m'en serais servie pour respirer sous l'eau, comme Robert Mitchum dans le film d'aventures que j'ai vu quand j'étais petite. Monsieur Waterman se serait inquiété de mon sort : il aurait pensé que j'étais en train de me noyer.</p>	<p>Da ga iznenadim, potrčala sam po nasipu i skočila na glavu u vodu koja je na tom mjestu bila dubine dva metra. Žabe su se preneražene sakrile pod kamenjem dok su pastrve elegantno klizile među algama. Držeći dah, plivala sam bez izviranja na površinu do drugog kraja. Da je na rubu ribnjaka bilo trski, uzela bih jednu i njome se poslužila za disanje pod vodom kao Robert Mitchum u pustolovnim filmovima koje sam gledala kad sam bila mala. Gospodin Waterman bi se zabrinuo za mene, pomislio bi da se utapam.</p>	<p>Kako bih ga oduševio, odjurio sam na mol i okupao se u vodi, dubokom na tom mjestu, dva metra. Uplašeni bikovi žabe sakrili su se ispod kamenja, a pastrva je elegantno skliznula između algi. Zadržavajući dah, plivao sam ne isplivajući na drugi kraj. Da je na kraju ribnjaka bilo žurbe, izabrao bih jednu i njome bih disao pod vodom, poput Roberta Mitchuma u pustolovnom filmu koji sam gledao kad sam bio mali. Gospodin Waterman zabrinuo bi se za moju sudbinu: pomislio bi da se utapam.</p>
<p>Pas de joncs en vue, ni aucune plante à tige creuse, alors j'émergeai de l'étang, le visage cra- moisi, probablement, et je pris une bonne gorgée d'air. Il ne me regardait même pas ! Le cahier littéraire était plus intéressant que les exploits d'une nageuse olympique ! Je</p>	<p>Kako nijedne trske, a ni druge biljke sa šupljom stabljikom nije bilo na vidiku, izašla sam iz ribnjaka, vjerojatno već skoro plava lica, i duboko udahnula. On me nije niti gledao! Književni prilog bio je zanimljiviji od avantura</p>	<p>Nema žurbe na vidiku, niti bilo kakvih biljaka sa šupljim stabljikama, pa sam izronio iz ribnjaka, lica mrvicu, vjerojatno i duboko udahnuo zrak. Nisam me ni gledao! Književna bilježnica bila je zanimljivija od podviga olimpijskog</p>

<p>grimpai sur la rive, non sans glisser sur le fond argileux. Et là, tandis que je me faisais sécher au soleil, un miaulement plaintif attira mon attention.</p>	<p>jedne olimpijske plivačice! Uspela sam se na obalu i uspjela se poskliznuti na ilovasto tlo. I ondje, dok sam se sušila na suncu, žalostan mijauk privukao mi je pozornost.</p>	<p>plivača! Popeo sam se na obalu, a da nisam skliznuo na glineno dno. I tamo, dok sam se sušio na suncu, pozornost mi je privuklo žalosno mijaukanje.</p>
<p>Le faible cri venait de la rangée d'arbustes qui marquait la limite du terrain. Dès que je m'approchai, le jeune chat noir sortit d'un buisson de framboisiers. Il était maigre, il avait l'oreille gauche déchirée et jetait des regards apeurés autour de lui. En tournant la tête, j'aperçus Chaloupe à son poste sur la table à pique-nique ; elle avait l'air de dormir pour vrai. Je me mis à genoux dans l'herbe folle et le petit chat s'avança vers moi, la queue en point d'interrogation. Il portait un collier en cuir bleu foncé autour du cou, je m'en rendis compte en le prenant dans mes bras pour aller le montrer à monsieur Waterman.</p>	<p>Blagi krik dopirao je iz reda grmlja koje je označavalo granicu između zemljišta. Čim sam se približila, mlad crni mačak izašao je iz grma malina. Bio je mršav, imao je razderanu lijevu ušku i prestrašeno je gledao oko sebe. Okrenuvši glavu, vidjela sam da je Barka na svojoj poziciji na stolu za piknik. Izgledalo je kao da stvarno spava. Kleknula sam u divlju travu, a mali je mačak krenuo prema meni s repom u obliku upitnika. Oko vrata je imao ogrlicu od tamnoplave kože koju sam primijetila kad sam ga uzela u ruke kako bih ga pokazala gospodinu Watermanu.</p>	<p>Tihi krik dopirao je iz niza grmlja koji su označavali granicu kopna. Čim sam se približio, mlada crna mačka izronila je iz grma maline. Bio je mršav, lijevo uho mu je bilo poderano i bacao je oko sebe strašljive poglede. Kad sam okrenuo glavu, ugledao sam Chaloupea na njegovu mjestu na stolu za piknik; izgledala je kao da spava stvarno. Kleknuo sam u divljoj travi, a mačka mi je prišla s repom pod upitnikom. Oko vrata je nosio tamnoplavi kožni ovratnik, shvatila sam dok sam ga grlila da ga pokaže gospodinu Watermanu.</p>
<p>— Regardez ce que j'ai trouvé, dis-je.</p>	<p>— Gledajte koga sam pronašla, rekla sam.</p>	<p>- Vidi što sam pronašao, kažem.</p>

<p>— Tiens, il a un collier, observa-t-il en lui caressant la tête. Ça veut dire qu'il appartient à quelqu'un.</p> <p>— Bien sûr.</p> <p>— As-tu vu le numéro de téléphone ?</p> <p>— Où ça ? ...</p>	<p>— Gle, ima ogrlicu, primijetio je mazaći ga po glavi. To znači da pripada nekome.</p> <p>— Sigurno.</p> <p>— Jesi li vidjela broj telefona?</p> <p>— Gdje to? ...</p>	<p>- Evo, on ima ogrlicu, primijetio je, gladeći je po glavi. Znači da pripada nekome.</p> <p>- Naravno.</p> <p>- Jeste li vidjeli telefonski broj?</p> <p>- Gdje ? ...</p>
<p>Trop heureuse de retrouver le chat, je n'avais pas fait attention à la plaque de laiton agrafée au collier. J'avais honte de moi. Il est vrai qu'elle ne mesurait qu'un centimètre et demi.</p>	<p>Presretna što sam našla mačka nisam ni primijetila privjesak od mjedi koji mu je visio na ogrlici. Bilo me sram. Dobro, nije bio veći od centimetar i pol.</p>	<p>Presretna što sam ponovno pronašla mačku, nisam obraćala pažnju na mesinganu pločicu zakvačenu za ovratnik. Sramila sam se sebe. Istina je da je imala samo centimetar i pol.</p>
<p>Le numéro était gravé sur la plaque.</p> <p>— Je vais téléphoner, dis-je avec empressement.</p>	<p>Broj telefona bio je ugraviran na privjesku.</p> <p>—Sad ću nazvati, rekla sam spremno.</p>	<p>Broj je bio urezan na tanjuru.</p> <p>"Nazvat ću", rekož željno.</p>
<p>Chaloupe dormait toujours sur la table à pique-nique, mais tout le monde sait que les chats ne dorment que d'un œil. Je fis un détour et entrai dans le chalet par la porte arrière.</p>	<p>Barka je i dalje spavala na stolu za piknik, ali svi znaju da mačke spavaju s jednim okom otvorenim. Zaobišla sam je i ušla u kolibu kroz stražnja vrata.</p>	<p>Veslač je još uvijek spavao na stolu za piknik, ali svi znaju da mačke spavaju samo jednim okom. Otišao sam zaobilaznim putem i na stražnja vrata ušao u kolibu.</p>
<p>Le téléphone était dans la cuisine. Sitôt posé à terre, le chat se dirigea vers les plats de la vieille Chaloupe. Je lui</p>	<p>Telefon se nalazio u kuhinji. Čim sam mačka spustila na zemlju, zaputio se prema posudicama stare Barke.</p>	<p>Telefon je bio u kuhinji. Čim je sletio, mačka je krenula prema jelima stare Chaloupe. Dao sam joj</p>

<p>donnai une grosse poignée de croquettes et un bol d'eau fraîche, puis je composai le numéro inscrit sur le collier. Au bout du fil je l'entendis sonner trois coups, et le coup suivant fut interrompu par une voix féminine. Une voix enregistrée qui semblait très jeune. Elle disait : « Je ne suis pas là. Laissez un message et je vous rappellerai peut-être. »</p> <p>Le mot <i>peut-être</i> me fit un drôle d'effet, surtout que la voix ressemblait à celle de ma sœur disparue. Je raccrochai bêtement sans rien dire.</p>	<p>Dala sam mu veliku šaku kroketa i zdjelicu svježe vode, a zatim sam utipkala broj koji mu se nalazio na ogrlici. Na drugoj je liniji zazvonilo tri puta, a zatim se začuo ženski glas. Snimljeni glas koji je zvučao vrlo mlado. Glas je govorio: „Nisam uz telefon. Ostavite poruku i možda ću vam se javiti.“</p> <p>Riječ <i>možda</i> me nasmijala, pogotovo jer me glas podsjećao na onaj moje preminule sestre. Poklopila sam bez riječi.</p>	<p>veliku šaku kible i posudu hladne vode, a zatim okrenuo broj na ogrlici. Na kraju reda čuo ga je kako zvoni tri kucanja, a sljedeći je udarac prekinuo ženski glas. Snimljeni glas koji je zvučao vrlo mlado. Rekla je, “Nisam ovdje. Ostavite poruku i možda ću vas nazvati. ”</p> <p>Ta je riječ možda imala smiješan učinak na mene, pogotovo jer je glas zvučao poput glasa moje nestale sestre. Glupo sam spustio slušalicu, a da nisam ništa rekao.</p>
<p>3</p> <p>LES FEUILLES MORTES</p>	<p>3</p> <p>SUHO LIŠĆE</p>	<p>3</p> <p>MRTVI LISTOVI</p>
<p>On s'est connus dans un cimetière, monsieur Waterman et moi. Certains pourraient y voir un mauvais présage, mais je n'en crois rien : ma mère est enterrée là. Ma grand-mère aussi.</p>	<p>Gospodin Waterman i ja upoznali smo se na groblju. Neki bi u tome vidjeli loš predznak, ali ja u to ne vjerujem. Ondje je pokopana moja majka. Moja baka također.</p>	<p>Sastali smo se na groblju, gospodin Waterman i ja. Neki bi to mogli vidjeti kao loš predznak, ali ja ne vjerujem: moja je majka tamo pokopana. I moja baka.</p>

<p>C'était l'automne et j'arrivais de voyage.</p> <p>Après mon bac en traduction, j'ai voyagé aux États-Unis sur le pouce — l'écrivain dirait <i>en stop</i>. Je voulais me mettre du plomb dans la tête. Le hasard des rencontres m'a menée le long de la côte atlantique jusqu'à Key West. Ensuite je suis remontée à La Nouvelle-Orléans et, de là, j'ai gagné San Diego en longeant la frontière du Mexique. La Californie était ce que j'avais vu de plus beau dans ma vie, alors j'ai flâné, travaillé un peu à la cueillette des fruits, et puis, très lentement, par la route du bord de mer, je me suis rendue à San Francisco.</p>	<p>Bila je jesen i vraćala sam se s putovanja.</p> <p>Nakon završenog preddiplomskog studija prevođenja autostopirala sam po SAD-u – pisac bi rekao <i>putovala autostopom</i>. Htjela sam steći iskustva. Nasumični susreti odveli su me uzduž atlantske obale sve do Key Westa. Zatim sam se popela do New Orelansa i od tamo duž meksičke granice došla do San Diega. Kalifornija je bila nešto najljepše što sam vidjela u životu pa sam lutala, malo radila kao beračica voća i zatim polako cestom uz more krenula u San Francisco.</p>	<p>Bila je jesen i upravo sam stigao sa putovanja.</p> <p>Nakon diplome u prijevodu, putovao sam u Sjedinjene Države - rekao bi pisac autostopom. Htio sam staviti olovo u glavu. Šansa za susret vodila me duž atlantske obale do Key Westa. Zatim sam se popeo do New Orleansa i odatle stigao do San Diega uz granicu Meksika. Kalifornija je bila najljepša stvar koju sam vidio u svom životu, pa sam se šetao, brao voće, a zatim vrlo polako cestom prema moru krenuo prema San Franciscu.</p>
<p>Sur un tableau d'affichage, à la librairie City Lights, j'ai trouvé une offre de colocation et je suis restée plusieurs mois dans cette ville, où l'esprit de liberté et de tolérance me convenaient. J'aurais pu prendre à mon compte les propos d'une féministe américaine qui avait écrit : « Je sens les contours de la baie</p>	<p>Na ploči s obavijestima u knjižnici City Lights pronašla sam oglas za smještaj i ostala nekoliko mjeseci u tom gradu, čiji mi je duh slobode i tolerancije odgovarao. Mogla sam si prisvojiti citat jedne američke feminističke spisateljice koja je napisala: „Osjećam obrise zaljeva u</p>	<p>Na oglasnoj ploči u knjižari City Lights pronašao sam cimericu i boravio sam nekoliko mjeseci u ovom gradu, gdje mi je odgovarao duh slobode i tolerancije. Mogla sam ponoviti riječi američke feministice koja je napisala: „U srcu osjećam obrise zaljeva. Kad smo vrlo sretni ili vrlo nesretni,</p>

<p>dans mon cœur. » Quand on est très heureux ou très malheureux, on devient hypersensible à ce qui se passe autour de nous, aux gens et même à l'atmosphère des lieux.</p> <p>J'étais très heureuse, presque sur un nuage, au moment où je suis partie de San Francisco dans un camping-car avec un couple de retraités qui retournaient au Québec. Nous avons traversé les États-Unis en diagonale. Dans le Nebraska, à Scott's Bluff, si je me souviens bien, nous avons découvert un musée entièrement voué à la conquête de l'Ouest. En sortant de ce musée, il s'est produit un incident que je n'oublierai pas de sitôt.</p>	<p>srcu.“ Kad si jako sretan ili jako nesretan, postaneš preosjetljiv na sve što se događa oko sebe, na ljude i čak na ozračje nekog mjesta.</p> <p>Bila sam sretna, gotovo u sedmom nebu, u trenutku kad sam napustila San Francisco u kamp-prikolici s parom umirovljenika koji su se vraćali u Québec. Prešli smo Sjedinjene Države po dijagonali. U Nebraski, u okrugu Scotts Bluff, ako se dobro sjećam, otkrili smo muzej u potpunosti posvećen osvajanju Divljeg zapada. Na izlazu iz muzeja dogodilo se nešto što neću brzo zaboraviti.</p>	<p>postajemo preosjetljivi na ono što se događa oko nas, na ljude, pa čak i na atmosferu mjesta.</p> <p>Bio sam vrlo sretan, skoro na devetom oblaku, kad sam automobilom napustio San Francisco s umirovljenim parom koji se vraćao u Quebec. Dijagonalno smo prešli Sjedinjene Države. U Nebraski, u Scott's Bluffu, ako se dobro sjećam, otkrili smo muzej posvećen osvajanju Zapada. Kad sam izašao iz ovog muzeja, dogodilo se nešto što neću uskoro zaboraviti.</p>
<p>Juste à côté du bâtiment principal, et sans aucune clôture pour les protéger, s'étendaient de profondes ornières creusées dans le sol par les roues des chariots bâchés qui, un siècle et demi plus tôt, avaient emmené les émigrants vers les terres</p>	<p>Odmah pored glavne zgrade, bez zaklona koji bi ih štitio, prostirale su se duboke brazde koje su u tlu izdubila natkrivena kola koja su prije više od stoljeća i pol dovodila doseljenike do obećane zemlje Oregona. Napravila sam nekoliko</p>	<p>Neposredno uz glavnu zgradu, bez ikakve ograde koja bi ih zaštitila, pružale su se duboke kolotražne trase uklesane u zemlju kotačima natkrivenih vagona koji su, stoljeće i pol ranije, emigrante odveli u obećane zemlje Oregona. Napravio</p>



<p>promises de l'Oregon. J'ai fait quelques pas toute seule dans ces ornières. Des milliers de gens étaient passés par là, le cœur gonflé d'espoir, et mon cœur à moi s'est mis à battre plus fort, du seul fait que je marchais dans leurs traces. J'étais si émue qu'il m'a semblé entendre une rumeur confuse dans mon dos ; j'ai cru un instant qu'une caravane de chariots tirés par des bœufs s'en venait derrière moi.</p>	<p>koraka sama po tim brazdama. Tisuće su ljudi prošle tim putem, srca punih nade, a i meni je srce udaralo jače od same činjenice da sam hodala po njihovim tragovima. Bila sam tako dirnuta da mi se učinilo da sam čula graju iza leđa. Na trenutak sam pomislila da se iza mene kreće karavana kola s volovskom zapregom.</p>	<p>sam nekoliko koraka samostalno u ovim kolotrazima. Tisuće su ljudi prolazile pored njih, srca su se nadimala od nade, a moje je vlastito srce počelo brže kucati, baš kad sam krenuo njihovim stopama. Bio sam toliko dirnut da sam pomislio da čujem zbunjenu glasinu iza svojih leđa; Na trenutak sam pomislio da iza mene dolazi karavana vučenih kola.</p>
<p>À mon retour de San Francisco, je n'ai trouvé aucun travail intéressant. J'ai alors demandé et obtenu une bourse me permettant d'entrer à l'École de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève. Une fois rendue là-bas, j'ai profité de mes temps libres pour visiter les pays voisins.</p>	<p>Po povratku iz San Francisca nisam pronašla nikakav pošten posao. Stoga sam se prijavila za stipendiju koju sam i dobila, a koja mi je omogućila da upišem studij pismenog i usmenog prevođenja na Sveučilištu u Ženevi. Kad sam se našla ondje, koristila sam slobodno vrijeme za posjećivanje susjednih zemalja.</p>	<p>Kad sam se vratio iz San Francisca, nisam našao zanimljivo djelo. Tada sam se prijavio i dobio stipendiju koja mi omogućava da upišem Školu za prevođenje i tumačenje Sveučilišta u Ženevi. Kad sam bio tamo, iskoristio sam slobodno vrijeme za posjet susjednim zemljama.</p>
<p>Un jour que je passais par Arles, dans la vallée du Rhône, et que j'avais posé mon sac à dos sur un quai, étant aux</p>	<p>Kad sam jednog dana prolazila kroz Arles u dolini Rhône i kad sam ruksak položila na jedan mol, dok</p>	<p>Jednog dana kad sam prolazio Arlesom, u dolini Rhone, i kad sam ruksak stavio na rivu, zahvaćen</p>

<p>prises avec une vague de mélancolie, j'ai été abordée très poliment par un petit moustachu qui avait d'épais cheveux gris et fumait la pipe. Après avoir partagé avec moi son sandwich jambon-beurre et son café, il m'a invitée à boire un cognac au bar voisin. C'est difficile à croire, mais le bar faisait partie d'une librairie qui, elle-même, faisait partie d'une maison d'édition. Quand il a reconnu mon accent, le moustachu m'a dit que la maison venait de publier en coédition un romancier québécois dont le nom de plume était Jack Waterman. Ce n'était pas un de mes auteurs préférés. Le moustachu m'a tout de même donné un exemplaire du roman et j'ai lu, à l'endos, qu'il était question de la Piste de l'Oregon. C'est à ce moment précis que l'idée m'est venue de traduire monsieur Waterman en anglais.</p> <p>Je me trouvais donc dans un cimetière, celui de l'ancienne</p>	<p>sam se borila s nasrtajem melankolije, pristupio mi je vrlo pristojno jedan niži brkati čovjek guste sijede kose koji je pušio lulu. Nakon što je sa mnom podijelio svoj sendvič s maslacem i šunkom i kavu, pozvao me da popijemo konjak u susjednom kafiću. Kafić je, sasvim neobično, bio dio knjižare koja je, pak, bila dio izdavačke kuće. Kad je prepoznao moj naglasak, brkati čovjek rekao mi je da je ta izdavačka kuća nedavno u suizdanju objavila roman kvebečkog pisca kojem je pseudonim bio Jack Waterman. Nije bio jedan od mojih omiljenih pisaca, ali brkati mi je svejedno dao primjerak romana na čijoj sam poleđini pročitala da govori o Oregonskom putu. Upravo sam u tom trenutku dobila ideju prevesti gospodina Watermana na engleski.</p> <p>Našla sam se tako na groblju, onom u sklopu stare Crkve</p>	<p>valom melankolije, vrlo pristojno prišao mi je mali brk s gustom sijedom kosom i popušio lulu. Nakon što je sa mnom podijelio svoj sendvič sa šunkom i maslacem i svoju kavu, pozvao me na konjak u susjedni bar. Teško je povjerovati, ali bar je bio dio knjižare koja je i sama bila dio izdavačke kuće. Kad je prepoznao moj naglasak, brkati muškarac rekao mi je da je kuća upravo objavila Quebecog romanopisca čije je pero ime Jack Waterman. Nije mi bio jedan od najdražih autora. Brkovi su mi ipak dali primjerak romana, a na poleđini sam pročitao da se radi o Oregonskoj stazi. Upravo mi se u ovom trenutku sinula ideja da gospodina Watermana prevedem na engleski.</p> <p>Bio sam na groblju stare crkve sv. Mateja u Quebecu.</p>
---	---	--

<p>église St. Matthew, à Québec. C'était le premier endroit que je visitais depuis mon retour. J'aimais beaucoup le muret de pierres et les grands chênes qui étendaient leurs branches jusqu'au milieu de la rue Saint-Jean.</p>	<p>St. Matthew u Québecu. To je bilo prvo mjesto koje sam posjetila nakon povratka. Jako sam voljela njegovu kamenu ogradu i velike hrastove čije su se grane protezale sve do sredine Ulice Saint-Jean.</p>	<p>Bilo je to prvo mjesto koje sam posjetio od povratka. Jako su mi se svidjeli kameni zid i veliki hrastovi koji su se granama protezali do sredine ulice Saint-Jean.</p>
<p>Ma mère et ma grand-mère reposaient derrière l'église, dans le coin le plus retiré. J'avais enlevé mon sac à dos et, appuyée au mur, j'étais assise dans l'herbe jonchée de feuilles mortes.</p>	<p>Moja majka i baka bile su pokopane iza crkve, u najudaljenijem kutu. Podigla sam torbu i naslonjena na zid sjedila u travi prekrivenoj suhim lišćem.</p>	<p>Moja majka i baka odmarale su se iza crkve, u najzatičnijem kutu. Skinuo sam ruksak i, naslonjen na zid, sjedio sam u travi posutoj mrtvim lišćem.</p>
<p>Ma grand-mère était une orpheline. Elle avait quitté l'Irlande pour le Canada avec ses grands-parents à elle, mais ils avaient attrapé le typhus sur le bateau et on les avait ensevelis à la Grosse-Île. Plus tard, elle était morte en donnant naissance à ma mère et, par la suite, ma mère avait succombé à un cancer.</p>	<p>Moja je baka bila siročče. Napustila je Irsku i došla u Kanadu sa svojim djedom i bakom koji su se na brodu zarazili tifusom. Pokopali su ih na otoku Grosse-Île. Godinama nakon toga baka je umrla rađajući moju majku, a moja je majka kasnije podlegla raku.</p>	<p>Moja je baka bila siročče. S bakom i djedom otišla je iz Irske u Kanadu, ali na brodu su uhvatili tifus i pokopani su u Grosse-Îleu. Kasnije je umrla rađajući moju majku, a kasnije je moja majka umrla od raka.</p>
<p>À présent, c'est moi qui suis orpheline.</p>	<p>Sada sam ja siročče.</p>	<p>Sad sam siročče.</p>
<p>Juste à mes pieds, dans le coin où j'étais assise, il y avait une dalle funèbre couchée dans</p>	<p>Tik do mojih nogu u uglu u kojem sam sjedila u travi je ležao nadgrobni spomenik s</p>	<p>Odmah do mojih nogu, u kutu u kojem sam sjedila, na travi je ležala pogrebna</p>

<p>l'herbe, avec le nom de ma grand-mère, les deux dates de son existence et les trois lettres qui disent qu'elle dort en paix. Je suis la seule à savoir que ma mère repose à ses côtés. Une nuit, j'ai apporté l'urne funéraire, j'ai creusé avec une truelle, le vrai nom, c'est <i>transplantoir</i> — et j'ai versé les cendres dans le trou ; il ne fallait pas qu'on me voie, le cimetière était abandonné depuis longtemps.</p>	<p>imenom moje bake, dvama datumima koji su određivali njezin život i trima slovima koja su govorila da počiva u miru. Ja sam jedina koja zna da je i moja majka pokopana pored nje. Jedne sam noći donijela urnu, iskopala rupu lopaticom (službena je riječ <i>vrtna lopatica</i>) i u nju prebacila njezin pepeo. Morala sam paziti da me nitko ne vidi jer je groblje već godinama bilo napušteno.</p>	<p>ploča s imenom moje bake, dva datuma njenog postojanja i tri slova koja kažu da spava u miru. Ja jedina znam da se moja majka odmara uz njega. Jedne sam noći donio pogrebnu urnu, iskopao sam lopaticom, pravo ime je transplantator - i pepeo sam izlio u rupu; Nisam bio viđen, groblje je već dugo bilo napušteno.</p>
<p>Les genoux sous le menton, le dos contre le muret, je pensais à tout ça, ainsi qu'à ma petite sœur, et soudain je me suis rappelé que ma mère aimait beaucoup le bruissement des feuilles mortes. Pour lui faire plaisir, je me suis levée et j'ai marché autour de la pierre tombale en traînant les pieds dans les feuilles de chênes. C'est ce que j'étais en train de faire quand un homme d'un certain âge est arrivé avec une pile de livres. Il s'est assis sur un banc public à dix pas de moi, les livres sur ses genoux.</p>	<p>S bradom na koljenima i leđima naslonjenim na zid razmišljala sam o svemu tome, kao i o mojoj mlađoj sestri, i odjednom sam se sjetila da je moja majka jako voljela šuštanje suhog lišća. Da je razveselim, ustala sam i hodala oko nadgrobnog kamena povlačeći noge po hrastovom lišću. Baš sam to radila u trenutku kad je došao neki stariji gospodin s hrpom knjiga. Sjeo se na klupu nedaleko mene položivši knjige na koljena.</p>	<p>S koljenima ispod brade, leđima naslonjenim na zid, razmišljao sam o svemu tome, zajedno sa svojom malom sestrom i odjednom sam se sjetio da se mojoj majci jako sviđa šuštanje mrtvog lišća. Da bih joj udovoljio, ustao sam i zaobišao nadgrobni spomenik promičući nogama kroz hrastovo lišće. To sam radio kad je ušao stariji muškarac sa hrpom knjiga. Sjedio je na javnoj klupi na deset koraka od mene, knjige u krilu.</p>

<p>En m'apercevant, il m'a fait un signe de tête, puis il a souri mais furtivement, comme font les vieux qui vivent repliés sur eux-mêmes ou qui craignent d'être mal jugés. Je lui ai rendu son sourire et il s'est mis à feuilleter le premier livre qui était sur la pile. Son visage creusé, sa barbe grisonnante et mal taillée, ses fines lunettes qui ne cachaient pas les poches sous ses yeux, sa maigreur extrême, son air mélancolique, tout ça me donnait une impression de déjà vu.</p>	<p>Ugledavši me, kimnuo je glavom, a zatim se letimice nasmijao, kako to čine stari ljudi koji žive zatvoreni u sebe ili se boje da će ih netko osuđivati. Odvrtila sam mu osmijehom, a on je krenuo listati prvu knjigu koja je bila na hrpi. Njegovo lice puno jamica, prosijeda i neuredno obrijana brada, tanke naočale koje nisu skrivale podočnjake, iznimna mršavost i melankoličan izgled, sve mi je to davalo osjećaj da sam ga već vidjela.</p>	<p>Ugledavši me, kimnuo mi je, a zatim se nasmiješio, ali prolazno, poput starih ljudi koji žive u sebi ili se boje da ih ne osude loše. Uzvratila sam mu osmijeh i počeo je prelistavati prvu knjigu na stogu. Njegovo šuplje lice, njegova sijeda i loše podšišana brada, tanke naočale koje nisu skrivale vrećice ispod očiju, njegova ekstremna mršavost, njegov melankoličan zrak, sve su mi ostavljale dojam déjà vu.</p>
<p>Songeuse, je suis retournée m'asseoir au pied du mur. Brusquement, il s'est dirigé vers moi, serrant les livres sur sa poitrine, et il a marmonné : — C'est rare qu'on voie quelqu'un dans ce petit coin du cimetière... Comme je ne répondais pas, il a fait mine de s'éloigner. Puis il s'est ravisé : — Je viens souvent me reposer ici en sortant de la bibliothèque.</p>	<p>Sanjarski sam se okrenula i sjela u podnožje zida. Iznenada je krenuo prema meni, s knjigama stisnutim uz prsa, i promrmljao: — Rijetkost je vidjeti nekoga u ovom kutku groblja... Kako nisam odgovorila, izgledalo je kao da će se udaljiti. Ipak se predomislio: — Često se dolazim ovamo odmoriti nakon izlaska iz knjižnice.</p>	<p>Zamišljen, vratio sam se da sjednem u podnožju zida. Naglo je prišao meni, stisnuvši knjige na grudima i promrmljao: - Rijetko možete vidjeti nekoga u ovom malom kutku groblja ... Kako nisam odgovorio, natjerao se da se odseli. Tada se predomislio: - Često se dođem odmoriti ovdje kad odem iz knjižnice.</p>

<p>— Quelle bibliothèque ? demandai-je.</p> <p>Il a pointé le doigt vers l'église St. Matthew.</p> <p>— Vous ne savez pas que l'église a été convertie en bibliothèque ?</p> <p>— Mais non ! dis-je en souriant.</p> <p>— J'ai dit quelque chose de drôle ?</p> <p>— C'est le verbe <i>convertir</i>... Je trouve qu'il convient parfaitement !</p> <p>— Tiens, je n'y avais pas pensé ! ... Alors, vous arrivez de voyage ?</p> <p>— Oui. Je suis venue voir ma parenté.</p>	<p>— Koje knjižnice? pitala sam.</p> <p>Prstom je pokazao prema Crkvi St. Matthew.</p> <p>— Ne znate da je crkva preobraćena u knjižnicu?</p> <p>— Ma dajte! rekla sam uz smijeh.</p> <p>— Rekao sam nešto smiješno?</p> <p>— Da, mislim da glagol <i>preobratiti</i> savršeno pristaje!</p> <p>— Stvarno, nisam ni razmišljao! ... Vi ste se, vidim, vratili s putovanja? ...</p> <p>— Da. Došla sam posjetiti rodbinu.</p>	<p>- Koju knjižnicu? Pitao sam.</p> <p>Pokazao je prstom na crkvu sv. Mateja.</p> <p>- Ne znate da je crkva pretvorena u knjižnicu?</p> <p>- Ali ne ! Kažem smiješeći se.</p> <p>- Jesam li rekao nešto smiješno?</p> <p>- To je glagol <i>convert</i> ... Mislim da savršeno odgovara!</p> <p>- Evo, nisam se toga sjetio! ... Pa, dolaziš li s putovanja?</p> <p>- Da. Došao sam vidjeti svoju rodbinu.</p>
<p>D'un geste aussi naturel que possible, car je ne voulais pas trop l'impressionner, j'ai montré du doigt la dalle de pierre qui se trouvait entre nous. Il s'est tourné vers la tombe sans dire un mot et, ployant le buste, il a effectué une profonde révérence tout en gardant les livres serrés contre lui. Après quoi, il est venu s'asseoir à côté de moi et</p>	<p>Najprirodnije što sam mogla, jer ga nisam htjela preplašiti, prstom sam pokazala na nadgrobni spomenik koji se nalazio između nas. Okrenuo se prema grobu bez riječi i, nagnuvši se, iskazao veliko poštovanje, s knjigama i dalje stisnutima uz tijelo. Nakon toga je došao sjesti pored mene i stavio svoje sveske između nas.</p>	<p>Što je moguće prirodnije, jer je nisam želio previše impresionirati, pokazao sam na kamenu ploču između nas. Bez riječi se okrenuo prema grobu i, savijajući prsa, duboko se naklonio držeći knjige čvrsto uz sebe. Nakon čega je došao sjesti kraj mene i stavio svoje knjige između nas.</p>

<p>a posé ses volumes entre nous deux.</p> <p>Le livre qui était sur le dessus de la pile s'intitulait <i>Hemingway, nouvelles complètes</i>. C'est en voyant ce recueil que la lumière s'est faite dans mon esprit : l'homme assis à mes côtés, le dos au mur, était Jack Waterman, l'auteur que je voulais traduire en anglais – celui qui avait écrit un roman sur la Piste de l'Oregon ! Je me souvenais avoir lu un article dans lequel on disait qu'il avait une sorte de vénération pour Hemingway.</p>	<p>Knjiga koja se nalazila na vrhu hrpe zvala se <i>Hemingway, zbirka novela</i>. Tek kad sam vidjela tu zbirku napokon mi je sinulo: čovjek koji je sjedio pored mene, leđima naslonjenim na zid, bio je Jack Waterman, pisac čiju sam knjigu htjela prevesti na engleski, onaj koji je napisao roman o Oregonskom putu! Sjetila sam se da sam pročitala neki članak u kojem je rekao da iznimno cijeni Hemingwaya.</p>	<p>Knjiga koja je bila na vrhu hrpe dobila je naslov <i>Hemingway, Complete News</i>. Kad sam vidio ovu kolekciju, u mojim mislima zasjalo je svjetlo: čovjek koji je sjedio pored mene, leđima okrenut zidu, bio je Jack Waterman, autor kojeg sam željela prevesti na engleski - onaj koji je napisao roman o Oregonu Trag! Sjetio sam se da sam pročitao članak u kojem je rečeno da je imao nekakvo poštovanje prema Hemingwayu.</p>
<p>Trop souvent, dans ma courte vie, quelque chose m'a poussée à faire exactement le contraire de ce qui convenait. C'est ce qui s'est produit encore une fois. Alors qu'il fallait dire : «Ah ! Vous êtes monsieur Waterman !... Je m'appelle Marine, je se traductrice », j'ai stupidement feint de ne pas le reconnaître. J'ignore pourquoi je commets toujours ce genre de bêtises.</p>	<p>Prečesto mi se u mojem kratkom životu dogodilo da me nešto natjera da napravim nešto sasvim suprotno od onog što pristoji. To mi se dogodilo i ovog puta. Umjesto da kažem: „Ah! Vi ste gospodin Waterman!... Ja sam Marine i prevoditeljica sam“, ja sam se blesavo pravila da ga ne prepoznajem. Ne znam zašto stalno radim takve gluposti.</p>	<p>Prečesto me u kratkom životu nešto potaknulo da učinim upravo suprotno od ispravne stvari. To se dogodilo još jednom. Dok je bilo potrebno reći: „Ah! Vi ste gospodin Waterman! ... Zovem se Marine, prevoditelj sam ”, glupo sam se pravio da ga nisam prepoznao. Ne znam zašto uvijek radim ovakve gluposti. Progutavši sram,</p>

<p>Ravalant ma honte, j'ai examiné les livres qu'il venait de poser dans l'herbe à côté de moi. Outre les nouvelles d'Hemingway, il y avait <i>Le poney rouge</i> de Steinbeck, une biographie de John Fante et <i>La grammaire est une chanson douce</i> d'Érik Orsenna.</p> <p>— Êtes-vous une <i>liseuse</i> ? demanda-t-il.</p> <p>— Bien sûr, dis-je.</p> <p>— Qu'est-ce que vous lisez en ce moment ?</p> <p>— Des recueils de correspondances. Je lis les lettres de Kafka à Milena, les lettres de Tchekhov à Olga, celles de Rilke à Lou Andréas-Salomé...</p> <p>— Pourquoi ?</p> <p>— J'en sais rien.</p> <p>— Vous ne lisez pas de romans, de récits, de nouvelles ?</p> <p>— J'aime bien les romans de Modiano... Vous allez me demander pourquoi ?</p> <p>— Oui.</p> <p>— Ses livres ressemblent à la vie. Ils contiennent des souvenirs imprécis, des photos</p>	<p>Progutavši sram, promatrala sam knjige koje je stavio u travu pored mene. Osim Hemingwayevih novela, tu su bili i Steinbeckov <i>Crveni poni</i>, biografija Johna Fantea i <i>Gramatika je slatka pjesma</i> Érika Orseannaa.</p> <p>— Jeste li <i>čitačica</i>? pitao je.</p> <p>— Jesam, rekla sam.</p> <p>— Što čitate u ovom trenutku?</p> <p>— Zbirke korespondencija. Čitam pisma koja je Kafka pisao za Milenu, Čehov za Olgu, Rilke za Lou Andréas-Salomé...</p> <p>— Zašto?</p> <p>— Nemam pojma.</p> <p>— Ne čitate romane, pripovijetke, kratke priče?</p> <p>— Jako volim Modianoove romane... Hoćete me pitati zašto?</p> <p>— Da.</p> <p>— Njegove me knjige podsjećaju na život. Sadrže neprecizna sjećanja,</p>	<p>pregledao sam knjige koje je upravo stavio na travu pokraj sebe. Pored Hemingwayevih kratkih priča, tu je i Steinbeckov <i>Crveni poni</i>, biografija Johna Fantea i <i>Grammarica je slatka pjesma</i> Erika Orsenne.</p> <p>- Jeste li e-čitač? upitao.</p> <p>- Naravno, kažem.</p> <p>- Što trenutno čitaš?</p> <p>- Zbirke prepiski. Čitao sam Kafkina pisma Mileni, Čehovljeva Olgi, Rilkeova Louu Andréas-Saloméu ....</p> <p>- Zašto?</p> <p>- Ne znam.</p> <p>- Ne čitate romane, priče, kratke priče?</p> <p>- Sviđaju mi se Modianovi romani ... Pitat ćete me zašto?</p> <p>- Da.</p> <p>- Njegove su knjige poput života. Sadrže neprecizna sjećanja, požutjele</p>
---	---	--



<p>jaunies, des sentiments vagues, des chansons d'autrefois, des rencontres de hasard, des conversations dans les cafés... Et le lecteur doit reconstruire tout ça, comme s'il s'agissait d'un casse-tête.</p>	<p>požutjele fotografije, nejasne osjećaje, stare pjesme, slučajne susrete, razgovore u kafićima... a čitatelj to sve treba rekonstruirati, kao da se radi o mozgalici.</p>	<p>fotografije, nejasne osjećaje, pjesme iz prošlosti, slučajne susrete, razgovore u kafićima ... A čitatelj sve to mora rekonstruirati kao da je zagonetka.</p>
<p>— Ça veut dire que la vie vous apparaît comme une histoire en pièces détachées ?</p>	<p>— Znači li to da mislite da je život priča s nepovezanim detaljima?</p>	<p>- Znači li to da vam se život čini kao priča u komadima?</p>
<p>J'ai fait signe que oui, même si en réalité je n'avais pas réfléchi à la question. Monsieur Waterman est resté silencieux un long moment. Quant à moi, j'ai soufflé doucement sur une fourmi qui traversait en diagonale le visage d'Hemingway qu'on voyait en page couverture du gros livre de nouvelles ; l'insecte a rebroussé chemin et j'ai posé le livre dans l'herbe pour l'aider à descendre de là.</p>	<p>Kimnula sam, iako zapravo nisam o tome prije razmišljala. Gospodin Waterman dugo je šutio, a ja sam nježno otpuhala mrava koji je u dijagonali prelazio lice Hemingwaya na prednjoj stranici velike zbirke kratkih priča. Insekt se vratio istim putem pa sam stavila knjigu na travu kako bih mu pomogla da siđe.</p>	<p>Kimnula sam glavom da, iako u stvarnosti nisam razmišljala o pitanju. Gospodin Waterman dugo je šutio. Što se mene tiče, tiho sam disao na mrava koji je dijagonalno prelazio Hemingwayevim licem na naslovnici velike knjige kratkih priča; kukac se okrenuo natrag i spustio sam knjigu u travu kako bih joj pomogao da se izvuče odatle.</p>
<p>Waterman m'a regardée plus attentivement.</p>	<p>Waterman me pažljivije promotrio.</p>	<p>Waterman me pažljivije pogledao.</p>
<p>— Êtes-vous d'origine écossaise comme la plupart enterrés ici ?</p>	<p>— Jeste li škotskog podrijetla, kao većina ljudi koji su pokopani ovdje?</p>	<p>- Jeste li škotskog podrijetla kao i većina vas ovdje pokopanih?</p>

<p>— Non, je suis Irlandaise. J'ai dit ça avec une fierté qui ne m'était pas coutumière.</p> <p>— Excusez-moi, dit-il. J'aurais dû m'en douter.</p> <p>Il souriait et son regard malicieux détaillait ma tignasse rousse, mes taches de rousseur et mes yeux verts. J'ai pensé à ma sœur qui avait le même air que moi.</p> <p>— Qu'est-ce que vous faites dans la vie quand vous n'êtes pas en voyage, si ce n'est pas indiscret ?</p> <p>— Je suis traductrice. Voilà, c'était dit. J'aurais pu ajouter que l'idée de traduire ses romans en anglais m'intéressait beaucoup, mais je ne l'ai pas fait : ça me paraissait indécent. Il était plus convenable d'attendre une invitation.</p> <p>J'ai attendu en vain, du moins ce jour-là. Au lieu d'une invitation, c'est à une citation que j'ai eu droit, celle de Jorge Luis Borges. Celle que tous les traducteurs connaissent et se remémorent, nuit, lorsqu'ils</p>	<p>— Ne, Irkinja sam. Rekla sam to s ponosom koji mi je bio stran.</p> <p>— Oprostite, rekao je. Trebao sam pretpostaviti.</p> <p>Nasmiješio se, a njegov je vragolast pogled prelazio preko moje crvene grive, pjegica i zelenih očiju. Pomislila sam na sestru koja je izgledala isto kao ja.</p> <p>— Što radite u životu kad ne putujete, ako smijem pitati?</p> <p>— Prevoditeljica sam. Eto, rekla sam mu. Mogla sam dodati da mi se jako sviđala ideja da prevedem njegove romane na engleski, ali nisam, to mi se činilo neprimjerenim. Bilo je puno prikladnije čekati da me sam pita da to napravim.</p> <p>Uzalud sam čekala, barem tog dana. Umjesto toga, dobila sam citat, onaj koji je izrekao Jorge Luis Borges. Onaj koji znaju svi prevoditelji i kojega se prisjećaju i ponavljaju ga</p>	<p>- Ne, ja sam Irac. Rekao sam to s ponosom koji mi nije bio običaj.</p> <p>- Oprostite, rekao je. Trebao sam znati. Bio je nasmiješen, a njegov nestašni pogled detaljno je opisivao moju crvenu kosu, moje pjegice i moje zelene oči. Pomislila sam na svoju sestru koja je izgledala isto kao i ja.</p> <p>- Čime se bavite kad ne putujete, ako nije nametljivo?</p> <p>- Ja sam prevoditelj. Eto ga. Mogao sam dodati da me ideja o prevođenju njegovih romana na engleski jezik stvarno zanimala, ali nisam: činilo mi se nepristojnom. Bilo je bolje pričekati pozivnicu.</p> <p>Uzalud sam čekao, barem taj dan. Umjesto pozivnice, dobio sam citat, Jorgea Luisa Borgesa. Ona koju svi prevoditelji znaju i pamte noću, kad ne mogu spavati, izmučen neopravdanim</p>
--	--	---

<p>ne peuvent dormir, tourmentés par le sentiment injustifié de mener une existence de parasite. La citation était la suivante, et je n'ai pas osé dire que je la connaissais : « Le métier de traducteur, disait Borges, est peut-être plus subtil, plus civilisé que celui d'écrivain. [...] La traduction est une étape plus avancée. »</p>	<p>noću kad ne mogu spavati, progonjeni neopravdanim osjećajem da žive kao paraziti. Citat je bio sljedeći, i nisam se usudila reći da ga znam: „Posao prevoditelja, kaže Borges, možda je čak suptilniji i civiliziraniji od posla pisca [...] Prijevod je naprednija etapa.“</p>	<p>osjećajem vođenja postojanja parazita. Citat je bio sljedeći i nisam se usudio reći da ga znam: „Posao prevoditelja“, rekao je Borges, „možda je suptilniji, civiliziraniji od spisateljskog. [...] Prijevod je naprednija faza. ”</p>
<p>Ensuite, monsieur Waterman a regardé sa montre. Il a repris ses livres et s'est relevé en s'appuyant d'une main au mur de pierres. Après avoir fait un salut de la tête qui s'adressait, je crois, autant à ma parenté qu'à moi, il a quitté le cimetière. Vu de dos, les épaules voûtées, il avait l'air très frêle. Les feuilles mortes craquaient à peine sous ses pas.</p>	<p>Gospodin Waterman zatim je pogledao na sat. Uzeo je svoje knjige i ustao držeći se rukom za kamenu zid. Nakon što je kimnuo u znak pozdrava namijenjen, pretpostavljam, podjednako mojoj rodbini i meni, napustio je groblje. S leđa je pogrbljenih ramena izgledao jako krhko. Suho je lišće jedva šušalo dok je koračao.</p>	<p>Tada je gospodin Waterman pogledao na sat. Uzeo je knjige i ustao, oslonivši se jednom rukom na kamenu zid. Nakon što je pozdravio glavu, za koju vjerujem da je bila upućena i mojoj rodbini i meni, napustio je groblje. Gledano odostraga, pogrbljenih ramena, izgledao je vrlo krhko. Mrtvo lišće jedva mu se hrskalo pod nogama.</p>

<p style="text-align: center;">4</p> <p style="text-align: center;">LA MEILLEURE TRADUCTRICE DU QUÉBEC</p> <p>Après ma visite au cimetière, je me suis mise en quête d'un logement. Il me restait peu d'argent, et mes rares amis étaient éparpillés aux quatre coins du monde.</p> <p>Alors, j'ai pris une chambre à l'hôtellerie la moins chère : l'Auberge de jeunesse, au 19 Sainte-Ursule.</p> <p>Puisqu'il fallait que je gagne ma vie, j'ai offert mes services à plusieurs organismes comme traductrice à la pige. En attendant les réponses, j'ai entrepris de mettre en anglais le livre de Waterman que j'avais reçu de l'éditeur arlésien : en plus de vérifier mes capacités, je voulais voir si nous avions des goûts en commun.</p>	<p style="text-align: center;">4</p> <p style="text-align: center;">NAJBOLJA PREVODITELJICA U QUÉBECU</p> <p>Nakon posjeta groblju bacila sam se u potragu za smještajem. Ostalo mi je nešto malo novca, a moji su rijetki prijatelji bili raštrkani na sve četiri strane svijeta.</p> <p>Zbog toga sam iznajmila najjeftiniju moguću sobu: u hostelu u Ulici Sainte-Ursule 19.</p> <p>S obzirom na to da sam trebala od nečega živjeti, poslala sam ponudu u nekoliko organizacija da za njih radim honorarno kao prevoditeljica. Dok sam čekala odgovore, odlučila sam prevesti na engleski Watermanovu knjigu koju sam dobila od urednika iz Arlesa. Na taj sam način željela ne samo provjeriti svoje sposobnosti, već i dijelimo li isti ukus.</p>	<p style="text-align: center;">4</p> <p style="text-align: center;">NAJBOLJI PREVODILAC U QUEBECU</p> <p>Nakon posjeta groblju, počeo sam tražiti smještaj. Ostalo mi je malo novca, a mojih nekoliko prijatelja bilo je raštrkano po cijelom svijetu.</p> <p>Stoga sam uzeo sobu u najjeftinijem hotelu: Youth Hostel, na adresi 19 Sainte-Ursule.</p> <p>Budući da sam morao zarađivati za život, ponudio sam nekoliko usluga kao slobodni prevoditelj. Čekajući odgovore, krenuo sam staviti na engleski jezik knjigu Watermana koju sam dobio od izdavača Arlesa: osim što sam provjerio svoje sposobnosti, želio sam vidjeti imamo li zajedničkih ukusa.</p>
--	---	---

<p>Ma chambre étant petite et envahie par le bruit des voisins, j'ai pris l'habitude de travailler dans les bibliothèques publiques. La plus proche était celle de l'Institut Canadien, dont l'entrée se trouvait rue Sainte-Angèle. Juste à côté, il y avait également la bibliothèque du Morrin College, paisible et très émouvante avec ses boiseries couleur de miel, l'odeur des vieux livres, l'escalier en colimaçon, la longue mezzanine en bois verni, le bureau ayant appartenu à sir George-Étienne Cartier. L'immeuble était une ancienne prison et, lorsque le nordet faisait gémir les murs, je croyais entendre les détenus qui avaient croupi dans les cellules du sous-sol.</p>	<p>Budući da mi je soba bila mala i pod udarom buke susjeda, prešlo mi je u naviku raditi u javnim knjižnicama. Najbliža mi je bila ona u Kanadskom institutu, čiji se ulaz nalazio u Ulici Sainte-Angèle. Odmah pored nje nalazila se knjižnica Morrin Collegea, mirna i iznimno dojmjljiva s drvenim oplatama boje meda, mirisom starih knjiga, zavojitim stepenicama, dugim mezaninom od lakiranog drveta i uredom koji je pripadao George-Étienneu Cartieru. U toj se zgradi nekoć nalazio zatvor i kad bi zidovi ispuštali zvukove pod naletom sjeveroistočnog vjetro, činilo mi se da čujem zatvorenike koji su čamili u podrumskim ćelijama.</p>	<p>Moja je soba bila mala i preplavljena bukom susjeda, navikla sam se raditi u narodnim knjižnicama. Najbliži je bio Institut Canadien, čiji se ulaz nalazio na ulici Sainte-Angèle. U susjedstvu je bila i knjižnica koledža Morrin, mirna i dirljiva sa drvenom obradom boje meda, mirisom starih knjiga, spiralnim stubištem, dugačkim polukatom u lakiranom drvu, uredom koji je pripadao Sir George-Étienneu Cartieru. Zgrada je bila bivši zatvor, a kad su na sjeveru zidovi stenjali, pomislio sam da čujem kako zatvorenici čame u podrumskim ćelijama.</p>
<p>Mais c'était à la bibliothèque de St. Matthew, près du cimetière, que je passais le plus clair de mon temps. Aussi bien l'avouer, j'espérais revoir monsieur Waterman et, mine de rien, obtenir son avis sur</p>	<p>No, najviše sam vremena provodila u knjižnici St. Matthew, blizu groblja. Moram priznati da sam se nadala da ću ponovno vidjeti gospodina Watermana i usput dobiti njegovo</p>	<p>Ali većinu svog vremena provodio sam u knjižnici svetog Mateja, blizu groblja. Mogao bih i priznati da sam se nadao ponovno vidjeti gospodina Watermana i ležerno dobiti njegovo</p>

<p>ma traduction. J'avais tout combiné dans ma tête : il entré dans la bibliothèque, je faisais semblant de ne pas le voir. Il s'approchait et lisait mon texte par-dessus mon épaule ; très impressionné, il m'invitait chez lui et téléphonait tout de suite à son éditeur.</p>	<p>mišljenje o svojem prijevodu. Sve sam posložila u glavi: ući će u knjižnicu, ja ću se praviti da ga ne vidim. Prići će mi i pročitati tekst preko mojeg ramena pa će me impresioniran pozvati k sebi i odmah nazvati svog urednika.</p>	<p>mišljenje o mom prijevodu. U glavi mi je bilo sve kombinirano: ušao je u knjižnicu, pravila sam se da ga ne vidim. Prišao je i pročitao mi tekst preko ramena; vrlo impresioniran pozvao me k sebi i odmah nazvao svog urednika.</p>
<p>Assise à la grande table du fond, tournant le dos à la nef de l'église, je n'avais qu'à lever la tête pour voir les nouveaux arrivants. Mon gros <i>Webster</i> formait un rempart derrière lequel je dissimulais le lunch que j'apportais toujours en cas de fringale.</p>	<p>Smještena za velikim stolom na dnu prostorije, leđa okrenutih brodu crkve, trebala sam samo podignuti glavu da vidim nove pridošlice. Moj veliki <i>Websterov</i> rječnik služio mi je kao bedem iza kojeg sam skrivala ručak koji bih uvijek ponijela za slučaj da me uhvati glad.</p>	<p>Sjedeći za velikim stolom straga, leđima okrenut prema brodu crkve, morao sam samo podići pogled da vidim nove dolaske. Moj debeli <i>Webster</i> stvorio je bedem iza kojeg sam sakrio ručak koji sam uvijek donosio kad sam žudio.</p>
<p>Un matin vers onze heures, l'écrivain fait son entrée. Je remets dans mon sac la pomme que je viens de croquer et je me dépêche de cacher son roman sous mon cahier de brouillon. Ouvrant un dictionnaire, je m'absorbe dans une recherche aussi professionnelle que possible.</p>	<p>Jednog jutra oko jedanaest sati pisac ulazi. Vraćam u torbu jabuku koju sam upravo zagrizla i žurim sakriti njegov roman ispod bilježnice sa zabilješkama. Otvaram rječnik i najprofesionalnije što mogu počinjem ga detaljno pretraživati. Ja sam najbolja</p>	<p>Jednog jutra oko jedanaest sati, književnik ulazi. Stavim jabuku koju sam upravo zagrizla u torbu i požurim sakriti njegov roman pod moju bilježnicu. Otvarajući rječnik, uživam u što profesionalnijim istraživanjima. Najbolji sam prevoditelj u Quebecu,</p>

<p>Je suis la meilleure traductrice du Québec, les éditeurs de Londres, de New York et de Toronto s'arrachent mes services, et ce n'est pas le premier venu qui va me distraire de mon travail.</p>	<p>prevoditeljica u Québecu. Urednici iz Londona, New Yorka i Toronta trgaju se za moje usluge i neće mi prvi tko se pojavi odvući pozornost od posla.</p>	<p>izdavači u Londonu, New Yorku i Torontu ugrabljavaju moje usluge i nije prvi koji će me odvratiti od mog posla.</p>
<p>Quand une main se pose sur mon épaule je sursaute comme il se doit. Monsieur Waterman s'excuse à voix basse de m'avoir fait peur. Je réponds que ce n'est rien du tout, puis il demande si j'habite dans les environs.</p>	<p>Osjetivši nečiju ruku na svom ramenu, dobro se trznem. Gospodin Waterman potihom se ispriča što me preplašio. Odgovorim da nema problema, a zatim me on pita živim li u blizini.</p>	<p>Kad mi ruka padne na rame, skačem kako treba. Gospodin Waterman ispričava se tihim glasom što me plaši. Kažem da to uopće nije ništa, onda me pita živim li u blizini.</p>
<p>— À l'Auberge de jeunesse, mais c'est temporaire, je cherche un autre logement.</p>	<p>— U hostelu, ali to je samo privremeno, tražim drugi smještaj.</p>	<p>- U omladinskom hostelu, ali to je privremeno, tražim drugi smještaj.</p>
<p>— Quel genre ?</p>	<p>— Kakvog tipa ?</p>	<p>- Koja vrsta ?</p>
<p>— Un coin tranquille avec des arbres, des oiseaux. Et peut-être un chat.</p>	<p>— Tihi kutak s drvećem, pticama. I možda s mačkom.</p>	<p>- Tihi kutak s drvećem, pticama. A možda i mačka.</p>
<p>— Je peux m'asseoir un instant ?</p>	<p>— Smijem li sjesti na trenutak ?</p>	<p>- Mogu li na trenutak sjesti ?</p>
<p>— Bien sûr.</p>	<p>— Naravno.</p>	<p>- Naravno.</p>
<p>Il prend place sur une chaise en face de moi.</p>	<p>Sjeda na stolac nasuprot meni.</p>	<p>Zauzima mjesto u stolici preda mnom.</p>
<p>— Je vais réfléchir à votre problème de logement.</p>	<p>— Razmislit ću o Vašem problemu sa smještajem.</p>	<p>- Razmislit ću o vašem stambenom problemu.</p>
<p>— Merci.</p>	<p>— Hvala.</p>	<p>- Hvala vam.</p>

<p>— Ici, c'est un bon endroit pour travailler, n'est-ce pas ?</p> <p>Il lève la tête et contemple, sur notre gauche, les fenêtres en ogive où la lumière du soleil incendie les vitraux. Je commence à m'énerver à cause du roman dissimulé sous mon cahier de brouillon. Il demande :</p> <p>— Qu'est-ce que vous traduisez ?</p> <p>Les mots se bloquent dans ma gorge. Incapable de répondre, je n'ai pas d'autre choix que de déplacer mon cahier pour qu'il voie son livre. Sa réaction m'étonne : il demeure d'un calme absolu. Il lit comme si tout était normal. Comme si j'étais une vraie pro et que j'avais signé un contrat en bonne et due forme avec son éditeur de Toronto. Je suis séduite, si vous voulez le savoir, mais il n'est pas question de le montrer.</p>	<p>— Ovo je dobro mjesto za rad, nije li?</p> <p>Podigne glavu i s naše lijeve strane promotri šiljaste prozore na kojima je sunčeva svjetlost obasjavala vitraje. Počinjem gubiti živce zbog romana skrivenog ispod moje bilježnice. On me upita:</p> <p>— Što prevodite?</p> <p>Riječi mi zapnu u grlu. U nemogućnosti da dam odgovor, nemam drugog izbora nego pomaknuti bilježnicu da može vidjeti svoju knjigu. Njegova me reakcija iznenadi. Ostaje potpuno miran. Čita kao da je sve uobičajeno. Kao da sam prava profesionalka koja je upravo potpisala ugovor po svim propisima s njegovim urednikom u Torontu. Potpuno sam pod dojmom, ako baš želite znati, ali nema šanse da to pokažem.</p>	<p>- Ovo je dobro mjesto za rad, zar ne?</p> <p>Podigne glavu i promatra, s naše lijeve strane, zašiljene prozore na kojima svjetlost sunca pali vitraje. Počinjem se živcirati zbog romana skrivenog ispod moje skice bilježnice. On pita :</p> <p>- Što prevodiš?</p> <p>Riječi mi zaglave u grlu. U nemogućnosti odgovora, ne preostaje mi ništa drugo nego premjestiti bilježnicu tako da vidi svoju knjigu. Njegova me reakcija zapanjuje: ostaje apsolutno miran. Čita kao da je sve normalno. Kao da sam pravi profesionalac i potpisao sam formalni ugovor s njegovim izdavačem u Torontu. Zaveden sam, ako želite znati, ali nema načina da to pokažete.</p>
--	--	---



<p>Feignant l'indifférence, je lui tends mon texte. Il lit très lentement une dizaine de pages. À certains moments, il cesse de lire et revient en arrière. Le temps s'arrête. Les visiteurs de la bibliothèque se déplacent comme dans un film au ralenti. Enfin, il me redonne le cahier.</p>	<p>Fingirajući ravnodušnost pružam mu svoj tekst. Polako čita desetak stranica. Na par mjesta prestaje čitati i vraća se. Vrijeme staje. Posjetitelji u knjižnici kreću se kao na usporenoj snimci. Napokon mi vraća bilježnicu.</p>	<p>Hineći ravnodušnost, dajem mu svoj tekst. Vrlo polako čita desetak stranica. Ponekad prestane čitati i vraća se natrag. Vrijeme staje. Posjetitelji knjižnice kreću se poput usporenog filma. Napokon mi vraća bilježnicu.</p>
<p>— Bravo ! La petite musique est là. Dans ses yeux, une lueur me fait comprendre qu'il pense vraiment ce qu'il dit. Et il propose : — Racontez-moi comment vous faites.</p>	<p>— Bravo! Glazba je tu. U očima mu se vidi sjaj koji mi govori da stvarno to misli. Zatim mi predloži: — Objasnite mi kako radite.</p>	<p>- Dobro napravljeno ! Mala glazba je tu. U njegovim očima, bljesak mi daje do znanja da stvarno misli ono što govori. I predlaže: - Reci mi kako to radiš.</p>
<p>— Hum ! Je choisis des mots simples et concrets... J'essaie de faire des phrases courtes et j'évite les inversions autant que possible. Je ne mets pas un mot très bref à côté d'un mot de plusieurs syllabes... Si un mot finit par une consonne, je lui trouve un compagnon qui commence par une voyelle. Et je lis mon texte à voix haute pour entendre comment ça sonne. Mais le problème ...</p>	<p>— Hm! Biram jednostavne i konkretne riječi... Nastojim složiti kratke rečenice i izbjegavam inverzije što više mogu. Ne stavljam kratku riječ pored neke koja ima više slogova... Ako riječ završava suglasnikom, nalazim joj para koji započinje samoglasnikom. I čitam tekst naglas da vidim kako zvuči. Ali problem...</p>	<p>- Hmm! Biram jednostavne, konkretne riječi ... Trudim se da rečenice budu kratke i izbjegavam inverzije što je više moguće. Ne stavljam vrlo kratku riječ pored višesložne riječi ... Ako riječ završava suglasnikom, pronalazim joj suputnika koji započinje samoglasnikom. I pročitao sam svoj tekst naglas kako bih čuo kako zvuči. Ali problem ...</p>

<p>— Je sais, dit-il. Le mot juste, en anglais, n'est pas toujours celui qui s'harmonise le mieux avec ces voisins.</p> <p>— Voilà ! Et alors la musique n'est plus la même.</p> <p>— C'est pas grave. L'essentiel, c'est qu'elle reste dans le même ton. Au fait, comment vous appelez-vous?</p> <p>— Je m'appelle Marine.</p> <p>— Chère Marine, le ton, c'est ce qui compte le plus en littérature. Et personne n'en parle jamais. C'est presque aussi important que les yeux verts et les taches de rousseur ! Il me salue de la tête, se lève à moitié puis se rassoit.</p> <p>— Ah ! Je connais quelqu'un qui pourrait vous louer un chalet à l'île d'Orléans. C'est un coin assez sauvage, sans confort, mais habitable à l'année. Le chalet est caché dans une petite forêt, au bout d'un chemin de terre. Il y a un étang plein de truites et de ouaouarons, et les voisins ne sont pas tout près.</p>	<p>— Znam, reče. Prava riječ na engleskom nije uvijek ona koja je u najboljoj harmoniji sa susjedima.</p> <p>— Baš tako! Pa onda ni glazba nije ista.</p> <p>— Ništa strašno. Najvažnije je da ostane u istom tonu. Zapravo, kako se zovete?</p> <p>— Zovem se Marine.</p> <p>— Draga Marine, ton, to je ono najvažnije u književnosti, a o tome nitko nikada ne govori. Ton je gotovo jednako važan kao i zelene oči i pjegice na licu! Kimne mi u znak pozdrava, napola ustane i ponovno sjedne.</p> <p>— Čekajte! Znam nekoga tko bi vam mogao iznajmiti kolibu na otoku Orléans. To je prilično divlje područje, bez komfora, ali prikladno je za stanovanje tijekom godine. Koliba je skrivena u šumarku na kraju zemljanog puta. Ondje je i ribnjak pun pastrva i žaba, a susjedi nisu preblizu.</p>	<p>- Znam, rekao je. Prava riječ, na engleskom jeziku, nije uvijek ona koja se najbolje usklađuje s tim susjedima.</p> <p>- Evo! I tada glazba nije ista.</p> <p>- To nije ozbiljno. Glavna stvar je zadržati ga u istom tonu. Usput, kako se zoveš?</p> <p>- Zovem se Marine.</p> <p>- Dragi marinče, ton je najvažniji u literaturi. I nitko nikad o tome ne govori. To je gotovo jednako važno kao zelene oči i pjege!</p> <p>Kimne mi, napola ustane, a zatim sjedne.</p> <p>- Ah! Znam nekoga tko bi vam mogao unajmiti vikendicu na Île d'Orléansu. To je prilično divlje područje, bez udobnosti, ali za život tijekom cijele godine. Planinarska kuća skrivena je u maloj šumi, na kraju zemljanog puta. Tu je ribnjak pun pastrve i bikova, a susjedi nisu blizu.</p>
---	--	--

<p>— Si c'est un endroit isolé, il faut une auto ...</p> <p>— Oui. Mais je connais quelqu'un qui a une vieille Jeep.</p> <p>— J'ai pas d'argent.</p> <p>— Ça ne fait rien, je connais quelqu'un qui en a.</p> <p>Monsieur Waterman souriait, il avait réponse à tout. J'ai commencé à croire que c'était mon jour de chance. Connaissez-vous le proverbe qui dit : <i>En cas de doute, abstiens-toi ?</i> Il existe une version irlandaise, dont je suis l'auteure, et qui dit : <i>En cas de doute, fonce tête baissée !</i></p> <p>Finies les interrogations, j'ai déclaré à monsieur Waterman que j'acceptais. À condition que je paie mon loyer et que je le rembourse de toutes ses dépenses. Je voulais garder mon indépendance.</p> <p style="text-align: center;">5</p> <p style="text-align: center;">LA PETITE FILLE DU BOUT DE LA ROUTE</p>	<p>— Ako je izolirano mjesto, trebala bih auto...</p> <p>— Da. Ali znam nekoga tko ima stari Jeep.</p> <p>— Nemam novca.</p> <p>— Nije važno, znam nekoga tko ga ima.</p> <p>Gospodin Waterman se smijao, imao je odgovor na sve. Pomislila sam da je to moj sretan dan. Znete li onu staru poslovicu koja kaže: <i>Ako sumnjaš, suzdrži se?</i> Postoji i irska verzija koju sam ja smislila, a glasi: <i>Ako sumnjaš, nasrni spuštene glave!</i></p> <p>Kad je ispitivanje završilo, rekla sam gospodinu Watermanu da prihvaćam. Pod uvjetom da plaćam najam i da mu podmirim sve troškove. Htjela sam zadržati neovisnost.</p> <p style="text-align: center;">5</p> <p style="text-align: center;">DJEVOJČICA S KRAJA CESTE</p>	<p>- Ako je izolirano mjesto, trebate automobil ...</p> <p>- Da. Ali znam nekoga tko ima stari Jeep.</p> <p>- Nemam novaca.</p> <p>- Nema veze, znam nekoga tko to ima.</p> <p>Gospodin Waterman se smiješio, imao je odgovor na sve. Počeo sam vjerovati da je to moj sretan dan. Znete li poslovicu koja kaže: Kad sumnjate, suzdržite se? Postoji irska verzija, čiji sam autor, a koja kaže: Ako sumnjate, krenite bezglavo!</p> <p>Nema više pitanja, rekao sam gospodinu Watermanu da sam prihvatio. Sve dok plaćam stanarinu i nadoknadim mu sve troškove. Htio sam zadržati svoju neovisnost.</p> <p style="text-align: center;">5</p> <p style="text-align: center;">MALA CURA NA KRAJU CESTE</p>
--	--	--

<p>Depuis que le chat noir était là, j'avais des distractions, je travaillais moins bien. Par la fenêtre du solarium, j'assistais aux efforts que la vieille Chaloupe faisait, plusieurs fois par jour, pour expulser le nouveau venu de son territoire. Le petit chat finissait par grimper dans un érable, derrière le chalet, et se réfugiait à l'intérieur d'une grosse cabane d'oiseaux dont l'entrée avait été agrandie par les écureuils. Étant dégriffée, ma chatte ne pouvait le rejoindre.</p>	<p>Od dolaska crnog mačka, svašta mi je odvlačilo pažnju, nisam toliko dobro radila. Kroz prozor terase gledala sam kako stara Barka, više puta na dan, pokušava otjerati pridošlicu sa svog teritorija. Mali bi se mačak na kraju popeo na stablo javora iza kolibe i skrio u velikoj kućici za ptice čiji su ulaz proširile vjeverice. Budući da nije imala kandže, moja mu se mačka nije mogla pridružiti.</p>	<p>Budući da je bila tamo crna mačka, imala sam smetnje, slabije sam radila. Kroz prozor solarija, svjedočio sam naporima koje je stari Veslački čamac činio nekoliko puta dnevno kako bi protjerao pridošlicu sa svog teritorija. Mačka bi se na kraju popela na javor iza kabine i sklonila se u veliku kućicu za ptice, čiji su ulaz vjeverice povećale. Budući da su me razotkrili, moja se mačka nije mogla pridružiti.</p>
<p>Il y avait aussi l'affaire du collier qui me trottait dans la tête. Une fois remise de l'étonnement causé par le mot <i>peut-être</i>, j'avais rappelé au numéro inscrit sur la plaque de laiton ; j'avais laissé mon nom, mon téléphone et une courte phrase disant que le chat se trouvait chez moi et allait bien. À cette occasion, il ne m'avait pas échappé que les trois premiers chiffres de ce numéro ne correspondaient pas au secteur de l'île</p>	<p>A i situacija s ogrlicom motala mi se mi se po glavi. Kad sam napokon došla k sebi nakon iznenađenja zbog riječi <i>možda</i>, ponovno sam nazvala broj na privjesku. Ostavila sam svoje ime, broj telefona i kratku poruku da se mačak nalazi kod mene i da je dobro. Tog mi puta nije promaklo da prve tri znamenke broja ne odgovaraju pozivnom broju otoka Orléans, nego četvrti u kojoj je živio gospodin</p>	<p>Bila je tu i stvar oko ovratnika koji mi je prolazio kroz glavu. Kad sam se oporavio od zaprepaštenja izazvanog riječju <i>možda</i>, nazvao sam broj zapisan na mesinganoj pločici; Ostavio sam svoje ime, svoj telefonski broj i kratku rečenicu rekavši da je mačka bila u mojoj kući i da je dobro. Ovom prilikom nije mi izbjeglo da prve tri znamenke ovog broja nisu odgovarale sektoru Île</p>

<p>d'Orléans, mais plutôt à celui du quartier où habitait monsieur Waterman : le faubourg Saint-Jean-Baptiste.</p>	<p>Waterman – predgrađu Saint-Jean-Baptiste.</p>	<p>d'Orléans, već onom dijelu okruga u kojem je živio gospodin Waterman: faubourg Saint-Jean-Baptiste. .</p>
<p>Normalement, je travaille tous les jours de la semaine. Ce matin-là, toutefois, je n'arrêtais pas de me demander pourquoi j'avais trouvé le chat noir à l'Île, alors que sa jeune propriétaire demeurait dans un quartier attenant au Vieux-Québec. L'hypothèse la plus vraisemblable, à mon avis, c'était qu'on l'avait emmené en auto, puis abandonné non loin de chez moi. Et dans ce cas, quelqu'un avait peut-être assisté à la scène.</p>	<p>Obično radim svakoga dana u tjednu, no tog se jutra nisam mogla prestatu pitati zašto sam crnog mačka pronašla na otoku ako je njegova mlada vlasnica živjela u četvrti koja se nalazila blizu stare jezgre Québeca. Najvjerojatnija pretpostavka bila je, po mom mišljenju, da su ga dovezli autom, a zatim ostavili blizu kolibe. A u tom je slučaju netko možda bio prisutan kad se to dogodilo.</p>	<p>Inače radim svaki dan u tjednu. Međutim, tog sam se jutra neprestano pitao zašto sam pronašao crnu mačku na Otoku, kad je njezin mladi vlasnik živio u susjedstvu uz Stari Quebec. Po meni je najvjerojatnija hipoteza bila da su ga odvezli automobilom, a zatim napustili nedaleko od moje kuće. A u ovom je slučaju možda netko bio svjedok scene.</p>
<p>J'eus bientôt l'occasion de vérifier cette hypothèse. Peu avant midi, je montai la côte à pied pour voir si j'avais du courrier. Les boîtes aux lettres se trouvaient à l'autre bout du chemin de terre, je veux dire à l'endroit où le chemin débouchait sur la route qui faisait le tour de l'île. Elles étaient alignées contre le mur</p>	<p>Ubrzo sam imala priliku provjeriti pretpostavku. Malo prije podneva pješke sam se popela uz obronak kako bih vidjela ima li pošte. Poštanski sandučići nalazili su se na drugom kraju zemljanog puta, hoću reći na mjestu gdje je put vodio do ceste koja se proteže oko otoka. Bili su poredani uza</p>	<p>Ubrzo sam imao priliku provjeriti ovu hipotezu. Nešto prije podne, popeo sam se na brdo da vidim imam li pošte. Poštanski sandučići bili su na drugom kraju zemljanog puta, mislim tamo gdje je staza završila na cesti koja je kružila oko otoka. Bili su poredani uza zid kuće u kojoj</p>

<p>d'une maison abritant le propriétaire du chalet et quelques locataires que je rencontrais parfois en allant faire mes courses au village de Saint-Pierre.</p>	<p>zid kuće u kojoj je stanovao vlasnik kolibe i još nekoliko stanara koje sam znala vidjeti kad bih išla u kupovinu u mjesto Saint-Pierre.</p>	<p>su boravili vlasnik kolibe i nekoliko stanara koje sam ponekad sreo dok sam odlazio u kupovinu u selo Saint-Pierre.</p>
<p>Ma boîte était la dernière de la rangée. Quand je l'ouvris, je fis autant de bruit que possible avec mon trousseau de clés, tout en surveillant du coin de l'œil une fenêtre du rez-de-chaussée, entrouverte comme d'habitude, d'où provenaient souvent des airs de musique et des odeurs de cuisine.</p>	<p>Moj je sandučić bio posljednji u nizu. Kad sam ga otvorila, svežnjem ključeva napravila sam najviše buke što sam mogla promatrajući krajičkom oka prozor u prizemlju koji je po običaju bio poluotvoren i odakle su često dolazili zvukovi glazbe i mirisi iz kuhinje.</p>	<p>Moja kutija je bila zadnja u nizu. Kad sam je otvorio, stvorio sam što sam više mogao buke tipki, krajičkom oka promatrajući prozor u prizemlju, otvoren, kao i obično, iz kojeg su često dopirale melodije. Mirisi glazbe i kuhanja.</p>
<p>Apercevant une ombre à la fenêtre, j'annonçai à voix haute que j'avais une question à poser. La fenêtre s'ouvrit toute grande et je vis paraître dans l'encadrement la tête d'une fillette aux cheveux nattés en deux tresses qui se tenaient presque à l'horizontale.</p>	<p>Primijetivši sjenu na prozoru, naglas sam rekla da imam pitanje. Prozor se otvorio do kraja i u okviru se pojavila glava djevojčice s kosom ispletenom u dvije pletenice koje su stajale gotovo horizontalno.</p>	<p>Ugledavši sjenu na prozoru, naglas sam najavio da moram postaviti pitanje. Prozor se otvorio i vidio sam glavu djevojčice s kosom u dvije pletenice obješenom gotovo vodoravno u okviru.</p>
<p>— Quelle question ? fit-elle. — Est-ce que je te dérange ? Tu étais occupée ? demandai-je par politesse.</p>	<p>— Kakvo pitanje? reče. — Smetam li ti? Radila si nešto? pitala sam iz pristojnosti.</p>	<p>- Koje pitanje ? rekla je. - Smetam li ti ? Jeste li bili zauzeti? - pitala sam iz pristojnosti.</p>

<p>— Oui, j'étais occupée à te regarder. C'est ça, la question ?</p> <p>— Non. Tu regardes souvent dehors ?</p> <p>— Très souvent. C'est à cause de mon pépé.</p> <p>— Comment ça ?</p> <p>— Il est en chaise roulante. Je monte sur un escargot et je lui raconte tout ce que je vois par la fenêtre. Comprends-tu ?</p> <p>— Je comprends. Mais tu veux dire un escabeau ?</p> <p>— C'est pareil !</p> <p>— Maintenant, est-ce que je peux te poser la vraie question ?</p> <p>Elle fit signe que oui et appuya son menton sur ses mains jointes, ce qui était apparemment l'indice d'un gros effort de concentration.</p> <p>— Tu aimes les chats ?</p> <p>— Évidemment ! fit-elle en haussant une épaule.</p> <p>— Est-ce que, par hasard, tu n'aurais pas vu un nouveau chat dans les environs ?</p> <p>— Oui, un petit chat noir. Il est arrivé en taxi.</p>	<p>— Da, gledala sam tebe. Je li to bilo pitanje?</p> <p>— Ne. Gledaš li često van?</p> <p>— Jako često. Zbog mog djedice.</p> <p>— Kako to?</p> <p>— On je u kolicima. Popnem se na stonogu i opišem mu sve što vidim kroz prozor. Razumiješ?</p> <p>— Razumijem. Ali hoćeš reći na stolicu?</p> <p>— Ista stvar!</p> <p>— A sada, mogu li ti postaviti pravo pitanje?</p> <p>Kimnula je i položila bradu na spojene ruke, što je izgleda bio znak velike koncentracije.</p> <p>— Voliš li mačke?</p> <p>— Naravno!, reče, slegnuvši jednim ramenom.</p> <p>— Jesi li kojim slučajem vidjela nekog novog mačka kako se šćece ovuda?</p> <p>— Da, malog crnog mačka. Došao je taksijem.</p>	<p>- Da, bio sam zauzet gledajući te. Je li to pitanje?</p> <p>- Ne. Gledate li često vani?</p> <p>- Vrlo često. To je zbog mog djeda.</p> <p>- Što misliš ?</p> <p>- U invalidskim je kolicima. Popnem se na puža i ispričam mu sve što vidim kroz prozor. Da li razumiješ ?</p> <p>- Razumijem. Ali mislite na stepenice?</p> <p>- To je isto !</p> <p>- Sad vam mogu postaviti pravo pitanje?</p> <p>Kimnula je i naslonila bradu na sklopljene ruke, što kao da je ukazivalo na veliku koncentraciju.</p> <p>- Volite mačke?</p> <p>- Očito! rekla je slegnuvši ramenima.</p> <p>- Zar slučajno niste vidjeli novu mačku u okolici?</p> <p>- Da, mala crna mačka. Stigao je taksijem.</p>
--	---	---

<p>— En taxi ? ... C'était quel jour ?</p> <p>Les yeux arrondis, la bouche pincée, elle se mit à compter sur ses doigts. Puis, après avoir tourné la tête vers le grand-père :</p> <p>— Ça fait trois jours, déclara-t-elle. Trois ou quatre jours.</p> <p>— Comment ça s'est passé ?</p> <p>— Ça s'est passé <i>be-ding ! be-dang !</i></p> <p>Elle éclata d'un rire clair et haut perché. Je compris que cette expression lui avait été soufflée par le vieil homme. Elle reprit son sérieux et expliqua :</p> <p>— Quand j'ai regardé dehors, la porte du taxi était ouverte et la cage était par terre.</p> <p>— Quelle cage ?</p> <p>— La cage du chat ! Elle était à terre au milieu du chemin, alors la femme a ouvert la porte.</p> <p>— La porte du taxi ?</p> <p>— Mais non, la porte du taxi était déjà ouverte, je l'ai dit tantôt !</p> <p>— Excuse-moi. La femme a ouvert la porte de la cage...</p> <p>— Oui.</p>	<p>— Taksijem? ... Kad je to bilo?</p> <p>Okruglih očiju i stisnutih usana, krenula je brojati na prste. Zatim je okrenula glavu prema djedu:</p> <p>— Prije tri dana, reče. Tri ili četiri dana.</p> <p>— Kako se to dogodilo?</p> <p>— Dogodilo se <i>be-ding! Be-dong!</i></p> <p>Nasmijala se glasno i visoko. Shvatila sam da joj je taj izraz prišapnuo starac. Ponovno se uozbiljila i objasnila:</p> <p>— Kad sam pogledala vani, vrata taksija bila su otvorena, a kavez je bio na zemlji.</p> <p>— Koji kavez?</p> <p>— Kavez za mačke! Bio je na zemlji nasred puta, onda je gospođa otvorila vrata.</p> <p>— Vrata taksija?</p> <p>— Ma ne, vrata taksija su već bila otvorena, rekla sam to!</p> <p>— Oprosti. Gospođa je otvorila vrata kaveza...</p> <p>— Da.</p>	<p>- Taksijem? ... Koji je to dan bio?</p> <p>Zaobljenih očiju, stisnutih usta, počela je brojati po prstima. Zatim, nakon što je okrenuo glavu prema djedu:</p> <p>"Prošla su tri dana", rekla je. Tri ili četiri dana.</p> <p>- Kako se to dogodilo ?</p> <p>- Dogodilo se to! budi dang!</p> <p>Prasnula je u jasan, visok glas. Shvatio sam da mu je taj izraz šapnuo starac. Nastavila je sa ozbiljnošću i objasnila:</p> <p>- Kad sam pogledao vani, vrata taksija bila su otvorena, a kavez je bio na podu.</p> <p>- Kakav kavez?</p> <p>- Mačji kavez! Bila je na zemlji nasred staze, pa je žena otvorila vrata.</p> <p>- Vrata taksija?</p> <p>- Ne, vrata taksija su već bila otvorena, rekao sam to ranije!</p> <p>- Ispričajte me. Žena je otvorila vrata kaveza ...</p> <p>- Da.</p>
--	--	--



<p>— Et le chat est sorti.</p> <p>— Non. C'est le taxi qui est sorti.</p> <p>J'entendis le grand-père qui rigolait dans l'appartement : il avait soufflé la réponse encore une fois.</p> <p>— Il est sorti de l'auto pour aider la femme, raconta la fillette. Ils se sont mis à deux, ils ont secoué la cage et le chat est sorti. Il était noir. Je veux dire, noir partout. Il y a des chats noirs avec une patte blanche ou le bout de la queue, ou encore une tache de lait sur le nez, mais lui, non : il était aussi noir que la nuit quand on ferme la lumière pour dormir.</p> <p>— As-tu vu dans quelle direction il est allé ?</p> <p>— Il ne savait pas où aller. Il était perdu comme moi un jour que j'étais à l'Exposition provinciale avec ma mère : c'était plein de monde, on se marchait sur les pieds et, d'un coup sec, ma mère était partie. J'ai regardé partout et elle était pas là !</p> <p>— Oh ! Qu'est-ce que tu as fait ?</p>	<p>— I mačak je izašao.</p> <p>— Ne. Taksi je izašao.</p> <p>Čula sam djeda kako se smije u stanu: još je jednom bio šapnuo odgovor.</p> <p>— Izašao je iz auta da pomogne gospođi, reče djevojčica. Pokušali su zajedno, zatresli su kavez i mačak je izašao. Bio je crn. Hoću reći, skroz crn. Neke mačke imaju jednu bijelu šapu ili bijeli vrh repa, ili mrlju na nosu, ali ovaj je bio crn kao noć kad ugasiš svjetlo prije spavanja.</p> <p>— Jesi li vidjela u kojem je smjeru otišao?</p> <p>— Nije znao kamo će. Bio je izgubljen kao ja kad sam jedan dan bila na izložbi s mamom. Bilo je puno ljudi, svi smo se sudarali i odjednom mi je mama nestala. Gledala sam posvuda i nije je bilo!</p> <p>— O! Što si onda napravila?</p>	<p>- I mačka je izašla.</p> <p>- Ne. Taksi je izašao.</p> <p>Čuo sam djeda kako se smije u stanu: ponovno je šapnuo odgovor.</p> <p>"Izašao je iz automobila da pomogne ženi", rekla je djevojka. Skupili su se, protresli kavez i mačka je izašla. Bio je crn. Mislim, crna cijela. Postoje crne mačke s bijelom šapom ili vrhom repa, ili čak s mliječnom mrljom na nosu, ali on, ne: bio je crn kao noću kad isključite svjetlo za spavanje.</p> <p>- Jeste li vidjeli u kojem je smjeru krenuo?</p> <p>- Nije znao kamo ići. Izgubio se poput mene jednog dana kad sam s majkom bio na Pokrajinskom sajmu: bio je pun ljudi, šetali smo jedni drugima na prstima i, odjednom, moje majke više nije bilo. Svugdje sam gledao, a nje nije bilo!</p> <p>- Oh ! Što si učinio ?</p>
---	--	---

<p>— J'ai pleuré, mais c'était pour que la femme s'occupe de moi.</p> <p>— Quelle femme ?</p> <p>— Celle qui mangeait un cornet à la vanille ! Elle m'en a acheté un, ensuite elle m'a emmenée à la place où ils parlent dans les haut-parleurs et ils ont dit que j'étais perdue. Quand ma mère est arrivée, j'étais rendue au deuxième cornet. Elle était énervée et blême comme...</p> <p>Se tournant vers le grand-père, elle attendit qu'il lui souffle les mots qui manquaient.</p> <p>— Comme une fesse de sœur, reprit-elle.</p> <p>— Je vois, dis-je. Bon, tu disais que le petit chat était perdu.</p> <p>— Oui, et il avait peur du chien.</p> <p>— Quel chien ?</p> <p>— Le chien du voisin ! Il arrêtait pas de japper ! Mais la femme est repartie quand même avec le taxi.</p> <p>— Elle avait l'air de quoi, cette femme ?</p> <p>— Une face toute plissée avec des dents pourries. Une vraie sorcière ! Elle me faisait peur,</p>	<p>— Plakala sam, ali zato da se žena pobrine za mene.</p> <p>— Koja žena?</p> <p>— Ona koja je jela kornet od vanilije! Kupila je jedan i za mene, onda me odvela tamo gdje govore na razglas i rekli su da sam se izgubila. Kad je mama došla, dobila sam još jedan kornet. Bila je nervozna i blijeda kao...</p> <p>Okrenula se prema djedu, čekajući da joj šapne riječi koje su joj nedostajale.</p> <p>— Kao krpa, nastavila je.</p> <p>— Razumijem, rekla sam. Dobro, rekla si da je mačak bio izgubljen.</p> <p>— Da, i bojao se psa.</p> <p>— Kojeg psa?</p> <p>— Susjedovog! Nije prestao lajati! Ali gospođa je svejedno otišla taksijem.</p> <p>— Kako je izgledala ta gospođa?</p> <p>— Imala je puno bora na licu i trule zube. Prava vještica! Bilo me je strah, bila sam</p>	<p>- Plakao sam, ali žena je trebala brinuti se o meni.</p> <p>- Koja žena?</p> <p>- Onaj koji je jeo kornet vanilije! Kupila mi je jedan, a zatim me odvela do mjesta gdje razgovaraju na zvučnicima i rekli su da sam se izgubio. Kad je majka stigla, bio sam kod drugog čunjeva. Bila je bijesna i blijeda poput ...</p> <p>Okrenuvši se djedu, pričekala je da šapne riječi koje nedostaju.</p> <p>"Kao sestriño kundak", nastavila je.</p> <p>- Shvaćam, kažem. Dobro, rekli ste da se mačka izgubila.</p> <p>- Da, i bojao se psa.</p> <p>- Koji pas?</p> <p>- Pas susjeda! Stalno je lajao! Ali žena je ipak otišla s taksijem.</p> <p>- Kako je izgledala ova žena?</p> <p>- Jedno lice naborano trulim zubima. Prava vještica! Uplašila me, bilo mi je drago</p>
--	--	--

<p>j'étais contente qu'elle s'en aille. Je suis sortie à toute vitesse pour flatter le petit chat, mais pépé voulait pas qu'on le garde. Il a dit que les chats noirs, ça porte malheur : le plus qu'on pouvait faire, c'était de lui mettre un peu de nourriture dehors, à côté de notre porte de cave.</p>	<p>sretna kad je otišla. Brzo sam izašla podragati mačka, ali djedica nije dao da ga zadržimo. Rekao je da crne mačke donose nesreću i da je najviše što možemo dati mu malo hrane vani, kod ulaza u naš podrum.</p>	<p>što odlazi. Izjurio sam maziti mače, ali djed nije želio da ga zadržimo. Rekao je da su crne mačke loša sreća: najviše što smo mogli učiniti bilo je staviti mu malo hrane vani, pokraj vrata našeg podruma.</p>
<p>— Et c'est ce que tu as fait ? — Oui, mais c'est le gros chien du voisin qui a mangé les restes du poulet barbecue. Tu les aimes, les chiens, toi ? — Pas beaucoup.</p>	<p>— I to si napravila? — Da, ali veliki susjedov pas je pojeo ostatke pečene piletine. A ti, voliš ti pse? — Ne baš.</p>	<p>- I jeste li to učinili? - Da, ali susjedov veliki pas pojeo je ostatke piletine s roštilja. Volite li ih, pse, zar ne? - Nije puno.</p>
<p>La fillette se pencha hors de la fenêtre et, baissant la voix : — J'ai rêvé que le chat noir se faisait manger par le gros chien, dit-elle. J'aurais dû l'adopter quand même. J'aurais dû le cacher dans notre garage.</p>	<p>Djevojčica se nagnula kroz prozor i rekla spustivši glas: — Sanjala sam da je veliki pas pojeo crnog mačka, rekla je. Trebala sam ga ipak zadržati. Trebala sam ga sakriti u garažu.</p>	<p>Djevojčica se nagnula kroz prozor i, stišavši glas: - Sanjala sam da crnu mačku jede veliki pas, rekla je. Ionako sam ga trebao usvojiti. Trebao sam ga sakriti u našoj garaži.</p>
<p>— Veux-tu que je te dise un secret ? — O.K. — Il est rendu au chalet, le petit chat. Tu viendras le voir quand tu voudras.</p>	<p>— Hoćeš čuti tajnu? — O.K. — Mali mačak vratio se u kolibu. Dođi ga vidjeti kad želiš.</p>	<p>- Želite li da vam otkrijem tajnu? - U REDU. - U kolibi je, mačka malena. Doći ćete ga vidjeti kad želite.</p>
<p>J'eus droit à un sourire et à un clin d'œil, puis la tête disparut</p>	<p>Osmjehnula mi se i namignula, zatim je nestala</p>	<p>Dobio sam osmijeh i namigivanje, a zatim je Tete</p>

<p>avec ses drôles de tresses, et la fenêtre fut remise en position entrouverte, comme au début.</p>	<p>sa svojim smiješnim pletenicama, a prozor je ponovno vraćen u poluotvoreni položaj, kao na početku.</p>	<p>nestala sa svojim smiješnim pletenicama, a prozor je vraćen u odškrinuti položaj, kao i na početku.</p>
<p style="text-align: center;">6 LE MESSAGE</p>	<p style="text-align: center;">6 PORUKA</p>	<p style="text-align: center;">6 PORUKA</p>
<p>Le récit de la fillette confirmait mon hypothèse, le petit chat avait bien été emmené en voiture. Mais, à présent, un nouveau problème me tourmentait : quel était le rapport entre cette vieille femme et la jeune fille dont j'avais entendu la voix sur le répondeur ?</p> <p>Chaque jour, dès que j'abandonnais mon travail, cette question commençait à tourner dans ma tête. Je savais bien que la réponse allait venir d'elle-même, un jour ou l'autre. En attendant, pour me détendre, j'allais marcher dehors.</p>	<p>Ono što mi je djevojčica ispričala potvrdilo je moju pretpostavku da je malog mačka netko doista dovezao autom. Međutim trenutno me mučio drugi problem: koja je bila veza između te stare žene i djevojke čiji sam glas čula na sekretarici?</p> <p>Svakog dana čim bih ostavila posao sa strane, to bi mi se pitanje počelo vrzmati po glavi. Dobro sam znala da će odgovor doći sam od sebe prije ili kasnije. Dok sam ga čekala, šetala sam se vani kako bih se opustila.</p>	<p>Priča o djevojčici potvrdila je moju hipotezu, mačku su zaista odveli automobilom. Ali sada me mučio novi problem: kakav je odnos bio između ove starice i djevojke čiji sam glas čuo na telefonskoj sekretarici?</p> <p>Svaki dan, čim sam odustao od posla, ovo pitanje mi se počelo vrtjeti u glavi. Znao sam da će odgovor doći sam od sebe prije ili kasnije. U međuvremenu bih se, da se opustim, otišao prošetati vani.</p>

<p>Ce n'était pas l'espace qui manquait autour du chalet. Si j'en avais envie, je montais la côte abrupte comme je l'avais fait pour discuter avec la fillette. Je pouvais aussi faire le contraire : contourner l'étang et descendre en bas du terrain, jusqu'à l'endroit très paisible qui s'appelait la Croisée des murmures parce que deux petits ruisseaux s'y rejoignaient. De là, il m'était possible d'emprunter un sentier raviné qui me conduisait au niveau du fleuve, où s'étendaient les champs cultivés et un parc à chevaux.</p>	<p>Prostora oko kolibe nije manjkalo. Kad sam htjela, popela bih se po strmom obronku kao što sam to napravila kad sam išla razgovarati s djevojčicom. Mogla sam napraviti i suprotno: zaobići ribnjak i spustiti se u donji dio zemljišta, do posve mirnog mjesta koje se zove Križanje žamora jer se ondje spajaju dva potoka. Od toga mjesta mogla sam krenuti oronulom stazom koja bi me odvela do razine rijeke gdje su bila obrađena polja i park s konjima.</p>	<p>Prostora oko kolibe nije nedostajalo. Ako sam htio, popeo sam se na strmo brdo kao što sam to učinio da razgovaram s djevojkom. Mogao bih i suprotno: zaobići ribnjak i spustiti se na dno polja, na vrlo mirno mjesto koje se zvalo Raskrižje šapata, jer su se tamo sastajala dva mala potoka. Odatle mi je bilo moguće krenuti klisurastom stazom koja me vodila do razine rijeke, gdje su se prostirala obrađena polja i park s konjima.</p>
<p>Il m'arrivait de marcher à la lisière des champs d'avoine jusqu'à ce que je fusse exténuée. Mon tempérament me portait à des excès et, pour cette raison, monsieur Waterman, oubliant qu'il marchait presque autant que moi dans son appartement, me surnommait Ultramarine.</p>	<p>Ponekad sam se šetala do ruba polja zobi sve do iscrpljenosti. Moja me narav tjerala do ekstrema pa mi je zbog toga gospodin Waterman, zaboravivši da se on po svom stanu šeće gotovo jednako koliko i ja, dao nadimak Ultramarine.</p>	<p>Ponekad sam hodao rubom zobenih polja dok se nisam iscrpio. Moja narav me odvela i zbog toga me gospodin Waterman, zaboravivši da je hodao gotovo koliko i ja u njegovom stanu, nadjenuo nadimkom Ultramarine.</p>

<p>Un soir après le souper, en revenant d'une de ces longues promenades, je fis entrer le chat noir par la porte arrière du chalet, et je lui donnai des croquettes avec des morceaux de jambon cuit et du lait écrémé. Il mangea tout avec appétit et, comme il ronronnait, je le pris dans mes bras. Je m'installai avec lui dans la chaise berçante – il faut dire « berceuse », mais, pour certains mots chargés d'émotivité, je fais une entorse aux recommandations du <i>Petit Robert</i>.</p>	<p>Jedne večeri nakon jela, vraćajući se iz jedne od tih dugih šetnji, pustila sam crnog mačka u kolibu kroz stražnja vrata i dala mu krokete s komadićima kuhane šunke i obrano mlijeko. Sve je slasno pojeo i, dok je preo, uzela sam ga u ruke. Smjestila sam se s njim u stolac za njihanje – ispravno je reći „za ljuljanje“, ali kod nekih riječi nabijenih emotivnošću zaobilazim pravila iz rječnika <i>Petit Robert</i>.</p>	<p>Jedne večeri nakon večere, vraćajući se iz jedne od tih dugih šetnji, pustio sam crnu mačku kroz stražnja vrata kolibe i dao sam mu krokete s komadima kuhane šunke i obranog mlijeka. Sve je jeo s guštom, a dok je prčkao, zagrlila sam ga. Smjestio sam se s njim na stolicu za ljuljanje - morate reći „uspavanka“, ali, zbog određenih emocionalnih riječi, odstupam od preporuka Le Petit Roberta.</p>
<p>Je berçai longuement le jeune chat. Il devait éprouver un sentiment de rejet, à cause de la vieille femme et de Chaloupe, et je voulais le consoler. C'est ce que ma mère faisait quand j'étais petite. Elle me chantait des ballades comme <i>Un oranger sur le sol irlandais</i><sup>8</sup>.</p>	<p>Dugo sam se njihala s malim mačkom. Sigurno se osjećao odbačenim zbog stare žene i Barke pa sam ga htjela utješiti. Tako je moja mama radila sa mnom kad sam bila mala. Pjevala bi mi balade kao što je <i>Stablo naranče na irskom tlu</i>.</p>	<p>Dugo sam ljuljao mladu mačku. Sigurno je osjećao odbačenost zbog starice i Chaloupea i htio sam ga utješiti. To je moja mama radila kad sam bila mala. Pjevala mi je balade poput stabla naranče na irskom tlu.</p>

<sup>8</sup> Il s'agit du premier vers de la chanson « La ballade irlandaise ». <https://www.youtube.com/watch?v=UF1WNxsiZcM> (consulté le 7 décembre 2021)

<p>En le caressant, je vis que son collier était trop serré. Je le détachai pour regarder ce qui n'allait pas : quelque chose était coincé sous la plaque de laiton, on aurait dit un bout de papier qui dépassait. Je me rendis dans la cuisine, le chat dans les bras, et je pris une paire de ciseaux qui traînait à côté de l'évier. La plaque de laiton était fixée au collier par quatre griffes qui refermaient sur la lanière de cuir. Posant le chat par terre j'ouvris les griffes avec la pointe des ciseaux, et c'est alors qu'un morceau de papier tomba sur le comptoir de l'évier.</p>	<p>Dok sam ga mazila, primijetila sam da mu je ogrlica prejako stisnuta. Skinula sam je da vidim što nije u redu. Nešto je bilo skriveno ispod privjeska od mjedi, činilo se kao komad papira koji je stršao. Vratila sam se u kuhinju s mačkom u naručju i uzela škare koje su bile pored sudopera. Privjesak od mjedi bio je učvršćen za ogrlicu pomoću četiri kukice koje su ga držale za kožni remen. Stavivši mačka na pod, oštricom škara podigla sam kukice, a komadić papira pao je na šank pored sudopera.</p>	<p>Dok sam ga milovao, vidio sam da mu je ovratnik preuzak. Odvezao sam ga da vidim što nije u redu: nešto je zapelo ispod mesingane ploče, izgledalo je poput papira koji strši. Ušla sam u kuhinju s mačkom u naručju i uzela škare koje su ležale kraj sudopera. Mesingana ploča bila je pričvršćena za ovratnik pomoću četiri kandže koje su se zatvarale na kožnim remenima. Spustivši mačku na pod, otvorio sam kandže vrhom škara, a zatim je komad papira pao na pult sudopera.</p>
<p>Après avoir déplié le bout de papier, qui était sale et tout chiffonné, je lus le texte suivant :</p>	<p>Nakon što sam odmotala papirić koji je bio prljav i sasvim zgužvan, vidjela sam sljedeći tekst:</p>	<p>Nakon što sam razmotao papir, koji je bio prljav i sav zgužvan, pročitao sam sljedeći tekst:</p>
<p>Je m'appelle Famine. Je suis sur la route parce</p>	<p>Zovem se Glad. Na ulici sam jer se moja vlasnica</p>	<p>Zovem se glad. Na putu sam jer se moja ljubavnica</p>

<p>que ma maîtresse ne peut plus s'occuper de moi, ..... ..... ..... .....</p>	<p>više ne može brinuti o meni, ..... ..... .....</p>	<p>više ne može brinuti o meni,..... .....</p>
<p>Les derniers mots, après la virgule, avaient été effacés. Le texte était écrit à l'encre noire. Je le relus plusieurs fois, cherchant à comprendre : il s'agissait peut-être d'un message de détresse. Et il manquait des mots. J'étais à la fois inquiète et intriguée.</p>	<p>Posljednje riječi, iza zareza, bile su izbrisane. Tekst je bio ispisan crnom tintom. Pročitala sam ga nekoliko puta, nastojeći razumjeti o čemu je riječ. Možda je to bio poziv u pomoć. Neke su riječi nedostajale. Bila sam u isti mah zabrinuta i zaintrigirana.</p>	<p>Posljednje riječi, nakon zareza, bile su izbrisane. Tekst je napisan crnom tintom. Pročitao sam je nekoliko puta, pokušavajući shvatiti: možda je to bila poruka nevolje. A riječi su nedostajale. Bila sam i zabrinuta i zaintrigirana.</p>
<p>Il fallait que je demande l'avis de monsieur Waterman.</p>	<p>Morala sam ići pitati za mišljenje gospodina Watermana.</p>	<p>Morao sam potražiti savjet gospodina Watermana.</p>
<p>7 JULES VERNE ET LE JUS DE CITRON</p>	<p>7 JULES VERNE I SOK OD LIMUNA</p>	<p>7 JULES VERNE I SOK OD LIMUNA</p>
<p>En moins de quinze minutes, j'étais devant la Tour du Faubourg. Je garai la Jeep</p>	<p>Za manje od petnaest minuta bila sam ispred zgrade</p>	<p>Za manje od petnaest minuta bio sam ispred Tour du Faubourg. Parkirao sam Jeep</p>



<p>dans la rue Saint-Jean, presque en face de l'immeuble. L'écrivain habitait au douzième étage. C'était la première fois que j'allais chez lui. Il m'avait invitée à plusieurs reprises, mais j'avais toujours refusé. Pour afficher ma liberté, si vous voulez le savoir.</p>	<p>gospodina Watermana. Parkirala sam džip u Ulici Saint-Jean, skoro nasuprot zgrade. Pisac je stanovao na 12. katu. Bio je to prvi put da sam išla kod njega. Nekoliko me je puta već pozvao, ali sam svaki put odbila. Da pokažem svoju slobodu, ako želite znati.</p>	<p>na ulici Saint-Jean, gotovo ispred zgrade. Književnik je živio na dvanaestom katu. Bilo mi je prvi put da sam kod njega. Pozvao me u nekoliko navrata, ali ja sam to uvijek odbijao. Da pokažem moju slobodu, ako želite znati.</p>
<p>J'avais roulé à toute vitesse, sans réfléchir au fait qu'il pouvait être sorti ou avoir de la visite. Et maintenant, en proie au doute, je me posais des questions alors qu'il était nécessaire de foncer : l'horloge de l'ancienne église St. Matthew indiquait huit heures passées.</p>	<p>Vozila sam svom brzinom i ne razmišljajući je li možda u šetnji ili ima goste. I sad, dok me mučila sumnja, postavljala sam si pitanja kad je trebalo samo krenuti. Sat na staroj crkvi St. Matthew pokazivao je da je prošlo osam sati.</p>	<p>Vozio sam punom brzinom, bez razmišljanja da je možda vani ili da ima posjetitelje. I sad, u nedoumici, pitao sam se kad je vrijeme za žurbu: sat u staroj crkvi sv. Mateja pokazivao je osam.</p>
<p>Deux amoureux entraient dans l'immeuble en se bécotant. Je me faufilai derrière eux avant que la porte ne se referme. Je pris l'ascenseur jusqu'au onzième étage et, pour me calmer les nerfs, je gagnai le douzième par l'escalier. Après avoir suivi un couloir qui faisait un coude, je frappai</p>	<p>Dvoje zaljubljenih ulazilo je u zgradu ljubakajući se. Ubacila sam se iza njih prije nego što su se vrata zatvorila. Dizalom sam se odvezla do jedanaestog kata i, da primirim živce, do dvanaestog se popela stepenicama. Nakon što sam došla do kraja hodnika u</p>	<p>Dvoje ljubavnika ušlo je u zgradu ljubeći se. Kliznuo sam iza njih prije nego što su se vrata zatvorila. Dizalom sam se popeo na jedanaesti kat i, da bih smirio živce, stigao sam do dvanaestog uz stepenice. Nakon što sam prošao krivim hodnikom,</p>

<p>timidement à l'appartement de l'écrivain.</p>	<p>obliku slova „I“, bojažljivo sam pokucala na vrata piščeva stana.</p>	<p>sramežljivo sam pokucao na spisateljev stan.</p>
<p>Au moment où j'allais frapper une deuxième fois, monsieur Waterman ouvrit la porte. Le point l'interrogation qui se voyait sur son visage se changea vite en un sourire. J'étais soulagée : au moins je ne dérangeais pas.</p>	<p>U trenutku kad sam išla pokucati drugi put, gospodin Waterman otvorio je vrata. Zbunjenost koja mu je bila vidljiva na licu brzo se pretvorila u osmijeh. Odahnula sam, barem mu nisam smetala.</p>	<p>Kad sam htio dati drugi račun, gospodin Waterman otvorio je vrata. Znak pitanja na njegovu licu brzo se promijenio u osmijeh. Laknulo mi je: barem nisam smetao.</p>
<p>— Veux-tu boire quelque chose avec moi ? demanda-t-il.</p>	<p>— Želiš li popiti nešto sa mnom? pitao je.</p>	<p>- Želite li popiti nešto sa mnom? upitao.</p>
<p>— Avec plaisir, dis-je.</p>	<p>— Rado, rekla sam.</p>	<p>- Sa zadovoljstvom, kažem.</p>
<p>— Thé ? Café ? Une tisane ?</p>	<p>— Čaj? Kavu? Biljni čaj?</p>	<p>- Čaj? Kava? Biljni čaj ?</p>
<p>— Et vous, qu'est-ce que vous buvez ?</p>	<p>— A Vi, što pijete?</p>	<p>- A ti, što piješ?</p>
<p>— Le pire café qui existe : instantané et décaféiné.</p>	<p>— Najgoru kavu koja postoji: instant i bez kofeina.</p>	<p>- Najgora kava koja postoji: instant i bez kofeina.</p>
<p>— Ça me convient.</p>	<p>—To mi odgovara.</p>	<p>- Meni je to u redu.</p>
<p>Ma voix était ferme, il ne pouvait pas deviner mon inquiétude. Après avoir mis de l'eau à chauffer sur le poêle électrique, il me montra le reste de l'appartement. À part la cuisine, il y avait une chambre et un grand séjour, très lumineux, avec une porte-fenêtre occupant tout le mur</p>	<p>Glas mi je bio staložen, nije mogao primijetiti moju zabrinutost. Nakon što je stavio grijati vodu na električnom štednjaku, pokazao mi je ostatak stana. Osim kuhinje imao je sobu i dnevni boravak s puno svjetla i francuskim prozorima koji su se</p>	<p>Glas mi je bio čvrst, nije mogao pogoditi moju zabrinutost. Nakon što je stavio vodu na električni štednjak da se zagrije, pokazao mi je ostatak stana. Osim kuhinje, bila je tu i spavaća soba i veliki dnevni boravak, vrlo svijetao, s francuskim prozorom koji je</p>

<p>du fond et donnant sur un balcon. Même sans sortir, on avait une vue panoramique sur la basse-ville et, à l'horizon, sur le profil arrondi des Laurentides. Le double vitrage de la porte-fenêtre étouffait les bruits extérieurs, de sorte que le paysage avait une apparence irréelle qui contrastait avec la nature vivante et bruissante dans laquelle j'étais plongée à l'île d'Orléans.</p>	<p>prostirali preko cijelog zida u dnu prostorije i vodili na balkon. Iz samog stana pružao se panoramski pogled na donji grad i na zaobljeni profil Laurentijskih planina na horizontu. Dvostruka stakla francuskih prozora prigušivala su buku izvana pa je pejzaž izgledao nestvarno u kontrastu sa živom i šuštavom prirodom kojom sam bila okružena na otoku Orléans.</p>	<p>prekrivao cijeli stražnji zid i vodio na balkon. Čak i bez izlaska imali smo panoramski pogled na donji grad i, na horizontu, zaobljeni profil Laurentanaca. Dvostruko ostakljenje dvorišnih vrata prigušilo je vanjsku buku, pa je krajolik imao nestvaran izgled koji je bio u kontrastu sa živom, šuštavom prirodom u koju sam bio uronjen na Île d'Orléans.</p>
<p>Monsieur Waterman posa les tasses fumantes sur la table à manger du séjour, après avoir déplacé les livres et les enveloppes usagées couvertes de gribouillis qui l'encombraient. Il avait l'habitude de travailler dans sa chambre, où une installation lui permettait d'écrire debout, mais il faisait souvent les cent pas dans le séjour, à la recherche d'une idée ou d'un bout de phrase. Et quand il avait trouvé, il s'asseyait à cette table pour griffonner quelques mots sur une des</p>	<p>Gospodin Waterman postavio je šalice iz kojih se dizala para na stol u dnevnom boravku nakon što je s njega maknuo knjige i iskorištene omotnice prekrivene črčkarijama. Imao je naviku raditi u svojoj sobi, gdje mu je jedna instalacija omogućavala da piše stojeći, ali je često hodao lijevo-desno po dnevnom boravku u potrazi za idejom ili krajem rečenice. A kad bi ga pronašao, sjeo bi za taj stol i naškrabao nekoliko riječi na</p>	<p>Gospodin Waterman spustio je šalice na paru na stol za blagovanje u dnevnoj sobi, nakon što je premjestio knjige i upotrijebio omotnice prekrivene škrabotinama koje su ga zatrpavale. Radio je u svojoj spavaćoj sobi, gdje mu je objekt omogućio da piše stojeći, ali često je koračao dnevnom sobom, tražeći ideju ili dio rečenice. A kad bi ga pronašao, sjeo bi za ovaj stol i zapisao nekoliko riječi na jednu od svojih omotnica. Budući da sam bio svjestan te manije,</p>

<p>enveloppes de son courrier. Étant au fait de cette manie, je lui envoyais des lettres afin qu'il ne manque jamais de quoi écrire.</p>	<p>jednu od omotnica iz svoje pošte. S obzirom na to da sam patila od istog ludila, slala sam mu pisma kako bi uvijek imao na čemu pisati.</p>	<p>poslao sam mu pisma kako mu nikad ne bi ponestalo što za pisanje.</p>
<p>Nous bûmes une gorgée de café en silence. Il ne demandait pas la raison de ma visite, il attendait gentiment que je lui explique. Alors je sortis le papier chiffonné de ma poche et le posai devant lui. Il le lut et tout de suite je le vis froncer les sourcils. En toute franchise, je n'étais pas fâchée de savoir qu'il partageait mon inquiétude.</p>	<p>Popili smo gutljaj kave u tišini. Nije me pitao za razlog mog posjeta, već je ljubazno čekao da mu sama objasnim. Stoga sam izvadila zgužvani papir iz džepa i položila ga pred njega. Pročitao ga je i odmah sam vidjela da se namrštio. Iskreno, bilo mi je drago saznati da je dijelio moju zabrinutost.</p>	<p>U tišini smo otpili gutljaj kave. Nije pitao razlog mog posjeta, ljubazno je čekao da mu to objasnim. Pa sam izvadio zgužvani papir iz džepa i stavio ga pred njega. Pročitao je i odmah sam ga vidio kako se mršti. Iskreno, nije mi bilo žao kad sam znao da dijeli moju zabrinutost.</p>
<p>— Où as-tu trouvé ça ? demanda-t-il.</p>	<p>— Gdje si ovo pronašla? pitao je.</p>	<p>- Gdje ste to pronašli? upitao.</p>
<p>— C'était coincé sous le collier. Je veux dire, sous la plaque de laiton.</p>	<p>— Bilo je skriveno ispod ogrlice. Hoću reći, ispod privjeska od mjedi.</p>	<p>- Zaglavilo se ispod ovratnika. Mislim, ispod mesingane ploče.</p>
<p>— Il manque des mots.</p>	<p>— Nedostaju neke riječi.</p>	<p>- Riječi nedostaju.</p>
<p>— Oui.</p>	<p>— Da.</p>	<p>- Da.</p>
<p>Je lui racontai tout ce qui s'était passé, y compris ma rencontre avec la fillette du bout de la route.</p>	<p>Ispričala sam mu što se dogodilo, uključujući i svoj susret s djevojčicom s kraja ceste.</p>	<p>Ispričao sam mu sve što se dogodilo, uključujući i moj susret s djevojkom na kraju puta.</p>
<p>— Ça ressemble à un signal de détresse, dit-il.</p>	<p>— Djeluje mi kao znak za uzbunu, rekao je.</p>	<p>"Izgleda kao signal za pomoć", rekao je.</p>
<p>— C'est ce que je pense aussi.</p>	<p>— To sam i ja pomislila.</p>	<p>- I to mislim.</p>

<p>— Mais le message n'est pas clair. Et puis, il était caché : on aurait pu ne pas le trouver !</p> <p>— Mais oui, si je n'avais pas détaché le collier ...</p> <p>Monsieur Waterman avala plusieurs petites gorgées, puis se mit à réfléchir à haute voix :</p> <p>— Je ne comprends pas. Cette fille a besoin l'aide, mais en même temps elle s'organise pour ne pas avoir beaucoup de chances d'en recevoir...</p> <p>— Ce serait quelqu'un qui joue avec le feu ?</p> <p>— On dirait bien.</p> <p>— Alors il faut l'aider au plus vite !</p> <p>— Bien sûr, mais comment ?</p>	<p>— Ali poruka nije jasna. I k tome je bila skrivena. Mogli smo je uopće ne pronaći!</p> <p>— Tako je, da mu nisam skinula ogrlicu...</p> <p>Gospodin Waterman otpio je nekoliko malih gutljaja, a zatim počeo razmišljati naglas:</p> <p>— Ne razumijem. Ta djevojka treba pomoć, ali u isto vrijeme radi sve kako bi imala što manje šansi da joj netko pomogne...</p> <p>— Bila bi netko tko se igra s vatrom?</p> <p>— Moglo bi se tako reći.</p> <p>— Znači da joj moramo pomoći čim prije!</p> <p>— To sigurno, ali kako?</p>	<p>- Ali poruka nije jasna. A onda je bilo skriveno: nismo je mogli pronaći!</p> <p>- Naravno, da nisam odvezo ogrlicu ...</p> <p>Gospodin Waterman otpio je nekoliko malih gutljaja, a zatim počeo naglas razmišljati:</p> <p>- Ne razumijem. Ova djevojka treba pomoć, ali istovremeno se organizira kako ne bi imala velike šanse da je dobije ...</p> <p>- Je li to netko tko se igra vatrom?</p> <p>- Čini se kao.</p> <p>- Dakle, moramo mu pomoći što prije!</p> <p>- Naravno, ali kako?</p>
<p>Il relut le message, puis me le tendit :</p> <p>— Tu ne trouves pas que le papier est un peu jauni à l'endroit où il manque des mots ?</p> <p>— Oui, c'est vrai.</p> <p>— Peut-être qu'ils ont été effacés volontairement...</p>	<p>Ponovno je pročitao poruku i pružio mi papir:</p> <p>— Ne čini li ti se da je papir malo požutio na mjestu gdje nedostaju riječi?</p> <p>— Da, istina.</p> <p>— Možda ih je netko namjerno izbrisao.</p>	<p>Ponovno je pročitao poruku, a zatim mi je predao:</p> <p>- Ne mislite li da je papir malo požutio tamo gdje nedostaju riječi?</p> <p>- Da, istina je.</p> <p>- Možda su namjerno izbrisani ...</p>

<p>Je me levai et m'approchai de la porte-fenêtre avec le papier. À contre-jour, on voyait nettement le contour de la tache jaunâtre, mais les mots eux-mêmes demeuraient invisibles. La fille n'avait pas utilisé un liquide correcteur.</p> <p>Tout à coup, il me vint une idée. Dans mon enfance, j'avais lu un roman d'aventures, peut-être un Jules Verne, où le héros arrivait à déchiffrer une carte au trésor dont certains mots étaient illisibles... pour quelle raison, déjà ?... Ah oui ! les mots clés avaient été rédigés avec du jus de citron, puis ils avaient disparu en séchant et l'homme les faisait réapparaître en utilisant un truc... Merde ! je n'arrivais pas à me rappeler le truc dont il s'agissait. Je racontai cette histoire à monsieur Waterman et, soudainement, la mémoire me revint : pour que les mots réapparaissent, le héros faisait chauffer le texte à la flamme d'une chandelle !</p>	<p>Ustala sam i s papirom približila prozoru. Na svjetlu se jasno mogao vidjeti ocrtno požutjele mrlje, ali same riječi nisu bile vidljive. Djevojka nije koristila tekući korektor.</p> <p>Odjednom mi je sinula ideja. U djetinjstvu sam pročitala jedan pustolovni roman, možda neko djelo Julesa Vernea, u kojem je junak uspio dešifrirati kartu s blagom na kojoj su neke riječi bili nečitke... zašto, ono?... Pa da! Ključne su riječi bile napisane sokom od limuna, a zatim su nestale nakon što se papir osušio i čovjek ih je ponovno učinio vidljivima koristeći nešto... K vragu! Nisam se mogla sjetiti o čemu se radilo. Ispričala sam to gospodinu Watermanu i odjednom sam se sjetila: kako bi se riječi ponovno pojavile, junak je zagrijao papir nad plamenom svijeće!</p>	<p>Ustala sam i prišla papiru do vrata terase. Nasuprot svjetlosti mogli ste jasno vidjeti obrise žućkaste mrlje, ali same riječi ostale su nevidljive. Djevojčica nije koristila nikakvu tekućinu za korekciju.</p> <p>Odjednom mi je pala ideja. U djetinjstvu sam čitao pustolovni roman, možda Julesa Vernea, gdje je junak uspio dešifrirati mapu blaga čije su određene riječi bile nečitke ... iz kojeg razloga već? ... Ah da! ključne riječi bile su napisane u limunovom soku, zatim su nestale sušenjem i čovjek ih je čitao kako se ponovno pojavljuju koristeći nešto ... Sranje! Nisam se mogao sjetiti o čemu se radi. Ispričao sam ovu priču gospodinu Watermanu i odjednom mi se vratilo moje sjećanje: da bi se riječi ponovno pojavile, junak bi tekst zagrijavao na plamenu svijeće!</p>
---	--	--

<p>Monsieur Waterman n'avait pas de chandelles, mais il trouva un carton d'allumettes dans un tiroir de la cuisine — je dirais une « pochette d'allumettes » si je ne craignais pas de me faire traiter de snob. Ayant frotté une allumette, j'approchai la flamme à quelques centimètres de l'endroit où les mots étaient invisibles. Monsieur Waterman regardait par-dessus mon épaule et je sentais son souffle dans mon cou. Il ne se passa rien du tout, les mots ne réapparurent pas. Je refis le même geste une fois, deux fois sans succès.</p> <p>Je décidai alors de chauffer le papier par-dessous. C'était une erreur. Je craquai une autre allumette et, pendant que je la déplaçais, la flamme me brûla les doigts. Instinctivement, je secouai la main et ce geste nerveux fut suffisant pour mettre le feu au morceau de papier.</p> <p>Ce genre de maladroites n'arrivent qu'à moi. Je lâchai tout, l'allumette et le papier</p>	<p>Gospodin Waterman nije imao svijeće, ali je našao kutiju šibica u kuhinjskoj ladici — rekla bih „kutiju žigica“ da me nije strah hoće li me drugi smatrati snobom. Zapalivši jednu šibicu, namjestila sam plamen nekoliko centimetara od dijela papira na kojem se riječi nisu vidjele. Gospodin Waterman gledao mi je preko ramena i osjećala sam njegov dah na vratu. Nije se dogodilo ništa, riječi se nisu pojavile. Ponovila sam potez jedanput, a zatim i drugi put bez uspjeha.</p> <p>Odlučila sam stoga zagrijati papir s donje strane. To je bila pogreška. Zapalila sam novu šibicu i, dok sam je micala, plamen mi je opekao prste. Instinktivno sam otresla ruku i taj je nervozan pokret bio dovoljan da se dio papira zapali.</p> <p>Takva se nespretnost može dogoditi samo meni. Sve sam bacila, šibicu i zapaljeni</p>	<p>Gospodin Waterman nije imao svijeće, ali je u kuhinjskoj ladici pronašao kutiju šibica - rekao bih "šibicu" da mi ne smeta što me zovu snobom. Pogodivši šibicu, donio sam plamen nekoliko centimetara od mjesta gdje su riječi bile nevidljive. Gospodin Waterman gledao me preko ramena i osjećala sam njegov dah na vratu. Uopće se ništa nije dogodilo, riječi se nisu ponovno pojavile. Jednom sam ponovio istu gestu, dva puta bez uspjeha.</p> <p>Tada sam odlučio zagrijati papir odozdo. To je bila pogreška. Pogodio sam još jednu šibicu i, dok sam je pomicao, plamen mi je opekao prste. Instinktivno sam odmahnuo rukom i ta nervozna gesta bila je dovoljna da zapalim papir.</p> <p>Ovakva se greška događa samo meni. Bacio sam sve, šibicu i plamenu papir koji je</p>
---	---	---

<p>enflammé qui atterrirent sur le plancher de bois franc. Monsieur Waterman fut le plus rapide de nous deux, il éteignit le feu avec sa sandale. Quand il mit un genou en terre pour ramasser le papier, je ne respirais plus du tout. Le message n'était qu'un débris calciné et je me sentais terriblement coupable. J'étais une maladroite, une moins que rien, la dernière des dernières.</p>	<p>papir koji su pali na pod od masivnog drveta. Gospodin Waterman bio je brži i ugasio je vatru sandalom. Kad je kleknuo na pod da skupi papir, više uopće nisam disala. Od poruke je ostao tek sprženi otpadak, a ja sam se osjećala užasno krivom. Bila sam nespretnjakovička, manja od nule, najgora od najgorih.</p>	<p>sletio na parket. Gospodin Waterman bio je brži od nas dvoje, ugasio je vatru sandalom. Kad je pao na jedno koljeno da pokupi papir, uopće nisam disala. Poruka nije bila ništa drugo do ugljenisani ostaci i osjećao sam strašnu krivnju. Bio sam nespretn, manje nego ništa, posljednji od posljednjih.</p>
<p>Monsieur Waterman se releva, tenant à la main le bout de papier noirci et à moitié carbonisé. Curieusement, son visage sillonné de rides était éclairé par un sourire. Je fus encore plus étonnée quand il me fit voir que, si le papier était presque réduit en cendres, la dernière ligne du texte, par miracle, était maintenant complète et se lisait facilement. En reconstituant la phrase, on obtenait ce message, qui nous bouleversa tous les deux :</p>	<p>Gospodin Waterman je ustao držeći u ruci crni i napola izgorjeli komad papira. Njegovo je naborano lice začudno obasjao osmijeh. Bila sam još više iznenađena kad mi je pokazao da je, unatoč tome što je papir gotovo posve izgorio, posljednja linija teksta sad, začudo, ostala čitava i mogla se lako pročitati. Rekonstruiravši rečenicu, dobili smo ovu poruku, koja nas je oboje zbunila:</p>	<p>Gospodin Waterman ustao je držeći u ruci pocrnjeli i napola ugljenisani papir. Čudno, njegovo naborano lice osvjetljavao je osmijeh. Još sam se više zapanjio kad mi je pokazao da je, iako je papir gotovo pretvoren u pepeo, posljednji redak teksta, nekim čudom, sada dovršen i lako se čita. Rekonstrukcijom rečenice dobili smo ovu poruku koja nas je uznemirila:</p>
<p><i>Je m'appelle Famine. Je</i></p>	<p><i>Zovem se Glad. Na</i></p>	<p><i>Zovem se glad. Na</i></p>



<p><i>suis sur la route parce que ma maîtresse ne peut plus s'occuper de moi, ni d'elle- même...</i></p> <p style="text-align: center;">8</p> <p style="text-align: center;">LA VOIX ROCAILLEUSE D'HUMPHREY BOGART</p> <p>Au chalet, ma nuit fut découpée en petits bouts. Un bout pour le sommeil, un pour les mauvais rêves, un pour l'inquiétude, un pour le chocolat chaud, un pour le reflet de la lune sur l'étang, un pour les regrets et la nostalgie, et encore un pour le sommeil. Au matin, dans le miroir des toilettes, j'avais l'air d'une naufragée.</p>	<p><i>ulici sam jer se moja vlasnica više ne može brinuti o meni, a ni o sebi...</i></p> <p style="text-align: center;">8</p> <p style="text-align: center;">HRAPAVI GLAS HUMPHREYJA BOGARTA</p> <p>U kolibi su moje noći bile podijeljene na manje dijelove. Jedan dio za spavanje, jedan za loše snove, jedan za zabrinutost, jedan za vruću čokoladu, jedan za odsjaj mjesečine na ribnjaku, jedan za žaljenje i nostalgiju i još jedan za spavanje. Ujutro bih u kupaonskom ogledalu izgledala kao da sam doživjela brodolom.</p>	<p><i>putu sam jer se moja ljubavnica više ne može brinuti ni za sebe ni za sebe ...</i></p> <p style="text-align: center;">8</p> <p style="text-align: center;">STIJENITI GLAS HUMFREJA BOGARTA</p> <p>U kolibi mi je noć izrezana na male komadiće. Jedan za spavanje, jedan za ružne snove, jedan za brigu, jedan za vruću čokoladu, jedan za mjesečev odraz na ribnjaku, jedan za žaljenje i nostalgiju i još jedan za spavanje. Ujutro sam u zrcalu u kupaonici izgledala poput propalice.</p>
---	---	---

<p>D'abord, je m'occupai des chats. Je fis entrer Chaloupe, qui avait passé la nuit dehors, et je lui servis des croquettes et de l'eau. Ensuite, je sortis par la porte arrière avec deux autres plats : le chat noir m'attendait sur le perron.</p>	<p>Prvo sam se pozabavila mačkama. Pustila sam staru Barku, koja je noć provela vani, u kuću i servirala joj krokete i vodu. Zatim sam izašla kroz stražnja vrata s druga dva tanjura. Crni mačak čekao me na stepenicama.</p>	<p>Prvo sam se pobrinuo za mačke. Uvela sam Chaloupea koji je noć proveo vani i poslužila sam ga kroketima i vodom. Tada sam izašao na stražnja vrata s još dva posuđa: crna mačka me čekala na trijemu.</p>
<p>Après le petit déjeuner, je m'installai comme l'habitude à la grande table du solarium pour avancer dans mes traductions. La grosse chatte sauta sur la table et s'étendit au milieu de mes papiers, occupant toute la place, la tête appuyée sur mon <i>Harrap's</i>. Il était sept heures du matin et je disposais d'une heure ou deux avant d'être assaillie de nouveau par une foule de questions concernant la jeune fille et son message de détresse. Et je savais que, ce jour-là, monsieur Waterman ne pouvait pas m'aider puisqu'il recevait la visite de son éditeur.</p>	<p>Nakon doručka smjestila sam se, po običaju, za veliki stol na terasi kako bih nastavila s prevođenjem. Debela je mačka skočila na stol i ispružila se preko mojih papira, okupirajući cijeli stol, glave naslonjene na moj rječnik <i>Harrap's</i>. Bilo je sedam sati ujutro i imala sam sat ili dva prije nego me opet napadne bujica pitanja o djevojci i njezinu pozivu za pomoć. Osim toga, znala sam da mi tog dana gospodin Waterman neće moći pomoći jer mu je urednik dolazio u posjet.</p>	<p>Nakon doručka, sjela sam kao i obično za veliki stol u solariju i nastavila sa svojim prijevodima. Debela je mačka skočila na stol i legla među moje papire zauzimajući sav prostor, glave naslonjene na moju Harrapu. Bilo je sedam ujutro, a imao sam sat ili dva prije nego što me opet zagrmilo mnoštvo pitanja o mladoj djevojci i njejoj poruci nevolje. I znao sam da mi tog dana gospodin Waterman nije mogao pomoći jer ga je posjetio njegov urednik.</p>
<p>On fait un drôle de travail, nous les traducteurs. N'allez</p>	<p>Mi prevoditelji imamo neobičan posao. Nemojte</p>	<p>Čudno radimo posao, mi prevoditelji. Nemojte misliti</p>

<p>pas croire qu'il nous suffit de trouver les mots et les phrases qui correspondent le mieux au texte de départ. Il faut aller plus loin, se couler dans l'écriture de l'autre comme un chat se love dans un panier. On doit <i>épouser</i> le style de l'auteur.</p>	<p>misliti da nam je dovoljno pronaći riječi i rečenice koje najbolje odgovaraju izvornom tekstu. Trebamo ići dalje, utonuti u tuđe pisanje kao mačak koji se uvija u košaru. Trebamo se <i>sljubiti</i> s autorovim stilom.</p>	<p>da jednostavno moramo pronaći riječi i izraze koji najbolje odgovaraju tekstu sjemena. Moramo ići dalje, ulijevati se u rukopis drugog poput mačke koja se sklupča u košari. Moramo zagovarati stil autora.</p>
<p>Les jours où je n'y arrive pas bien, j'emprunte les vêtements que monsieur Waterman laisse en permanence au chalet de manière à les avoir sous la main en fin de semaine. J'ai le choix entre ses sandales Birkenstock, sa chemise en jean ou son vieux bob en toile bleue. C'est une habitude un peu zouave, mais elle me donne le sentiment d'être plus proche de lui et de son écriture.</p>	<p>Na dane kad mi to ne ide dobro, uzmem odjeću koju je gospodin Waterman ostavio u kolibi kako bi je imao na raspolaganju za vikend. Mogu birati između sandala Birkenstock, traper košulje ili stare kape od plave tkanine. To je pomalo glupava navika, ali daje mi osjećaj da sam bliža njemu i njegovu načinu pisanja.</p>	<p>U dane kad mi to ne ide dobro, posuđujem odjeću koju gospodin Waterman ostavlja trajno u kolibi kako bih je imala pri ruci krajem tjedna. Imam izbor između njegovih sandala Birkenstock, traper košulje ili starog plavog šešira s platnenim kantama. To je pomalo zouave navika, ali čini mi se bližim njemu i njegovom pisanju.</p>
<p>Ce matin-là, je me plongeai dans mon travail en faisant comme si rien d'autre ne comptait dans ma vie. Pour gagner mon pain, je révisai d'abord un texte que j'avais traduit pour le <i>Dictionary of Canadian Biography</i>. Ensuite</p>	<p>Tog sam se jutro bacila na posao kao da ništa drugo nije važno u mom životu. Da zaradim svoj kruh, prvo sam revidirala tekst koji sam prevela za <i>Kanadski biografski rječnik</i>. Zatim sam prevela dva kratka</p>	<p>Tog sam se jutro udubila u svoj posao, pretvarajući se da mi ništa drugo nije bitno u životu. Kako bih zaradio za život, prvo sam preradio tekst koji sam preveo za Rječnik kanadske biografije. Tada sam preveo dva kratka</p>

<p>je traduisis deux courts chapitres du roman de monsieur Waterman, très lentement parce que c'était de cette façon que lui-même travaillait. Au bout d'une heure et demie, je sentis le besoin de refaire du café. J'étais dans la cuisine quand une idée me traversa brusquement l'esprit : quelqu'un — une ancienne connaissance — pouvait m'aider à résoudre le mystère du signal de détresse. Lorsque je voulus reprendre ma traduction, j'avais perdu toute capacité de me concentrer.</p>	<p>poglavlja romana gospodina Watermana, i to jako sporo jer je to bio način na koji je on sam radio. Nakon sat i pol osjetila sam potrebu napraviti još kave. Bila sam u kuhinji kad mi je najednom došla ideja: jedan bi mi stari poznanik mogao pomoći riješiti misterij poziva u pomoć. Kad sam se htjela vratiti prijevodu, nisam se više uopće mogla koncentrirati.</p>	<p>poglavlja romana gospodina Watermana, vrlo polako, jer je tako i sam radio. Nakon sat i pol, osjetila sam potrebu da skuham još kave. Bio sam u kuhinji kad mi je odjednom pala na pamet ideja: netko - stari znanac - mogao bi mi pomoći riješiti misterij signala za pomoć. Kad sam htio nastaviti s prevođenjem, izgubio sam svaku sposobnost koncentracije.</p>
<p>La personne à laquelle je songeais était un policier à la retraite qui exerçait le métier de détective privé. Au cours de mon adolescence, j'avais fait deux fugues presque coup sur coup, étant convaincue que personne au monde ne m'aimait. Ma mère avait chargé cet homme de se mettre à ma recherche et de me ramener à la maison. Il l'avait fait avec une grande délicatesse, contrairement à ce</p>	<p>Osoba na koju sam pomislila bio je umirovljeni policajac koji je radio kao privatni detektiv. Kao tinejdžerica dvaput sam gotovo zaredom pokušala pobjeći uvjeren da me nitko na svijetu ne voli. Moja je majka tom čovjeku povjerala zadatak da me pronađe i dovede kući. On je to učinio s puno takta, suprotno od onog što bi čovjek pomislio. Ostalo mi je lijepo sjećanje na njega.</p>	<p>Osoba na koju sam mislio bio je umirovljeni policajac koji je radio kao privatni istražitelj. Tijekom tinejdžerskih godina pobjegao sam gotovo uzastopno, uvjeren da me nitko na svijetu ne voli. Moja je majka uputila ovog čovjeka da krene za mnom i dovede me kući. Učinio je to s velikom nježnošću, suprotno onome što bi se moglo pomisliti. Imao sam</p>

<p>qu'on pourrait croire. J'avais gardé un bon souvenir de lui. Il s'appelait Milhomme, un nom que je ne pouvais pas oublier : à cette époque, j'avais reproché à ma mère d'avoir lancé <i>mille hommes</i> à mes trouses.</p>	<p>Zvao se Milhomme, ime koje nisam mogla zaboraviti jer sam u to vrijeme zamjerala majci što je u potragu za mnom pustila tisuću ljudi (franc. <i>mille hommes</i>, op. prev.).</p>	<p>lijepo uspomene na njega. Zvao se Milhomme, ime koje nisam mogao zaboraviti: u to sam vrijeme zamjerio svojoj majci što je lansirala tisuću ljudi za mnom.</p>
<p>Je consultai les pages jaunes au mot « détective » : le nom et l'adresse de Milhomme s'y trouvaient. Mais il n'était que huit heures trente, je devais attendre au moins une demi-heure avant de téléphoner. J'allai dehors avec Chaloupe et, pour tuer le temps, j'arrachai quelques algues avec un bâton, sans entrer dans l'eau. En levant la tête, j'aperçus le chat noir qui descendait à reculons de son érable. Il s'approcha de l'étang en se cachant dans le hautes herbes parsemées d'épervières : depuis que je l'avais bercé, il recherchait ma compagnie. Quand il s'avança à découvert, la vieille Chaloupe ne se lança pas à sa poursuite. C'était la première fois qu'elle acceptait sa</p>	<p>Pretražila sam telefonski imenik pod pojmom „detektiv“. Ime i adresa Milhommea bili su ondje. Ali bilo je tek osam i trideset i morala sam pričekati barem pola sata prije nego ga nazovem. Izašla sam stoga s Barkom i, da ubijem vrijeme, iščupala nekoliko algi štapom, ne ulazeći u vodu. Podignuvši glavu, primijetila sam crnog mačka koji se spuštao unatrag sa svog javora. Približio se ribnjaku skrivajući se u visokoj travi posutoj runjikama. otkad sam ga njihala u krilu, tražio je moje društvo. Kad je izašao na čistinu, stara se Barka nije bacila u potjeru za njim. To je bio prvi put da je prihvatila njegovo društvo, a</p>	<p>Potražio sam na žutim stranicama riječ "detektiv": tamo su bili Milhommeovo ime i adresa. Ali bilo je tek pola osam, morao sam pričekati najmanje pola sata prije nego što nazovem. Izašao sam vani s čamcem na vesla i, kako bih ubio vrijeme, štapom sam izvukao morske alge, ne ulazeći u vodu. Podigavši pogled, vidio sam crnu mačku kako se penje unatrag sa stabla javora. Prišao je ribnjaku, skrivajući se u visokoj travi posutoj jastrebovima: otkad sam ga poljuljao, tražio je moje društvo. Kad je zakoračio naprijed, stari Chaloupe nije ga progonio. Bilo je to prvi put da je prihvatila njegovu prisutnost i zahvalio sam joj</p>

<p>présence et je la remerciai en lui murmurant une série de mots doux.</p> <p>J'attendis jusqu'à neuf heures cinq, et encore deux ou trois minutes, puis je rentrai au chalet pour appeler le détective. J'eus sa femme au bout du fil. Il était sorti, mais elle pouvait le joindre sur son portable en cas d'urgence. Je donnai mon nom et mon numéro, précisant que c'était une question de vie ou de mort, et je raccrochai.</p>	<p>ja sam joj zahvalila prišapnuvši joj nekoliko nježnih riječi.</p> <p>Čekala sam do devet sati i pet minuta, a zatim još dvije ili tri minute pa sam se vratila u kuću nazvati detektiva. Dobila sam njegovu ženu. Izašao je, ali mogla ga je dobiti na mobitel u hitnom slučaju. Ostavila sam svoje ime i broj telefona, napomenuvši da je pitanje života i smrti, pa poklopila.</p>	<p>se, šapćući joj niz slatkih riječi.</p> <p>Čekao sam do pet i devet i još dvije ili tri minute, a zatim sam se vratio u kabinu i nazvao detektiva. Imao sam njegovu ženu na telefonu. Nije bio vani, ali mogla ga je hitno dobiti na mobitel. Dao sam svoje ime i broj, precizirajući da je riječ o životu i smrti, i spustio slušalicu.</p>
<p>Pour préserver ma liberté, je n'avais pas de portable — je préfère ce mot à « cellulaire », qui pour moi évoque la prison. Mon téléphone était sans fil, alors je retournai dehors en emportant le combiné et je me mis à marcher autour de l'étang. J'ai horreur d'attendre, si vous voulez le savoir. Je bouillais d'impatience, je lançais des injures aux corneilles, je me battais avec les mouches à chevreuil : « Va-t'en, chétif insecte,</p>	<p>Kako bih sačuvala slobodu, nisam imala mobitel – draža mi je ta riječ od „telefona s ćelijama“, koja me podsjećala na zatvor. Moj je telefon bio bežičan pa sam se vratila vani noseći slušalicu sa sobom i krenula u šetnju oko ribnjaka. Bilo me strah čekati, ako želite znati. Kipjela sam od nestrpljivosti, psovala sam vrane, borila se s muhama: „Goni se, beznačajni insekte, izmetu zemlje!“ Vikala sam</p>	<p>Da bih sačuvalao slobodu, nisam imao mobitel - više volim tu riječ od "mobitel", što meni priziva zatvor. Moj je telefon bio bežični, pa sam se s slušalicom vratio van i počeo hodati po ribnjaku. Mrzim čekati, ako želite znati. Uzavreo sam od nestrpljenja, psovao vrane, borio se sa jelenskim mušicama: "Odlazi, mali kukče, izmet zemlje!" "Vikao sam na žabe bikove, posebno na najbučniju, onu</p>

<p>excrément de la terre ! » J'engueulais les ouaouarons, surtout le plus bruyant, celui que j'appelais Monsieur Toung comme dans <i>Cet été qui chantait</i> de Gabrielle Roy. Bref, je n'étais pas dans mon état normal et les chats se tenaient à distance respectueuse.</p> <p>Le téléphone sonna enfin. Le détective se souvenait de moi et s'informa de ma santé. J'avais oublié le ton si particulier de sa voix : elle faisait penser à Humphrey Bogart, c'était comme un ruisseau qui coule sur un lit de roches. Coupant court aux formules de politesse, je lui demandai comment on pouvait découvrir le nom et l'adresse d'une personne à partir de son numéro de téléphone. J'eus honte quand il m'apprit qu'il existait des annuaires spécialement faits pour cet usage, sur papier où sur écran. Loin de se moquer de moi, pourtant, il m'assura que si je lui donnais le numéro en question, il allait communiquer avec un ancien</p>	<p>na žabe, ponajviše na jednog najglasnijeg žapca, kojeg sam zvala Gospodin Tung kao u romanu <i>Ono raspjevano ljeto</i> Gabrielle Roy. Ukratko, nisam bila sva svoja i mačke su se držale na pristojnoj udaljenosti.</p> <p>Telefon je napokon zazvonio. Detektiv me se sjetio i pitao me kako sam. Zaboravila sam poseban ton njegova glasa: podsjetio me na Humphreyja Bogarta, bio je poput potoka koji teče po podlozi od kamenja. Skrativši formule pristojnosti pitala sam ga kako bi se moglo otkriti ime i adresu osobe na temelju njezina broja telefona. Bilo me sram kad mi je rekao da postoje posebni imenici upravo s tom svrhom, u papirnatom obliku ili na internetu. Ipak, nije mi uopće bila namjera rugati mi se, već me uvjerio me da će, ako mu dam broj telefona, razgovarati s bivšim kolegom iz središnje</p>	<p>koju sam nazvao monsieur Toung kao u Gabrielle Roy Ovo ljeto koji se promijenio. Ukratko, nisam bila u svom normalnom stanju i mačke su se držale s poštovanjem.</p> <p>Napokon je zazvonio telefon. Detektiv me se sjetio i raspitao se za moje zdravlje. Zaboravio sam poseban ton njezina glasa: podsjetila me na Humphreyja Bogarta, bio je poput potoka koji se prelijevao preko korita kamenja. Izrezan na pristojne izraze, pitao sam ga kako bismo mogli saznati ime i adresu neke osobe s njezinog telefonskog broja. Bilo me sram kad mi je rekao da postoje direktoriji posebno izrađeni za ovu upotrebu, na papiru ili na ekranu. Daleko od toga da mi se smijao, uvjeravao me da će se, ako mu dam dotični broj, obratiti bivšem kolegi u policijskoj postaji u Victoria</p>
---	--	--

<p>collègue, à la Centrale de police du parc Victoria. Il se faisait fort d'obtenir des renseignements très précis et même confidentiels.</p>	<p>policijske stanice u Viktorijinu parku. Uvjeravao me da će dobiti najtočnije, a čak i povjerljive informacije.</p>	<p>Parku. Bio je vrlo oprezan kako bi dobio vrlo konkretne, pa čak i povjerljive podatke.</p>
<p>Cinq minutes plus tard, le détective rappelait pour m'indiquer l'adresse de la fille : 609, rue Richelieu. Comme il s'agissait d'une mineure, son nom avait été rayé du dossier, mais elle était connue des services de police. Je devais faire très attention où j'allais mettre les pieds. Il ajouta que le dossier avait été mis à jour, ce qui pouvait s'expliquer de deux façons : soit elle était recherchée de nouveau, soit on la protégeait parce qu'elle avait témoigné contre une personne haut placée.</p>	<p>Pet minuta kasnije detektiv me nazvao kako bi mi javio adresu djevojke: Ulica Richelieu broj 609. Kako je bila riječ o maloljetnici, ime joj je bilo izbrisano iz dosjea, ali bila je <i>otprije poznata policiji</i>. Morala sam jako paziti u što se upuštam. Dodao je da je dosje bio ažuriran, što se moglo objasniti na dva načina: ili su je ponovno tražili ili je bila pod zaštitom jer je svjedočila protiv visoko pozicionirane osobe.</p>	<p>Pet minuta kasnije, detektiv me nazvao i rekao mi adresu djevojke: 609, ulica Richelieu. Budući da se radilo o maloljetnici, njezino je ime uklonjeno iz spisa, ali policiji je bila poznata. Morao sam biti vrlo oprezan kamo ću kročiti. Dodao je da je spis ažuriran, što se može objasniti na dva načina: ili je ponovno tražena ili je zaštićena jer je svjedočila protiv visoke osobe.</p>
<p>Avant de raccrocher, il me demanda de présenter ses hommages à ma mère. Sur le coup, je ne trouvai pas les mots pour lui dire qu'elle n'était plus là.</p>	<p>Prije nego je poklopio, rekao mi je da pozdravim majku. U tom trenutku nisam nalazila riječi kojima bih mu rekla da je više nema.</p>	<p>Prije nego što je spustio slušalicu, zamolio me da se počastim majci. U to vrijeme nisam mogao pronaći riječi kojima bih joj rekao da je nema.</p>



## 3.2. Analyse

### 3.2.1. Remarques générales

Dans notre mémoire, la classification de Pavlović (2016) est utilisée parce qu'elle permet de suivre et décrire les particularités de la traduction automatique et les différences entre celle-ci et notre traduction humaine. Bien que les classifications pareilles soient nombreuses, nous avons choisi celle de Pavlović parce qu'elle est basée sur l'analyse des traductions effectuées par Google Traduction, ainsi que la comparaison entre le croate et une langue indo-européenne, l'anglais, qui est aussi proche au français. Pour produire une analyse comparative, nous avons dû observer et noter les différences entre les deux traductions. En observant la traduction automatique du texte choisi dans le sens le plus général, nous pouvons conclure que les catégories définies par Pavlović (2016) peuvent être appliquées dans notre analyse, bien qu'il s'agisse d'un texte littéraire, type de texte qui ne faisait pas partie de l'analyse de Pavlović (2016). Notre classification des fautes dans la traduction automatique correspond plus ou moins à celle de Pavlović (2016), étant donné que les catégories de ladite classification sont bien développées, permettant la distinction spécifique des fautes.

Toutefois, il est très important de remarquer que la traduction automatique offre des choix exacts dans un grand nombre de cas. Qui plus est, en quelques endroits les propositions de la traduction automatique sont plus adéquates que celles de la traduction humaine, autrement dit de notre traduction. Par conséquent, notre mémoire contient une analyse supplémentaire qui n'est pas liée à la classification de Pavlović (2016) et qui se base sur les différences entre les deux traductions. Cela comprend l'analyse des choix dans la traduction automatique qui nous semblent aptes, ainsi que ceux que nous considérons comme plus réussis que les nôtres.

La comparaison entre les deux traductions doit aussi considérer la relation entre les deux langues en question, ou plus précisément entre les corpus de textes utilisés pour l'apprentissage du traducteur automatique. Pavlović (2015 : 295) souligne trois points clés dans l'utilisation de la traduction automatique, soit le type de texte, la combinaison linguistique et le but du texte. Ljubas (2017 : 33) note que la traduction d'une langue vers une autre est souvent basée sur l'anglais comme interlangue ou « langue-pivot » (Poibeau 2016 : 87), c'est-à-dire l'étape linguistique qui intervient entre la langue source et la langue cible. La qualité d'une traduction automatique est étroitement liée à la relation linguistique entre les langues source et cible. Si les deux appartiennent à la même famille des langues, par exemple le français et l'italien comme deux langues romanes, la traduction automatique sera plus réussie que dans le

cas de deux langues plus différentes. Par exemple, le français et le croate, bien qu'il s'agisse de deux langues indo-européennes, n'appartiennent pas à la même branche : l'une est romane, l'autre slave.

De plus, les algorithmes de traduction automatique ont besoin de « la disponibilité de corpus d'entraînement bilingues en nombre très important » (Poibeau 2016 : 85). Si nous examinons le corpus des textes existant en grandes langues européennes (et mondiales) par rapport aux langues plus petites, utilisées par un nombre de locuteurs considérablement inférieur, nous pouvons remarquer qu'encore une fois il y a plus de ressources disponibles pour des langues telles que l'anglais et le français que pour le croate.

Il nous semble important de souligner le fait que le style de l'auteur joue un rôle important dans l'analyse des résultats de la traduction automatique, ainsi que dans la discussion de sa qualité. Le style de l'extrait traduit de Jacques Poulin, qui n'est pas marqué par un grand nombre de figures de style, de constructions complexes ou de jeux de mots, laisse supposer que la traduction automatique sera mieux réussie qu'une traduction d'un texte plus complexe et particulier du point de vue du style.

### 3.2.2. Fautes dans la traduction automatique

Nous allons commencer notre analyse par une présentation des fautes de la traduction automatique selon la classification de Pavlović (2016). Les fautes commises par le traducteur automatique, donc Google Traduction, ont été comparées avec la version originale en français et avec les choix dans notre traduction, c'est-à-dire la traduction humaine, en croate. Dans cette partie de l'analyse, nous allons fournir un bref résumé statistique et une présentation des fautes, et nous allons donner quelques exemples concrets pour chaque catégorie de fautes. Les exemples choisis seront comparés avec les exemples correspondants de la traduction humaine.

Les quatre catégories principales de la classification de Pavlović (2016), c'est-à-dire les fautes d'orthographe, de lexique, de morphosyntaxe et les autres fautes, figurent aussi dans la traduction faite par Google Traduction. Les sous-catégories plus spécifiques sont presque toutes présentes, sauf la sous-catégorie (D.c.) « chiffres ». La traduction fournie par Google Traduction a été assez précise en traduisant les chiffres (qui ne sont pas nombreux) dans le texte choisi.

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons le résumé statistique des fautes, c'est-à-dire le pourcentage des fautes selon la classification de Pavlović (2016) :

Types de fautes	%
C.a. congruence	39,3
B.a. choix lexical	18,8
C.c. ordre des mots/parties de la phrase	10,9
B.c. locution	7,5
B.b. terme ou titre	5,8
C.b. formes verbales, temps verbales	5,2
A.a. ponctuation	4,5
A.b. lettre majuscule/minuscule	2
D.a. éléments non traduits	2
D.b. omissions	1,9
D.d. format, etc.	1,6
A.c. autres fautes d'orthographe	0,5
D.c. chiffres	0

Tableau 2. Pourcentage des fautes selon les catégories de Pavlović (2016)

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons le résumé statistique par groupe de fautes :

Groupes des fautes	%
Morphosyntaxe	55,3
Lexique	32,1
Orthographe	7
Autre	5,6

Tableau 3. Pourcentage des fautes par groupe selon les catégories de Pavlović (2016)

Selon notre analyse de la traduction automatique, les sous-catégories les plus fréquentes sont « fautes de congruence » (C.a.), et « fautes d'ordre des mots/parties de la phrase » (C.c.), qui font toutes les deux partie de la catégorie des « fautes de morphosyntaxe » (C), ou les fautes d'accord, ainsi que les fautes de « choix lexical » (B.a.) et les « locutions » (B.c.), appartenant les deux à la catégorie des « fautes de lexique » (B).

En observant la vue d'ensemble statistique de Pavlović (2016 : 288), nous voyons que la catégorie la plus fréquente dans notre analyse est la même que dans la sienne, celle des « fautes de congruence ». La traduction automatique de notre texte littéraire a produit un plus grand pourcentage des fautes de lexique que la traduction automatique des textes techniques chez Pavlović (2016), y compris les fautes de choix lexical, de locution et de terme ou titre. La sous-catégorie des « autres fautes d'orthographe » (A.c), non-existante chez Pavlović (2016), figure quand-même dans notre analyse, même s'il s'agit d'un pourcentage petit. Nous voyons par exemple que les « fautes de ponctuation » (A.a.) figurent assez souvent, ce qui est lié au fait que le français obéit à des règles de ponctuation différentes que le croate.

L'accord en genre grammatical et sa traduction sont donc les problèmes principaux de la traduction automatique. Voyons un exemple qui apparait à plusieurs endroits dans le texte :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Je suis traductrice...</i>	<i>Ja sam prevoditeljica...</i>	<i>Prevoditelj sam...</i>

Dans le cas de « [j]e suis traductrice », la traduction exacte serait *[j]a sam prevoditeljica*, le personnage principal étant une femme, alors que le traducteur automatique l'a traduit comme *[p]revoditelj sam*, au masculin. Ce genre d'exemples est présent tout au long du texte (même s'ils sont parfois traduits correctement). Néanmoins, il nous semble intéressant de voir que le mot « traductrice » est toujours traduit comme *prevoditelj* dans la traduction automatique et également comme *prevodilac* dans le titre du quatrième chapitre du texte :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>La meilleure traductrice du Québec</i>	<i>Najbolja prevoditeljica u Québecu.</i>	<i>Najbolji prevodilac u Quebecu</i>

Ici nous voyons que le traducteur automatique a fait une faute de genre dans le cas où le genre est directement noté – le mot « traductrice » indique la nécessité de le traduire par un équivalent féminin dans les langues qui font la distinction entre les genre des métiers. En rappelant l'observation de Ljubas (2017) de l'anglais comme « langue pivot », nous pouvons supposer que le traducteur automatique a choisi *prevoditelj* comme l'équivalent le plus fréquent du substantif *translator* anglais. Il nous semble intéressant d'observer ce cas parce que la traduction directe de « traductrice » aurait dû être tout simplement *prevoditeljica*.

Toutefois, l'accord en genre n'est pas toujours évident en français d'où la nécessité de compréhension et d'interprétation du contexte. Même avec les avancées de la traduction automatique neuronale, le traducteur humain est toujours plus capable d'apercevoir des nuances dans un texte qu'un traducteur automatique. Les mêmes raisons peuvent nous aider à comprendre les fautes de choix lexical dans la traduction automatique du texte choisi. Dans l'exemple suivant tiré du texte, le passé simple « raccrochai » en français ne montre pas le genre de la narratrice, mais selon le contexte nous savons qu'il s'agit bien d'elle, d'où notre choix de *[p]oklopila sam* au féminin, tandis que le traducteur automatique fait le mauvais choix grammatical de *spustio sam*, même si le choix lexical de *spustiti slušalicu* est correct.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Je raccrochai bêtement sans rien dire.</i>	<i><b>Poklopila sam bez riječi.</b></i>	<i>Glupo <b>sam spustio slušalicu, a da nisam ništa rekao.</b></i>

Nous pouvons remarquer aussi que le traducteur automatique a traduit « sans rien dire » par le temps qui conviendrait au passé composé en français, c'est-à-dire par le *perfekt* en croate. Dans la traduction humaine, nous avons décidé de le traduire par *bez riječ*, soit un groupe prépositionnel.

Après avoir mentionné succinctement les catégories des fautes les plus fréquentes, nous allons indiquer quelques exemples dans chaque sous-catégorie pertinente.

Dans le groupe des fautes d'orthographe, rappelons qu'il y a trois sous-catégories suivantes : fautes de ponctuation, fautes de lettres majuscules/minuscule et autres fautes d'orthographe (telles que les coquilles/fautes de frappe). Les fautes de ponctuation sont visibles dans la transposition des éléments comme les guillemets ou les tirets, qui ne sont pas accordés aux règles de l'orthographe croate dans la traduction automatique. Ils restent soit plus fidèles à la version française, donc la version originale, soit complètement différents ou accordés avec l'anglais. Les éléments de la ponctuation comme les tirets et les points-virgules, bien qu'ils soient courants en français, doivent être transposés en croate en suivant les règles appropriées. Un signe de ponctuation comme le deux-points « : » a été transformé en un tiret « – » dans notre traduction humaine, tandis que la traduction automatique a gardé le même signe que la version originale. Par ailleurs, le traducteur automatique a parfois reconnu la différence entre la ponctuation dans la version française, où les points d'interrogation et d'exclamation sont respectivement séparés par un espace, et l'orthographe croate, qui n'exige

pas la même règle. Néanmoins, dans la deuxième phrase de l'exemple ci-dessous nous pouvons voir que Google Traduction ne l'a pas fait systématiquement.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
— <i>Vous ne savez pas que l'église a été convertie en <b>bibliothèque</b> ?</i>	— <i>Ne znate da je crkva preobraćena u <b>knjižnicu</b>?</i>	- <i>Ne znate da je crkva pretvorena u <b>knjižnicu</b>?</i>
— <i><b>Mais non !</b> dis-je en souriant.</i>	— <i><b>Ma dajte!</b> rekla sam uz smijeh.</i>	- <i><b>Ali ne !</b> <u>Kažem</u> smiješeci se.</i>

Le dernier exemple, plus précisément la traduction de *Kažem* dans le texte de Google Traduction, nous sert comme point de départ pour la suite de notre analyse, la deuxième sous-catégorie du premier groupe des fautes d'orthographe, soit des « lettres majuscules/minuscules ». La lettre majuscule doit être placée après un signe de ponctuation tel qu'un point d'exclamation marquant la fin d'une phrase. Néanmoins, la phrase dans l'exemple ci-dessus fait partie d'un discours direct « qui accentue l'impression que le [discours direct] fait partie de la narration » (Boré 2009 : 55).

Nous pouvons observer un autre exemple de la transposition de majuscule/minuscule au début du texte. Le nom de la chatte « Chaloupe » en français, traduit comme *Barka* dans la traduction humaine, a été traduit comme *stari čamac* dans la traduction automatique. Par contre, dans la suite du texte nous pouvons trouver l'adjectif « québécois » traduit comme *Quebeckog* par Google Traduction pour *kvebečkog*.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
... <i>la <b>vieille Chaloupe</b> faisait semblant de dormir...</i>	... <i><b>stara Barka</b> pravila bi se da spava ...</i>	... <i><b>stari čamac</b> pretvarao se da spava ...</i>
... <i>un romancier <b>québécois</b>...</i>	... <i>roman <b>kvebečkog</b> pisca...</i>	... <i>objavila <b>Quebeckog</b> romanopisca...</i>

L'exemple le plus pertinent de ce type de fautes est la transposition des noms des rues dans les traductions. En croate il faut mettre une majuscule, *Ulica*, dans la désignation des noms des rues, ce qui n'est pas fait en français. Nous voyons que la traduction automatique suit les règles de l'original.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
... 609, rue Richelieu.	... <i>Ulica Richelieu broj 609.</i>	... 609, <i>ulica Richelieu.</i>

Pour terminer avec le premier groupe des fautes, Pavlović (2016) propose la sous-catégorie « autres fautes d'orthographe », où les coquilles/fautes de frappe. Ce groupe est assez rare dans la traduction automatique. Nous pouvons voir le même résultat dans l'analyse de Pavlović (2016), où il n'y avait aucune faute dans cette sous-catégorie dans les traductions automatiques, alors que les fautes de frappe sont plus fréquentes chez les traducteurs humains.

Voici un autre exemple :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
... un roman sur <b>la Piste de l'Oregon !</b>	... roman o <b>Oregonskom putu!</b>	... roman o <b>Oregonu Trag!</b>

*Oregonu* comme équivalent de *Oregon* semble étrange. Il semble que Google Traduction a proposé une traduction qui correspondrait à *roman o Oregonu* (« roman sur l'Oregon ») et qu'il a simplement ajouté *Trag*. Le syntagme *Oregonu Trag* ferait aussi partie de la catégorie précédente, soit les fautes de majuscule/minuscule, parce que le mot *Trag* ne doit pas être écrit avec une majuscule en croate. Le choix stylistique de l'écrivain est transposé dans la traduction automatique, qui suit l'exemple de la version originale et garde la majuscule de « Piste ». La majuscule n'est pas utilisée dans la version croate et ne fait pas partie de la traduction humaine.

Ensuite, le deuxième groupe des fautes regroupe les fautes de lexique et les répartit en trois sous-catégories. Les choix de lexique (mots individus, termes et locutions) doivent eux aussi respecter la cohérence et la consistance. Autrement dit, les choix de traduction doivent être respectés et répétés dans la totalité du texte, ce qui n'est pas le cas dans la traduction automatique, où les mêmes mots, termes et locutions sont traduits de manière différente dans des parties différentes. Un exemple est le mot *journaux* qui se réfère à une publication informative dans le contexte donné, soit *novine* en croate, et qui est alternativement traduit comme *novine* (« journaux ») et « *papiri* (« papiers ») dans la traduction automatique.

Une autre faute de lexique est le choix incongru de certains mots et locutions, comme par exemple dans la traduction de la phrase ci-dessous, où le mot polysémique « maîtresse » a

été traduit comme *vlasnica* (« propriétaire ») dans notre traduction, et comme *ljubavnica* (« amante ») dans la traduction automatique.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Je suis sur la route parce que ma <b>maîtresse</b> ne peut plus s'occuper de moi, (...)</i>	<i>Na ulici sam jer se moja <b>vlasnica</b> više ne može brinuti o meni, (...)</i>	<i>Na putu sam jer se moja <b>ljubavnica</b> više ne može brinuti o meni</i>

Nous pouvons trouver d'autres cas de choix inappropriés dans les exemples suivants :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Eh bien, c'était le <b>portrait tout craché</b> de ma mère.</i>	<i>E pa to je <b>pljunuti portret</b> moje majke.</i>	<i>Pa, to je bila <b>pljuvačka slika</b> moje majke.</i>
<i>Les <b>ouaouarons</b>, affolés, ...</i>	<i><b>Žabe</b> su se preneražene ...</i>	<i>Uplašeni <b>bikovi žabe</b> ...</i>
<i>Il y a un étang plein de truites et de <b>ouaouarons</b>...</i>	<i>Ondje je i ribnjak pun pastrva i <b>žaba</b> ...</i>	<i>Tu je ribnjak pun pastrve i <b>bikova</b> ...</i>
<i>Ma mère et ma grand-mère <b>reposaient</b> derrière l'église ...</i>	<i>Moja majka i baka <b>bile su pokopane</b> iza crkve ...</i>	<i>Moja majka i baka <b>odmarale su se</b> iza crkve ...</i>
<i>... dans l'herbe jonchée de <b>feuilles mortes</b>.</i>	<i>... travi prekrivenoj <b>suhim lišćem</b>.</i>	<i>... u travi posutoj <b>mrtvim lišćem</b>.</i>
<i>J'étais très heureuse, <b>presque sur un nuage</b>, (...)</i>	<i>Bila sam sretna, <b>gotovo u sedmom nebu</b>, (...)</i>	<i>Bio sam vrlo sretan, skoro <b>na devetom oblaku</b>, (...)</i>
<i>Les maudites <b>algues</b>...</i>	<i>Proklete <b>alge</b>...</i>	<i>Proklete <b>morske alge</b>...</i>
<i>... il me demanda de <b>présenter ses hommages</b> à ma mère.</i>	<i>... rekao mi je da <b>pozdravim</b> majku.</i>	<i>... zamolio me da se <b>počastim</b> majci.</i>

Nous avons traduit la locution « portrait tout craché » par *pljunuti portret*, tandis que la traduction automatique nous donne *pljuvačka slika*. Le mot *pljunuti* comme « (tout) craché » de l'original, correspond à la locution anglaise *spitting (image)*, ce qui est aussi traduit littéralement par *pljuvačka* « crachat ». Des traductions littérales, ainsi que des calques sur le modèle anglais, sont fréquents dans la traduction automatique, ce qui est lié à l'utilisation de



l'anglais comme « interlangue » (Ljubas 2017 : 33) ou « langue-pivot » (Poibeu 216 : 87). Nous observons des exemples pareils dans la traduction automatique aussi. Premièrement, *odmarati* « reposer », alors que le sens précis dans le contexte est *počivati*, « être mort et enterré », et non pas « être endormi ou allongé » comme suggéré par la traduction automatique.

Ensuite, *bikovi žabe*, lit. « taureaux grenouilles », « pour « ouaouarons », soit *American bullfrog* en anglais. Nous avons décidé de simplifier le terme et choisir la traduction *žaba*, qui désigne le même animal de façon générale, mais ne donne pas les caractéristiques spécifiques d'ouaouarons. Vu qu'il s'agit d'une espèce qui n'est pas autochtone au sol européen, nous croyons que cette spécification n'est pas très importante pour le lecteur croate. La traduction automatique reste étroitement liée à la version anglaise.

Nous voyons aussi que la traduction d'autres syntagmes et locutions montre les mêmes nuances : *mrtvo lišće* est traduit par « feuilles mortes », au lieu de *suho lišće*, qui est plus exact et idiomatique en croate. Le choix de *mrtvo* est littéralement traduit et correspond à la même locution en anglais, *dead leaves*. La locution « presque sur un nuage », utilisée pour désigner un état de bonheur élevé, est traduite en croate par la locution *na sedmom nebu*, ce qui garde aussi l'aspect aérien de « nuage » et que nous avons utilisé dans notre traduction. La traduction automatique propose *na devetom oblaku*, un calque de la locution *on cloud nine* anglaise.

Le choix de *morske alge* (« algues marines ») pour le terme « algues » nous semble intéressant parce que, dans le contexte du roman, il s'agit d'un étang, donc de l'eau stagnante et douce. Notre hypothèse est que le syntagme *morske alge* est plus fréquent dans les bases de textes consultées par Google Traduction, ce qui explique le choix de la traduction automatique.

Dans le dernier exemple que nous avons souligné, la traduction automatique propose *počastiti se* pour « présenter ses hommages à quelqu'un » dans la version originale. C'est plutôt l'expression *odati počast* qui serait l'équivalent de « rendre hommage » car cela implique le fait de « saluer avec respect », d'où le lien entre *počastiti* et « hommage ». Le choix du traducteur automatique semble archaïque et fait allusion au fait de faire un festin ou un banquet.

Nous avons ci-dessous deux exemples de mots qui ont été traduits d'une manière très littérale et erronée :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
— Êtes-vous une <i>liseuse</i> ?	— <i>Jeste li čitateljica?</i>	- <i>Jeste li e-čitač?</i>
— <i>Marine</i> ?	— <i>Marine?</i>	- <i>marinac?</i>

Le mot « liseuse » a plusieurs significations en français. Dans le contexte donné, la liseuse désigne une personne qui aime lire, ce que nous avons décidé de traduire en croate par *čitateljica*. Nous avons opté pour ce mot au lieu de *čitačica*, qui a presque le même sens, mais qui souligne plutôt le fait de lire, et non pas le plaisir de la lecture. Le choix de *e-čitač* dans la traduction automatique fait référence à une autre signification du mot « liseuse », celle de *e-book* ou *elektronička knjiga*. Le mot « liseuse » est la traduction officielle en français de ce terme anglais.

Dans le deuxième exemple, nous trouvons le prénom « Marine » qui désigne le personnage principal du roman, c'est-à-dire la narratrice. La traduction automatique a proposé *marinac*, ce qui désigne un soldat d'une branche spécialisée des forces armées des États-Unis<sup>9</sup>. Il faut mentionner que le nom « Marine » a été traduit correctement par Google Traduction à plusieurs reprises, comme dans l'exemple ci-dessous, immédiatement suivi par une traduction erronée :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
— <i>Je m'appelle <b>Marine</b>.</i>	— <i>Zovem se <b>Marine</b>.</i>	- <i>Zovem se <b>Marine</b>.</i>
— <i>Chère <b>Marine</b>, le ton, c'est ce qui compte le plus en littérature...</i>	— <i>Draga <b>Marine</b>, ton, to je ono najvažnije u književnosti, ...</i>	- <i>Dragi <b>marinče</b>, ton je najvažniji u literaturi ...</i>

Dans les exemples où le traducteur automatique a opté pour la traduction *marinac* au lieu de garder le prénom « Marine », ce mot est écrit avec une minuscule, faisant ainsi partie du premier groupe de fautes et de la sous-catégorie (A.b).

La troisième catégorie est celle des fautes de morphosyntaxe – des fautes d'accord grammatical (congruence), des fautes liées aux choix de formes et de temps verbales, ainsi que des fautes d'ordre des mots ou parties de la phrase. Comme nous l'avons déjà mentionné, les fautes d'accord représentent la catégorie des fautes la plus fréquente dans la traduction automatique. Il s'agit ici d'un grand nombre de désaccords entre la version originale et la traduction automatique dans les situations où la voix narrative doit être traduite dans la version féminine parce que le personnage principal est une narratrice, Marine. Nombreux sont les cas où le genre n'est pas clairement spécifié dans la version originale, dont nous pouvons voir quelques exemples dans les phrases suivants :

<sup>9</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/United\\_States\\_Marine\\_Corps](https://en.wikipedia.org/wiki/United_States_Marine_Corps) (consulté le 10 novembre 2021)

version originale	traduction humaine	traduction automatique
... <i>j'avais entrepris de traduire un de ses livres ...</i>	... <i>odlučila sam prevesti jednu od njegovih knjiga ...</i>	... <i>sam se obvezao prevesti jednu od njegovih knjiga ...</i>
<i>J'ai hérité de sa crinière rousse, de ses yeux verts, de ses sautes d'humeur.</i>	<i>Od nje sam naslijedila crvenu kosu, zelene oči, ćudljivost.</i>	<i>Naslijedio sam njegovu crvenu grivu, zelene oči, promjene raspoloženja.</i>
<i>Je me trouvais donc dans un cimetière...</i>	<i>Našla sam se tako na groblju...</i>	<i>Bio sam na groblju...</i>
<i>Songeuse, je suis retournée...</i>	<i>Sanjarski sam se okrenula...</i>	<i>Zamišljen, vratio sam se...</i>

Dans la dernière phrase, nous avons aussi un exemple où le genre est spécifié – « songeuse » - et où le traducteur automatique a fait une faute d'accord en le traduisant par *zamišljen* au lieu de dire *zamišljena* ou même *zamišljeno*, sans le spécifier.

Les exemples en gras ci-dessous montrent le même phénomène : parfois le genre de la narratrice est explicite dans la version originale et, malgré l'indication évidente, la traduction automatique fait encore une faute de morphosyntaxe.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>J'étais très heureuse (...) au moment où je suis partie de San Francisco ...</i>	<i>Bila sam sretna (...) u trenutku kad sam napustila San Francisco ...</i>	<i>Bio sam vrlo sretan (...) kad sam automobilom napustio San Francisco ...</i>
... je me suis <i>mise</i> en quête d'un logement.	... <i>bacila</i> sam se u potragu za smještajem.	... <i>počeo</i> sam tražiti smještaj.

Parfois dans la traduction automatique nous voyons des choix qui ne sont pas corrects au plan de la morphologie :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
... les éditeurs de Londres, de New York et de Toronto <i>s'arrachent</i> mes services ...	<i>Urednici iz Londona, New Yorka i Toronta trgaju se za moje usluge...</i>	... izdavači u Londonu, New Yorku i Torontu <i>ugrabljavaju</i> moje usluge ...

<i>... je nageai sans <b>faire</b> surface...</i>	<i>... plivala sam <b>bez izviranja na površinu</b>...</i>	<i>... plivao sam <b>ne isplivajući</b>...</i>
<i>... dans le coin <b>le plus retiré</b>.</i>	<i>... u <b>najudaljenijem</b> kutu.</i>	<i>u <b>najzatičnijem</b> kutu.</i>

Même si ces exemples en croate de la traduction automatique peuvent être trouvés en ligne, il ne s'agit pas des formes de la langue standard.

Quand on parle des fautes de syntaxe, c'est-à-dire des fautes dans l'ordre des mots ou des parties de la phrase, les phrases doivent suivre les règles du croate dans la traduction, mais il y a des situations où la traduction automatique suit la syntaxe de la version française. Dans la langue standard écrite, le verbe copule *je* (3<sup>e</sup> personne du singulier du verbe *biti* « être ») doit être posé en croate après le premier mot accentué dans la phrase :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Ma <b>boîte</b> était la dernière de la rangée.</i>	<i>Moj <b>je sandučić</b> bio posljednji u nizu.</i>	<i>Moja <b>kutija je</b> bila zadnja u nizu.</i>

La dernière catégorie des fautes selon Pavlović (2016), nommée « autres fautes », est composée, comme le titre le suggère, des fautes qui n'appartiennent à aucune catégorie spécifique. Il s'agit ici des mots ou des parties du texte qui n'étaient pas traduits ou qui étaient omis, ainsi que des chiffres (qui ne sont pas présentes dans ces traductions) et des fautes de format.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>... j'ai <b>voyagé</b> aux États-Unis sur le <b>pouce</b> — l'écrivain dirait en stop.</i>	<i>... <b>autostopirala sam</b> po SAD-u – pisac bi rekao putovala autostopom.</i>	<i>... <b>putovao sam</b> u Sjedinjene Države - rekao bi pisac autostopom.</i>
<i>– C'est le verbe <b>convertir</b>... Je trouve qu'il convient parfaitement !</i>	<i>– Da, mislim da glagol <b>preobratiti</b> savršeno pristaje!</i>	<i>– To je glagol <b>convert</b> ... Mislim da savršeno odgovara!</i>
<i>Je me trouvais donc dans un cimetière, <b>celui</b> de l'ancienne église St. Matthew, à Québec</i>	<i>Našla sam se tako na groblju, <b>onom</b> u sklopu stare Crkve St. Matthew u Québecu.</i>	<i>Bio sam na groblju stare crkve sv. Mateja u Quebecu.</i>

... Hemingway, <i>nouvelles complètes</i> .	... Hemingway, <i>zbirka novela</i> .	... Hemingway, <i>Complete News</i> .
---	---------------------------------------	---------------------------------------

Dans le premier exemple, nous voyons que le traducteur automatique a relié ce que nous avons tenté de séparer. La locution « sur le pouce » correspond à « faire de l'auto-stop » en québécois<sup>10</sup>. Nous avons essayé de garder l'aspect de la langue courante avec la traduction *autostopirala sam* pour la première locution, ainsi que de faire la distinction entre celle-ci et la locution plus standardisée « en stop », que nous avons traduit comme *putovala autostopom*, la version plus standard en croate aussi. Le choix du traducteur automatique est correct, mais il perd la nuance explicitement spécifiée par la narratrice.

Les omissions dans les exemples « convertir » et « nouvelles complètes » nous rappellent encore une fois le lien entre la langue source et la « langue-pivot » (Poibeau 2016 : 87). Dans les deuxième et quatrième cas, la traduction automatique n'a pas proposé des traductions satisfaisantes en croate, mais a transposé des exemples en anglais pour donner *convert* et *Complete News*. En plus, le deuxième exemple est une traduction erronée de « nouvelles », qui doit être traduit par *novele* ou *kratke priče* en croate, ou *short stories* en anglais.

Enfin, la traduction automatique du troisième exemple cité ci-dessus, dans lequel on parle du cimetière, est correcte et élégante, mais ne correspond pas à la version originale. Comme nous l'avons noté, dans la traduction littéraire il est important de garder le style de l'auteur, ainsi que de faire des choix corrects aux niveaux lexique et morpho-syntactique. Cela veut dire que nous devons être précis dans les cas où une omission pourrait modifier le style de l'original. En enlevant la partie insérée « celui de », la traduction automatique change la structure et le rythme de la phrase originale, que nous avons essayé à garder en utilisant *onom*.

### 3.2.3. Comparaison des traductions au-delà des fautes

Outre l'analyse systématique des fautes dans la traduction automatique, il nous semble aussi pertinent de souligner un certain nombre de choix de cette traduction et de les juxtaposer à nos choix dans la traduction humaine. Cette comparaison nous donnera aussi un résumé des

<sup>10</sup>« Voyager sur le pouce » [http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=8408672](http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8408672) (15 septembre 2021)

situations où le traducteur automatique offre des choix adéquats et parfois même plus réussis que ceux de la traduction humaine.

Toute traduction reste toujours subjective et susceptible aux changements. Le sens d'un mot, comme le souligne Poibeau (2016 : 84), comprend la difficulté inhérente à la définition et la description de son contexte – c'est-à-dire comment peut-on définir les différents sens d'un mot donné juste en observant son usage dans un très grand corpus ? Dans la totalité des traductions dans notre mémoire, nous avons pu voir des cas où le choix d'un mot qui correspondrait au contexte n'était pas facile. En traduction il faut toujours être prêt aux compromis, des pertes sont inévitables et les traducteurs doivent souvent mettre en question leurs décisions et choix. Dans la suite, nous allons voir les cas où, par exemple, l'équivalent dans la traduction humaine n'était pas immédiatement trouvé et certains exemples fournis par la traduction automatique se sont montrés comme plus satisfaisants que les nôtres.

Le premier point intéressant que nous allons aborder est la traduction des noms propres. Nous allons voir dans les exemples suivants les problèmes de cohérence présents dans la traduction automatique. Pour la traduction du nom « Chaloupe », donné à la chatte de la narratrice, nous avons opté pour *Barka* (« barque »). Selon *Le Petit Robert*, au Canada le terme « chaloupe » désigne un « petit bateau à rames ». Le mot « chaloupe » porte aussi une ressemblance phonétique au mot « chat » ou « chatte », que nous n'avons pas réussi à capter dans la traduction croate. Par conséquent, nous avons décidé de le traduire par le mot *barka* qui désigne aussi une sorte de bateau et garde le genre féminin de l'original, même si le jeu de mot liant l'animal et son nom est perdu. La traduction automatique n'a pas trouvé de mot correspondant non plus. Elle n'a pas non plus réussi à donner une traduction constante du nom et les choix sont divers :

version originale	traduction automatique
<i><b>Chaloupe</b> dormait toujours ...</i>	<i><b>Veslač</b> je još uvijek spavao ...</i>
<i>...le chat se dirigea vers les plats de la vieille <b>Chaloupe</b></i>	<i>...mačka je krenula prema jelima stare <b>Chaloupe</b>.</i>
<i>...la vieille <b>Chaloupe</b> faisait semblant de dormir...</i>	<i>... <b>stari čamac</b> pretvarao se da spava...</i>
<i>... j'assistais aux efforts que la vieille <b>Chaloupe</b> faisait ...</i>	<i>... svjedočio sam naporima koje je stari <b>Veslački čamac</b> činio...</i>

En observant les noms et les prénoms dans le texte en général, nous avons trouvé d'autres exemples contestables. Ci-dessous, la traduction automatique nous donne un choix correct pour le prénom *Matthew* qui désigne ici le nom d'un bâtiment, plus précisément d'une église. La version originale contient le prénom anglicisé de *Matthew*. Vu que le texte français contient des noms propres en français et en anglais, dualité qui sert à accentuer le bilinguisme du Québec et du Canada en général, dans notre traduction nous avons décidé de garder le nom anglais *St. Matthew* afin de produire le même effet :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Il a pointé le doigt vers l'église St. Matthew.</i>	<i>Prstom je pokazao prema Crkvi St. Matthew.</i>	<i>Pokazao je prstom na crkvu sv. Mateja.</i>

Les exemples pareils sont assez rares. Principalement, il s'agit des noms de rues, qui sont gardés en français dans les deux traductions.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>... la rue <b>Saint-Jean</b>.</i>	<i>... Ulice <b>Saint-Jean</b>.</i>	<i>... ulice <b>Saint-Jean</b>.</i>
<i>... au 19 <b>Sainte-Ursule</b>.</i>	<i>... u Ulici <b>Sainte-Ursule</b> 19.</i>	<i>...na adresi 19 <b>Sainte-Ursule</b>.</i>
<i>... rue <b>Sainte-Angèle</b>.</i>	<i>... u Ulici <b>Sainte-Angèle</b>.</i>	<i>... na ulici <b>Sainte-Angèle</b>.</i>

Ici, nous pouvons noter une autre observation concernant la transposition des règles grammaticales. La traduction automatique suit les règles de la grammaire française, comme nous l'avons déjà mentionné. Le numéro de la rue est placé devant le nom en français, tandis que les règles croates exigent un ordre différent, avec le numéro après le nom.

Dans la suite, nous voyons un exemple inverse, où les trois versions retiennent le nom en français :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Il avait quitté <b>la Tour du Faubourg</b>, à Québec...</i>	<i>On je otišao iz svoje zgrade <b>Tour du Faubourg</b> u Québecu ...</i>	<i>Napustio je <b>Tour du Faubourg</b>, u Quebecu ...</i>

Ici, le nom « Tour du Faubourg » désigne un bâtiment résidentiel à Québec qui porte ce nom. C'est pourquoi nous avons décidé d'ajouter le mot *zgrada* (« immeuble ») pour donner au lecteur croate le contexte plus précis, au lieu de traduire le nom ou d'offrir une traduction seulement descriptive. La traduction automatique garde la totalité du nom, sans le traduire. Ce choix ne permettrait pas au lecteur croate de comprendre le contexte sans l'addition d'une description ou d'une note de bas de page. Il nous a semblé plus facile d'ajouter simplement le mot descriptif *zgrada*.

L'analyse de la traduction automatique nous a aussi montré qu'un traducteur automatique tel que Google Traduction peut être capable de produire des choix de traduction adéquats, corrects, et parfois même jugés meilleurs que ceux de la traduction humaine. Nous allons voir que dans tous les cas de ce type il s'agit des choix lexicaux.

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>C'est à ce moment précis que l'idée m'est venue ...</i>	<i>Upravo sam u tom trenutku dobila ideju ...</i>	<i>Upravo mi se u ovom trenutku sinula ideja ...</i>
<i>... son regard malicieux détaillait ma tignasse rousse, ...</i>	<i>... a njegov je vragolast pogled prelazio preko moje crvene grive, ...</i>	<i>... a njegov nestišni pogled detaljno je opisivao moju crvenu kosu, ...</i>
<i>Feignant l'indifférence, ...</i>	<i>Fingirajući ravnodušnost ...</i>	<i>Hineći ravnodušnost ...</i>
<i>... une série de mots doux.</i>	<i>... nekoliko nježnih riječi.</i>	<i>... niz slatkih riječi.</i>

La phrase *sinula mi je ideja* dans la traduction automatique nous semble bien adéquate dans le contexte donné. Le sens de l'original a été gardé et la locution choisie rajoute à la traduction de la richesse lexicale. Néanmoins, le traducteur automatique utilise le verbe *sinuti* comme un que verbe pronominal *\*sinuti se* qui n'existe pas en croate. Dans ce cas, Google Traduction effectue une bonne traduction sur le plan lexical, mais fait une erreur sur le plan morphosyntaxique.

Dans le deuxième exemple, le choix de *nestišan pogled* pour « regard malicieux » nous semble mieux que *vragolast* de notre traduction. Comme dans l'exemple précédent, nous voyons qu'un choix correct est suivi d'un choix étrange. Le verbe « détailler » dans le contexte ci-dessus décrit le passage méticuleux du regard de Monsieur Waterman, un des personnages, sur la narratrice, Marine. La traduction *pogled [je detaljno] opisivao* de « son regard [...] détaillait » semble trop littérale.



Dans le troisième exemple, notre choix de *[f]ingirajući* garde l'étymologie de l'original « [f]eignant », les deux verbes venant du latin *ingere*. Le choix de la traduction automatique *[h]ineći* provient du proto-slave, mais la signification de « simuler » ou « affecter » reste la même.

Dans le dernier exemple que nous avons repéré, le traducteur automatique a choisi le mot *niz* comme l'équivalent de « série », tandis que nous avons traduit ce mot en utilisant l'adverbe *nekoliko*. Ici, la traduction de Google Traduction nous semble plus apte parce qu'elle reste plus fidèle au français, gardant la même catégorie de mot.

Dans une phrase que nous avons déjà analysée se trouve un autre exemple :

version originale	traduction humaine	traduction automatique
<i>Je suis sur la route ...</i>	<i>Na cesti sam ...</i>	<i>Na putu sam ...</i>

Nous voyons le choix de *put* dans la traduction automatique comme l'équivalent de la « route » dans la version originale et *cesta* dans la traduction humaine. Ici, nous avons opté pour *cesta* pour souligner la nature allégorique de « route » dans le contexte de « voyager » ou « vagabonder ». La même référence peut être trouvée dans la traduction en croate du roman *Sur la route* de Jack Kerouac, c'est-à-dire *Na cesti*<sup>11</sup>. Le choix de *ulica* nous semble aussi possible car ce substantif porte les connotations de rejet et de situation sans domicile, ce que peut aussi être pertinent dans le contexte. Le mot *put* fait allusion plutôt au « chemin » qu'il faut parcourir ; c'est pourquoi il nous semble que les trois substantifs, *put*, *cesta* et *ulica*, peuvent être employés.

Ce dernier exemple est très intéressant parce qu'il souligne la nature complexe de l'activité traduisante qui demande au traducteur une compréhension profonde du texte ainsi qu'une réflexion constante. La signification du texte original n'étant pas toujours explicite, les équivalences ne sont pas toujours faciles à trouver.

<sup>11</sup> V. <https://www.hocuknjigu.hr/proizvodi/knjige/knjizevnost/drama/na-cesti> (consulté le 7 décembre 2021).

## 4 Conclusion

Le but de notre mémoire de master était de présenter une analyse comparative des traductions automatique et humaine d'un texte littéraire. Pour effectuer notre analyse, nous avons choisi les huit premiers chapitres du roman *La traduction est une histoire d'amour* écrit par Jacques Poulin. Nous avons traduit le texte choisi en croate, y ajoutant la traduction (du même extrait) effectuée en Google Traduction, un des systèmes de traduction automatique sans frais les plus connus et les plus utilisés<sup>12</sup>.

Nous avons basé la méthodologie de notre travail sur celle présentée par Pavlović (2016), qui classe des fautes de traduction en quatre catégories principales, dont chaque est encore divisé en sous-catégories. L'analyse de Pavlović (2016) met en juxtaposition les fautes des traductions automatiques et humaines, tandis que notre mémoire analyse les fautes de la traduction automatique et compare les choix dans les deux traductions. Outre l'analyse des fautes dans la traduction automatique, nous avons dédié une partie de notre mémoire à une comparaison plus générale des choix dans les traductions, y compris les choix de la traduction automatique que nous considérons comme plus réussis que les nôtres.

Selon notre analyse statistique, nous pouvons constater que la majorité des fautes dans la traduction effectuée par Google Traduction fait partie des fautes de morphosyntaxe, soit 55,3 %, suivi par des fautes de lexique, soit 32,1 %. Les fautes d'orthographe et d'autres fautes de traductions, bien qu'assez rares, sont aussi présentes dans la traduction automatique. Les choix de traduction que nous avons jugés comme étant plus adéquats que les nôtres sont tous des choix lexicaux.

Bien que l'utilisation de la traduction automatique en littérature reste assez modeste (Hadley 2020 : 16), notre analyse montre qu'un traducteur automatique tel que Google Traduction est aussi capable d'effectuer une traduction satisfaisante. Comme nous l'avons souligné, le style de l'auteur joue un rôle important dans la qualité de la traduction automatique et ici il s'agit d'un extrait écrit dans un style assez simple, sans beaucoup de langage imagé ni jeux de mots.

Après avoir réalisé l'analyse présentée dans ce mémoire de master, nous pouvons conclure que la traduction automatique d'un texte littéraire, bien qu'elle soit assez précise, doit obligatoirement être relue et corrigée par un traducteur humain dans la phase de post-édition avant de pouvoir être publiée. Malgré ses défauts, la traduction automatique continue de se

---

<sup>12</sup> <https://ecampusontario.pressbooks.pub/voustraduissezpourlecanada/chapter/outils-de-traduction-automatique/> (consulté le 12 novembre 2021)

développer rapidement et les avancées technologiques permettent son intégration de plus en plus forte dans le quotidien du traducteur.

## 5 Bibliographie et sitographie

Poulin, J. (2006). *La traduction est une histoire d'amour*. Leméac/Actes Sud.

*The 2021 European Language Industry Survey (ELIS) Results*. (7 décembre 2021).

Globalisation and Localisation Association. <https://www.gala-global.org/knowledge-center/professional-development/articles/2021-european-language-industry-survey-elis>

Anis, J. (1994). Ordinateurs et traduction : survol d'un demi-siècle. *Langages* 28 (116), 111-122. <https://doi.org/10.3406/lgge.1994.1699>

Arrouart, C. (2003). Les mémoires de traduction et la formation universitaire : quelques pistes de réflexion. *Meta* 3 (48), 476-479. <https://doi.org/10.7202/007615ar>

Besacier, L. (2014). Traduction automatisée d'une œuvre littéraire : une étude pilote. *21ème Traitement Automatique des Langues Naturelles*, Marseille, 389-94. <https://hal.inria.fr/hal-01003944>

Boré, C. (2009). Remarques sur la ponctuation du discours direct dans les Contes de Perrault et de Mme d'Aulnoy. *Linx*, 60, 47-66. <https://doi.org/10.4000/linx.673>

*Bourvil - la ballade irlandaise*. (7 décembre 2021). Youtube. <https://www.youtube.com/watch?v=UF1WNxsjZcM>

Cardey, S. (2015). Translation technology in France. dans Sin-wai, C. (dir.), *The Routledge Encyclopedia of Translation Technology* (279-291). Routledge.

*European Language Industry Survey*. (2020). [https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/2020\\_language\\_industry\\_survey\\_report.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/2020_language_industry_survey_report.pdf)

Forcada, M. (2010). Machine Translation Today. dans Y. Gambier et L. Van Doorslaer (dir.), *Handbook of Translation Studies 1* (215-23). John Benjamins Publishing Company.

*Google Traduction*. (3 avril 2021). Google. <https://translate.google.com/>.

Hadley, J. (2020). Traduction automatique en littérature : l'ordinateur va-t-il nous voler notre travail. *Contrepoint* 4, 14-18. [https://www.ceatl.eu/wp-content/uploads/2020/12/Contrepoint\\_2020\\_04\\_article\\_04.pdf](https://www.ceatl.eu/wp-content/uploads/2020/12/Contrepoint_2020_04_article_04.pdf)

*Hrvatska enciklopedija*, mrežno izdanje. (2021) Leksikografski zavod Miroslav Krleža. <https://www.enciklopedija.hr>

*Hrvatski jezični portal*. (2021). <https://hjp.znanje.hr>

Hutchins, J. (2005). Example-Based Machine Translation: A Review and Commentary. *Machine Translation*, No. 3/4, 197-211. <https://www.jstor.org/stable/20060481>

*Hrvatski pravopis*. (2021) Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje. <https://pravopis.hr/>.

- Jacques Poulin. (10 novembre 2021). Auteurs contemporains. [https://auteurs.contemporain.info/doku.php/auteurs/jacques\\_poulin](https://auteurs.contemporain.info/doku.php/auteurs/jacques_poulin)
- Larousse encyclopédie et dictionnaire. (2021). <https://www.larousse.fr>
- Léon, J. (2002). Le CNRS et les débuts de la traduction automatique en France. *La revue pour l'histoire du CNRS* 6, 1-23. <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.3461>
- Ljubas, S. (2017). Analiza pogrešaka u strojnim prijevodima sa švedskog na hrvatski. *Hieronymus* 4, 28-64. <https://www.bib.irb.hr/953532>
- Ljubas, S. (2018). Prijelaz sa statističkog na neuronski model: usporedba strojnih prijevoda sa švedskoga na hrvatski jezik. *Hieronymus* 5, 72-79. <https://www.bib.irb.hr/978980>
- Loock, R. (2018). Traduction automatique et usage linguistique : une analyse de traductions anglais-français réunies en corpus. *Meta* 63(3), 786-806. <https://doi.org/10.7202/1060173ar>
- Na cesti. (7 décembre 2021). Hoću knjigu. <https://www.hocuknjigu.hr/proizvodi/knjige/knjizevnost/drama/na-cesti>
- Outils de traduction automatique. (12 novembre 2021). Open Library Publishing Platform. <https://ecampusontario.pressbooks.pub/voustradusezpourlecanada/chapter/outils-de-traduction-automatique/>
- Pavlović, N. (2015). *Uvod u teorije prevođenja*. Leykam international.
- Pavlović, N. (2017). Strojno i konvencionalno prevođenje s engleskoga na hrvatski : usporedba pogrešaka. dans D. Stolac et A. Vlastelić (dir.), *Jezik kao predmet proučavanja i jezik kao predmet poučavanja* (279-295). Srednja Europa.
- Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. (2010). Le Robert.
- Poibeau, T. (2016). Traduire sans comprendre ? La place de la sémantique en traduction automatique. *Langages* 201, 77-90. <https://www.jstor.org/stable/24772342>
- Putanec, V. (dir.). (2011). *Francusko-hrvatski rječnik / Dictionnaire français-croate*. Školska knjiga.
- Shiwen, Y. et Xiaojing, B. (2015). Rule-based machine translation. dans Sin-wai, C. (dir.), *The Routledge Encyclopedia of Translation Technology* (185-200). Routledge.
- Sin-wai, C. (dir.). (2015). *The Routledge Encyclopedia of Translation Technology*. Routledge.

United States Marine Corps. (10 novembre 2021). Wikipedia.

[https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=United\\_States\\_Marine\\_Corps&oldid=105361673](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=United_States_Marine_Corps&oldid=105361673)  
8

Toral, A. et Way, A. (2018). What Level of Quality Can Neural Machine Translation Attain on Literary Text?. <https://arxiv.org/abs/1801.04962>

Toudic, D. et de Brébisson, G. (2011). Poste du travail du traducteur et responsabilité : une question de perspective. *ILCEA 14*, 1-11. <https://doi.org/10.4000/ilcea.1043>

*Qu'est-ce que la traduction automatique ?*. (3 septembre 2021). Trados.  
<https://www.trados.com/fr/solutions/machine-translation> (3 septembre 2021)

Way, A. (2010). Panning for EBMT Gold, or 'Remembering Not to Forget'. *Machine Translation* 24, 177–208. <https://doi.org/10.1007/s10590-010-9085-2>

Wu et al. (2016). Google's Neural Machine Translation System: Bridging the Gap between Human and Machine Translation. <https://arxiv.org/abs/1609.08144>